

^{n°} 15
J2
jeunes

Jeudi 11 avril 1968

PAQUES

"LUMIÈRE DU CHRIST

RESSUSCITANT DANS LA GLOIRE "

(Liturgie de la Lumière)

Photo Debaussart

ETES-VOUS AU COURANT

- Des dernières nouvelles de l'actualité ? Page 3.
- De la dernière voiture essayée par « J2 JEUNES » ? L'Escort vous est présentée en page 8.
- Des programmes de la télévision ? Page 31.

CONNAISSEZ-VOUS ?

- Orly et ses lumières ? Pierre MARIN et Pierre VALS guident la visite : pages 9 à 17.
- Le Club des Jeunes de la paroisse Saint-Michel ? Page 30.
- La tentative du « Tabarly des Airs », ou le parachutisme à l'envers ? Page 44.
- La carrière du coureur Jean WADOUX ? Page 28.
- Gilbert BECAUD ? Monsieur « 100 000 volts » est toujours jeune. Page 41.

VOUS FAITES, VOUS PENSEZ

- A Quevilly les « J2 » font des merveilles. Page 47.
- Le hockey sur gazon. Faites vos premiers pas sur la pelouse avec Eric BATTISTA. Page 46.
- Et quatre pas dans le ciel avec François PEYREGNE. Page 24.
- Les jeux de Bob le détective. Page 22.

Francis :
0/10

LES MAURES

LES MAURES SE DISCERNÈRENT SURTOUT PAR LEURS GRANDES DIVERSITÉS DE FONCTIONS. AINSI, L'UN DES CHEFS, CONSIDÉRÉ PAR LES SIENS COMME PROPHÈTE À CAUSE DE SON AURA QUI LE SUIVAIT PARTOUT, REÇUT LE SURNOM DE "MAURE AURA"



UN AUTRE INVENTA UNE BURETTE; LA BURETTE DE MAURE.



UN MAURE QUI AVAIT UN TEINT SPLENDIDE ET QUE L'ON APPELA LE MAURE ROSE, CONQUIT LE COEUR DE LA PRINCESSE MAURE AÏDA CONNUE POUR SA TAILLE FINE. LE MAURE ROSE ÉPOUSA LA MAURE-FINE.



POUR TUER LE TEMPS LES MAURES JOUÈRENT À LA BELOTE À TROIS AVEC UN MAURE



VIVE LA MARIÉE!

ILS SONT MAURES!



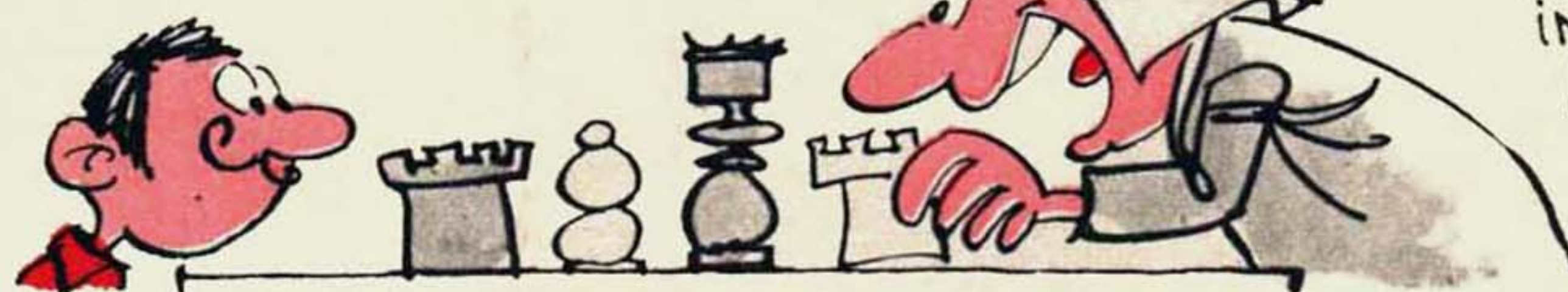
L'UN D'EUX PERDIT LA TÊTE (LA TÊTE DE MAURE) POUR UNE MAURE NÉE ET COMPOSA UNE CHANSON QUI DEVINT UN "BIPE" CE FUT LE MAURE BIDE.

LE GAGNANT DEVINT RICHE ET REÇUT LE TITRE DE MAURE-DORÉ.

UN JOUR, LES MAURES SE DISPUTÈRENT UN PELL AVEC LES ESPAGNOLS ET, POUR LES DÉPARTAGER, ON FIT UNE PARTIE D'ÉCHECS AVEC UN MAURE. LES MAURES DAMÈRENT LES PIONS AUX ESPAGNOLS.



TEL ÉTAIT LE MAURE QUI PAR INVERSION ÉTAIT MAURE TEL.



(HA! HA! HA!)



« J2 JEUNES » vous en reparlera plus longuement dans quelques semaines.

Le blessé a été sauvé à temps !

- La configuration de la voie en forme de « T » qui est vraisemblablement celle qui sera retenue par les Américains est celle de la plateforme de l'aérotrain.

A la fin du mois le stage permanent de Font-Romeu (1850 mètres) sera ouvert à tous. Nos « espoirs » pour Mexico pourront alors, quand ils le voudront, « monter » s'entraîner vers la station pyrénéenne qui les conditionnera à l'altitude.

* 700 millions d'anciens francs, recueillis à la suite d'un appel télévisé ont été réunis par le Comité Français de la lutte contre la faim. Ils seront convertis en tonnes de riz pour le Laos. En page 6, suite de notre « Journal du Développement ».

Photo POTTIER

CLARTES DANS LA NUIT

Extrait de
« Lumières sur la Route /19 »
Editions FLEURUS

Si la Foi pousse le croyant à dire non à certaines tentations, c'est parce qu'elle est une lumière pour la vie.

La Foi éclaire notre route. Elle est une clarté dans la nuit.

Jésus-Christ a souvent parlé de lumière. Il a dit qu'il est la Lumière du monde. Il nous a invités à profiter de cette lumière.

« Croyez en la lumière et vous deviendrez fils de lumière (Evangile de Saint-Jean).

Fils de lumière, un peu à la manière dont on dit de certaines personnes « elles rayonnent de bonté » ; « elles rayonnent de joie ».

La Foi éclaire — non en indiquant les solutions toutes faites — mais en mettant dans le cœur la certitude que le chemin indiqué par Dieu et l'Eglise est le bon chemin.



Photo DEBAUSSART.



CHALEUR DE L'AMITIE

CHANSON POUR L'Auvergnat

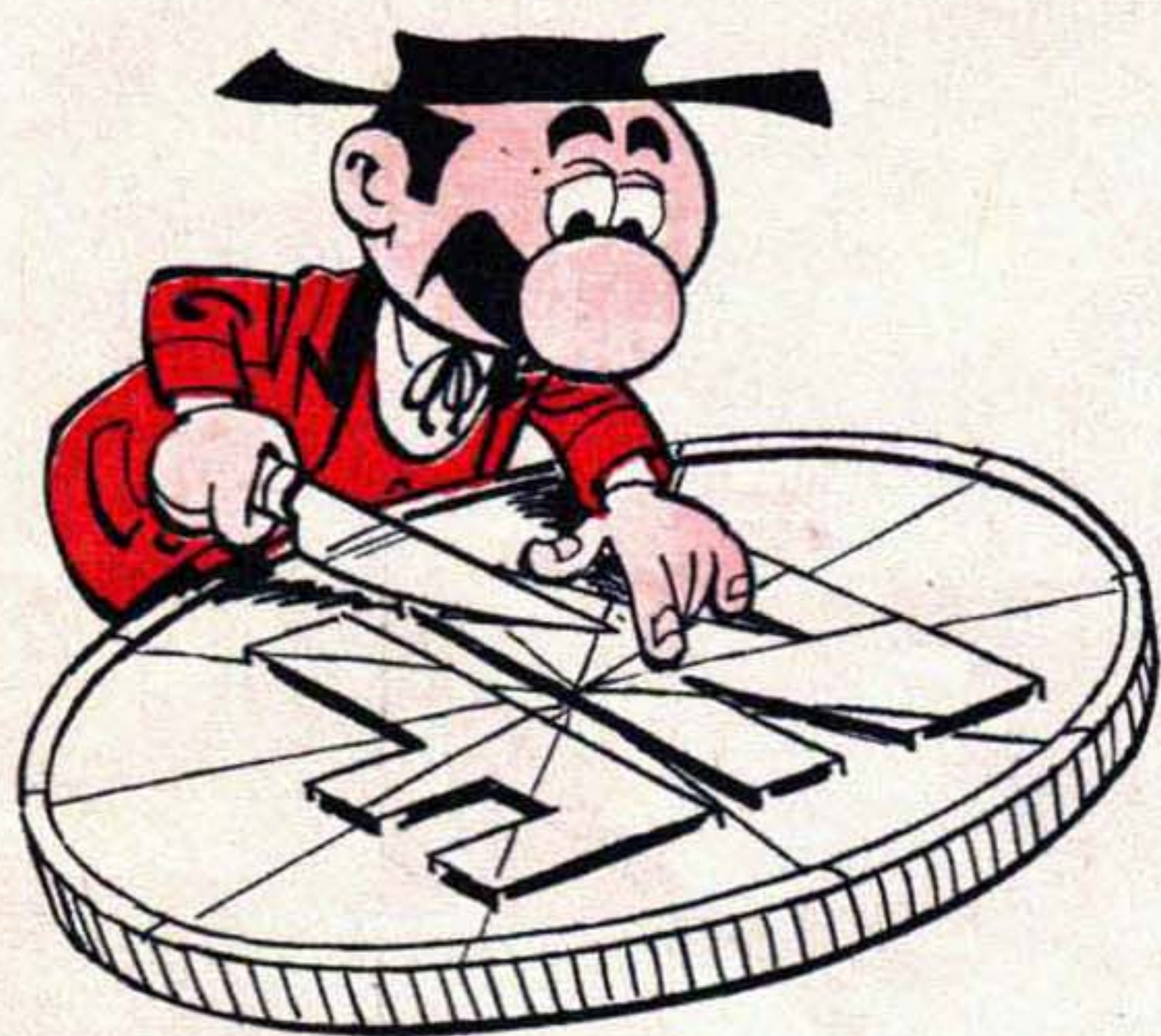
Elle est à toi cette chanson
Toi l'auvergnat qui sans façon
M'as donné quatre bouts de bois,
Quand dans ma vie il faisait froid.
Toi qui m'as donné du feu quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés
M'avaient fermé la porte au nez.
Ce n'était rien qu'un feu de bois
Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme il brûle encore
A la manier' d'un feu de joie
Toi l'auvergnat quand tu mourras
Quand le croqu'mort t'emportera
Qu'il te conduise à travers ciel
Au père éternel.

G. BRASSENS.

Editions TUTTI

A BOUSSAY (Loire Atlantique)

LA LUTTE POUR LE DEVELOPPEMENT EST "ORGANISEE"



L'Opération Altitude a mobilisé des milliers de jeunes. Formidable ! Les jeunes ont pris leur part d'un combat mené par tous. Le succès 1968 est prometteur, mais la lutte continue car le problème ne sera pas résolu en un seul carême. Voici un exemple rapporté par un de nos correspondants, qui montre que l'important est d'abord de travailler ensemble.



L'argent de la commune sert, en général, au bénéfice de ses habitants pour faire des travaux d'urbanisme, des rues bien bitumées ou de beaux trottoirs, pour des œuvres sociales locales, des foyers de vieux, par exemple, ou des centres de soins médicaux, pour construire des écoles, des maisons, accorder des subventions aux sociétés sportives, aux maisons de jeunes... Que sais-je encore ?

Lors du vote du budget, chaque année, les gens élus par les habitants de la commune, c'est-à-dire le Conseil municipal, répartissent les sommes d'argent en fonction de leur appréciation des besoins.

Or, une commune, une toute petite commune de Loire-Atlantique, Boussay, 2 000 habitants, pas plus riches que les autres Français — plutôt moins — a décidé d'affecter une part de son argent non pas pour subvenir à ses besoins propres mais pour aider des communes plus pauvres, beaucoup plus pauvres, aux pays de la faim, là où, en Inde, en Amérique latine ou en Afrique, des hommes, des femmes et des enfants n'ont pas assez à manger pour vivre, là où le développement est à peine amorcé.

LE VOTE DECIDE

Les habitants de Boussay ont dit :

— Eh bien, nous, nous n'allons pas attendre des consignes, nous allons tout de suite prendre des initiatives et découper une part de notre grand gâteau d'argent pour la donner et favoriser des actions précises de développement.

Le Conseil municipal a ainsi voté 1 % de son budget, c'est-à-dire 2 500 F. Au

Conseil municipal de Boussay, il y a cinq ouvriers, une employée de bureau, deux artisans, sept agriculteurs, un cadre, un industriel. Ils ont décidé d'aller plus loin. Après tout, une goutte d'eau ne suffit pas à faire un courant ; ils ont encouragé d'autres communes du département et de France à suivre leur initiative et une association des élus municipaux de Loire-Atlantique pour la coopération avec les habitants regroupe déjà vingt communes.

DE « L'AUMONE » A LA PRISE EN CHARGE

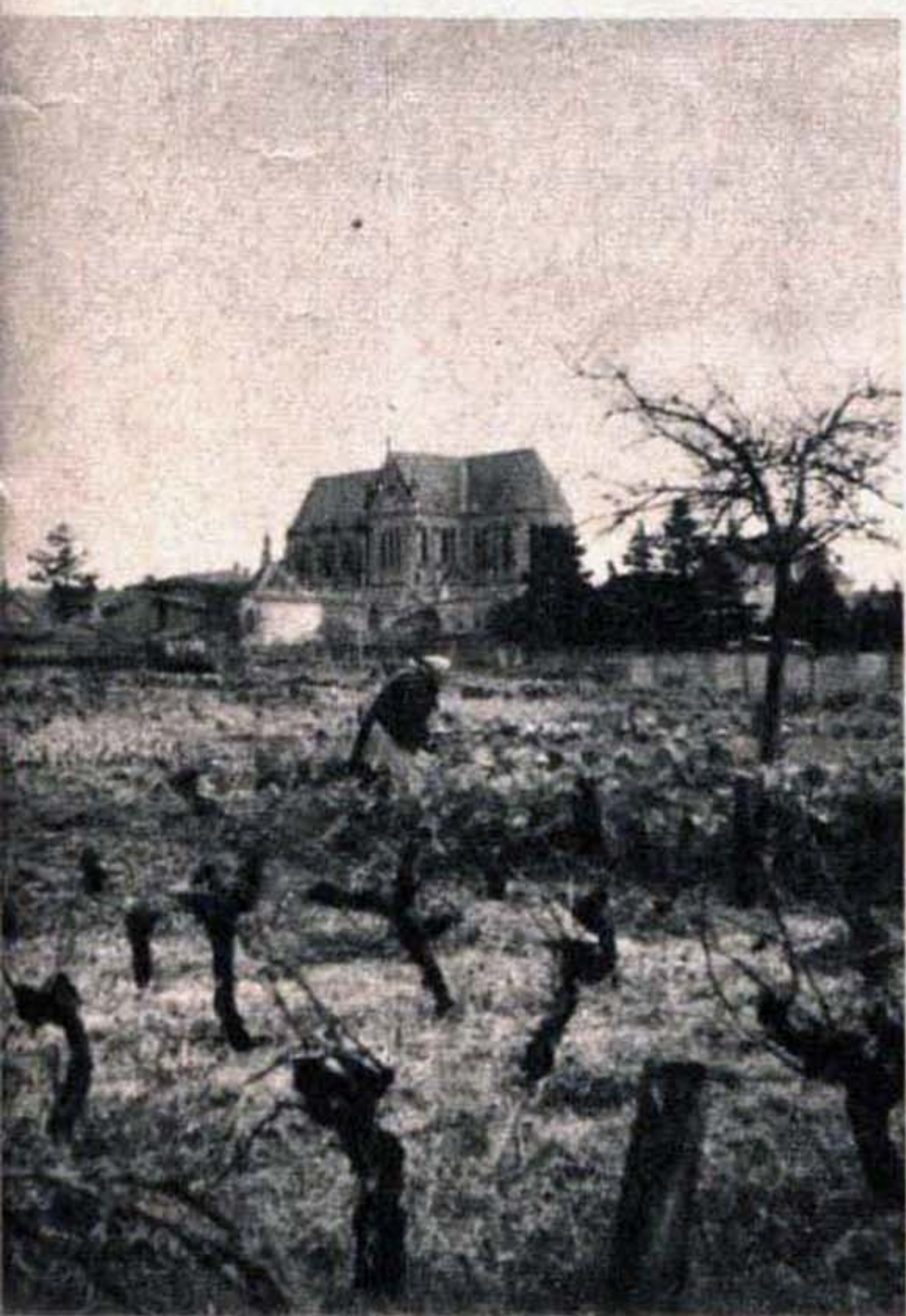
Cet exemple inspirera sans doute d'autres villes, bourgs et villages de France et les gouttes d'eau ainsi réunies feront, peut-être, un grand fleuve de générosité.

— L'aide aux pays du Tiers-Monde, dit le maire de Boussay, se réalise aussi en direction des villages. Par exemple, en aidant les villageois à creuser des puits, en leur enseignant l'irrigation, la culture attelée, le petit élevage, le jardinage.

L'association des communes de Loire-Atlantique dont on parlait tout à l'heure versera l'argent rassemblé à des organismes spécialisés dans l'aide au Tiers-Monde, l'association des Volontaires du Progrès, l'association des Frères des Hommes, l'association Française de Lutte contre la Faim, par exemple. Et elle se propose de favoriser une action de développement au Cameroun en faveur de la zone de Digombi où 2 500 habitants, répartis sur quatre villages, vivent de l'agriculture traditionnelle. L'opération consiste à augmenter la production vivrière commercialisable et la production cacaoyère ainsi qu'à intensifier l'exploitation de la palmeraie actuelle.

Il fallait que ce fût une toute petite commune qui donnât un grand exemple : c'est Boussay. L'aide aux habitants des pays en voie de développement n'est plus pour eux un simple don épisodique mais une réelle prise en charge à leur dimension d'hommes.

E. LOIRAT



TE - ACTUALITE - ACTUA

mon-
sei-
gneur

MARTY

— « Mon pauvre petit, tu ne pourras jamais faire ça. Mais puisqu'on te le dit, fais-le ! »

L'homme qui a prononcé ces paroles et celui à qui elles s'adressaient sont sur la photographie ci-dessus. C'est, en effet, dans ces termes que le père de l'Abbé François MARTY commenta la nouvelle de sa nomination au Siège Episcopal de Saint-Flour en 1952. Ce beau vieillard, à la barbe blanche, un paysan du Rouergue, qui regarde passer son fils, nouvel Evêque, en égrenant son chapelet, c'est lui. Seize ans ont passé et M. MARTY n'est plus là pour constater que ses prévisions n'étaient pas exactes. L'« incapable » est, depuis cette date, devenu un grand Evêque de l'Eglise de France. Ces jours-ci, il succède au Cardinal VEUILLOT à l'archevêché de Paris.

Les premiers à s'en réjouir seront les 300.000 Auvergnats de la Paroisse Aveyronnaise de Paris. Ils le connaissent comme un des leurs, un « Ségali » du plateau de Ségalat, c'est-à-dire un homme de bon sens, fin et bienveillant, un homme qui ne se perd pas dans les nuages. Au contraire, dit le Chanoine SOULIE, « curé » de la Paroisse Aveyronnaise de Paris, « je le connais bien, il a de la racine ».

LA 2 CV DE L'ARCHEVEQUE

Un homme simple et fier. Deux qualités paysannes. L'abbé François MARTY, né le 16 mai 1904, fut ordonné prêtre en 1930. Il avait fait ses études dans les petits séminaires de son diocèse puis au Séminaire Universitaire de Toulouse. Après quoi, il gravit lente-

ment, normalement, comme un laboureur trace son sillon, les échelons du Ministère. Vicaire, Curé, Evêque de Saint-Flour, puis en 1960, Archevêque de Reims, où on regrette beaucoup sa bonté... et son humour malicieux.

Dans son diocèse de Reims, il continuait à piloter... assez vite... sa petite 2 CV. Il lui arrivait souvent de monter des auto-stoppeurs ; et, paraît-il, il en profitait quelquefois, les ayant à portée de voix, pour leur adresser quelques paroles bien senties, comme doit en dire un Evêque à ses diocésains de rencontre. C'est à Reims aussi, dit-il, qu'il fut en contact de façon précise et permanente avec le Monde Ouvrier. Au Concile, il étudia plus spécialement le renouvellement du Ministère des Prêtres ; il voulait aussi associer « les laïcs » à la formation des prêtres d'aujourd'hui. Sans doute, lui-même avait-il bénéficié pour sa formation de prêtre du soutien des laïcs de sa famille, sa mère et son père en particulier. Depuis Reims, Monseigneur MARTY s'intéresse à tous les problèmes actuels ; celui de l'emploi des jeunes retient toute son attention.

Que fera-t-il à Paris ? Lui-même a précisé que son premier objectif est d'être fidèle aux directives du Concile et du Pape et qu'il continuera dans la ligne tracée par son prédécesseur le Cardinal VEUILLOT.

Depuis longtemps Mgr MARTY a déclaré que l'Eglise devait s'appuyer sur les Militants d'Action Catholique et, parmi eux, il fait confiance aux jeunes, c'est-à-dire à vous.

LA FORD ESCORT

**L'Anglia disparaît
Vive l'Escort**

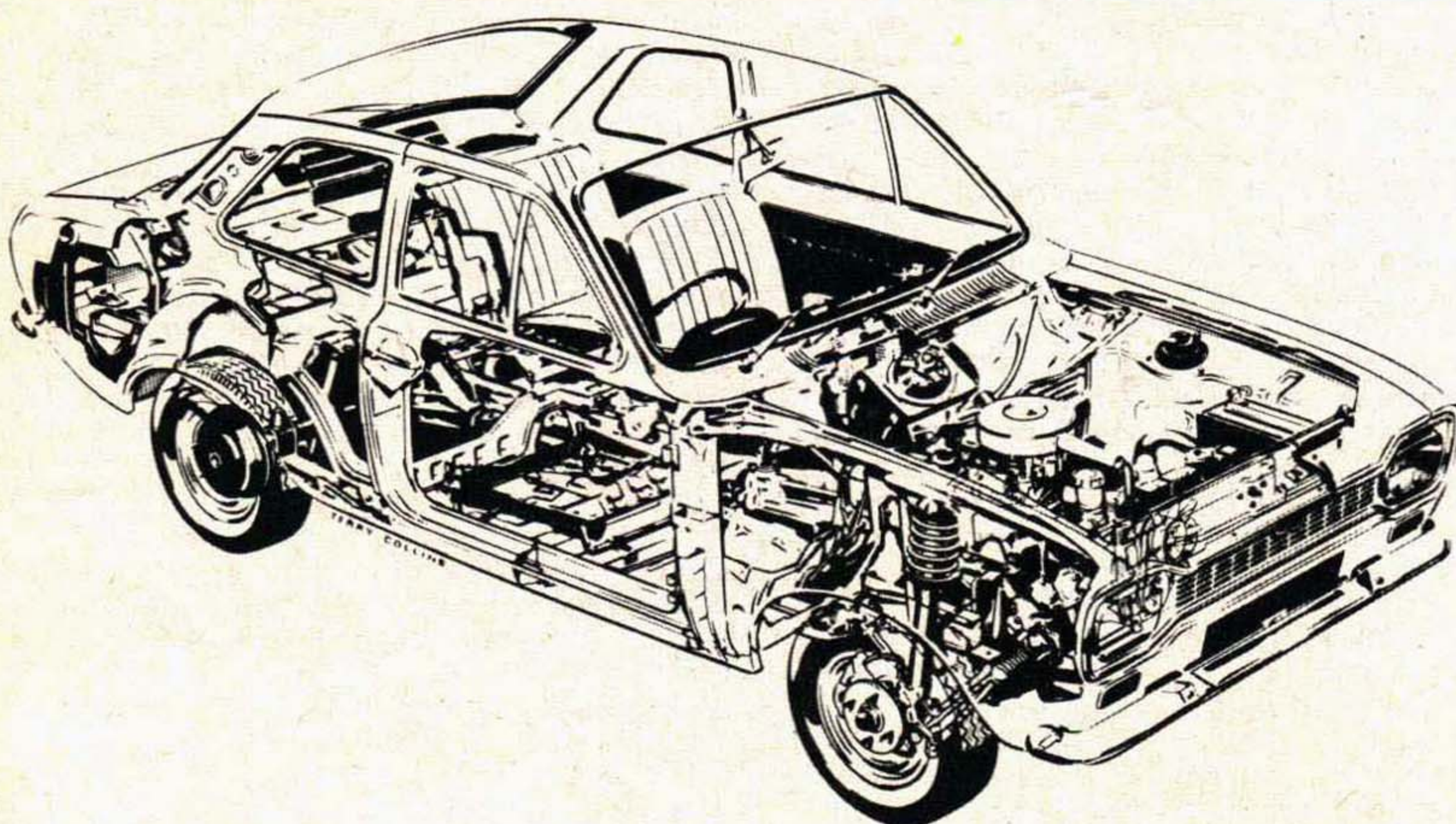


FICHE TECHNIQUE

1100 :

1300 GT. :

— Moteur à 4 cylindres en ligne, vilebrequin à cinq paliers.	
— Cylindrée : 1098 cm ³ .	1298 cm ³ .
— Puissance : 54 CV à 5500 t/m.	75 CV à 5400 t/m.
— 4 vitesses synchro + AR — levier au plancher.	
— double circuit de freinage sur tous les modèles.	
— Freins : à tambours.	— à disque à l'avant, à tambours à l'arrière assistés par servo.
Performances :	
— de 0 à 100 km/h en : 21 sec. 5.	13 secondes 5.
— vitesse maxi : 130 km/h.	150 km/h.



APRES huit ans de bons et loyaux services au cours desquels l'« Anglia » s'est vendue à près de 1 300 000 exemplaires, celle-ci cède maintenant sa place à l'« Escort ».

La plus petite voiture de la gamme Ford ne manque pas d'ambition ! Avec les 6 CV fiscaux du modèle 1100, son 130 km/h et son prix de vente étudié au plus juste (moins de 7000 F dans la série standard), elle entend se tailler une part honorable dans le marché français des 6/7 chevaux.

A son actif on peut citer la ligne de la carrosserie (cette berline deux portes vous a de ces allures de petit coupé sport !), la direction bien précise et la tenue de route sans bavures !

Le freinage (à tambours sur la 1100, mais à double circuit s'il vous plaît !) n'appelle pas de commentaires particuliers. Embrayage et boîte de vitesse font la conduite douce et agréable. Le fait que la boîte soit entièrement synchronisée peut être maintenant considéré comme normal.

Le passif tient en deux points : la carrosserie déjà citée dans l'actif et le punch !

Un principe : « la carrosserie est très basse » (1,34 m) et mettez-vous bien cela dans la tête ! D'ailleurs, les sorties de voitures effectuées inconsidérément, sans flexion du cou, se chargeront de vous le rappeler. Quant à mettre le conducteur plus son escorte — 5 personnes au dire du constructeur — dans la voiture, le problème est un peu du genre : « comment faire rentrer quatre éléphants !... ».

Le punch ? Je dois avouer que j'ai parfois regretté au cours de cet essai de ne pas trouver ce petit rien qui rend une voiture brillante. Ce n'est qu'une 6 CV m'objectera-t-on ! Je sais, mais j'ai encore présent en mémoire certains essais d'une 1100, sur les routes de Sardaigne, il y a quelques mois...

Et voilà sans doute le seul vrai défaut de cette voiture : elle arrive un peu tard. Certes, elle est très bien finie (mieux que certaines de ses concurrentes directes), elle apporte des éléments de sécurité non négligeables, mais ce n'est pas là, je crois, que se fera la décision.

L'argument qui doit faire pencher la balance en sa faveur : c'est son prix.

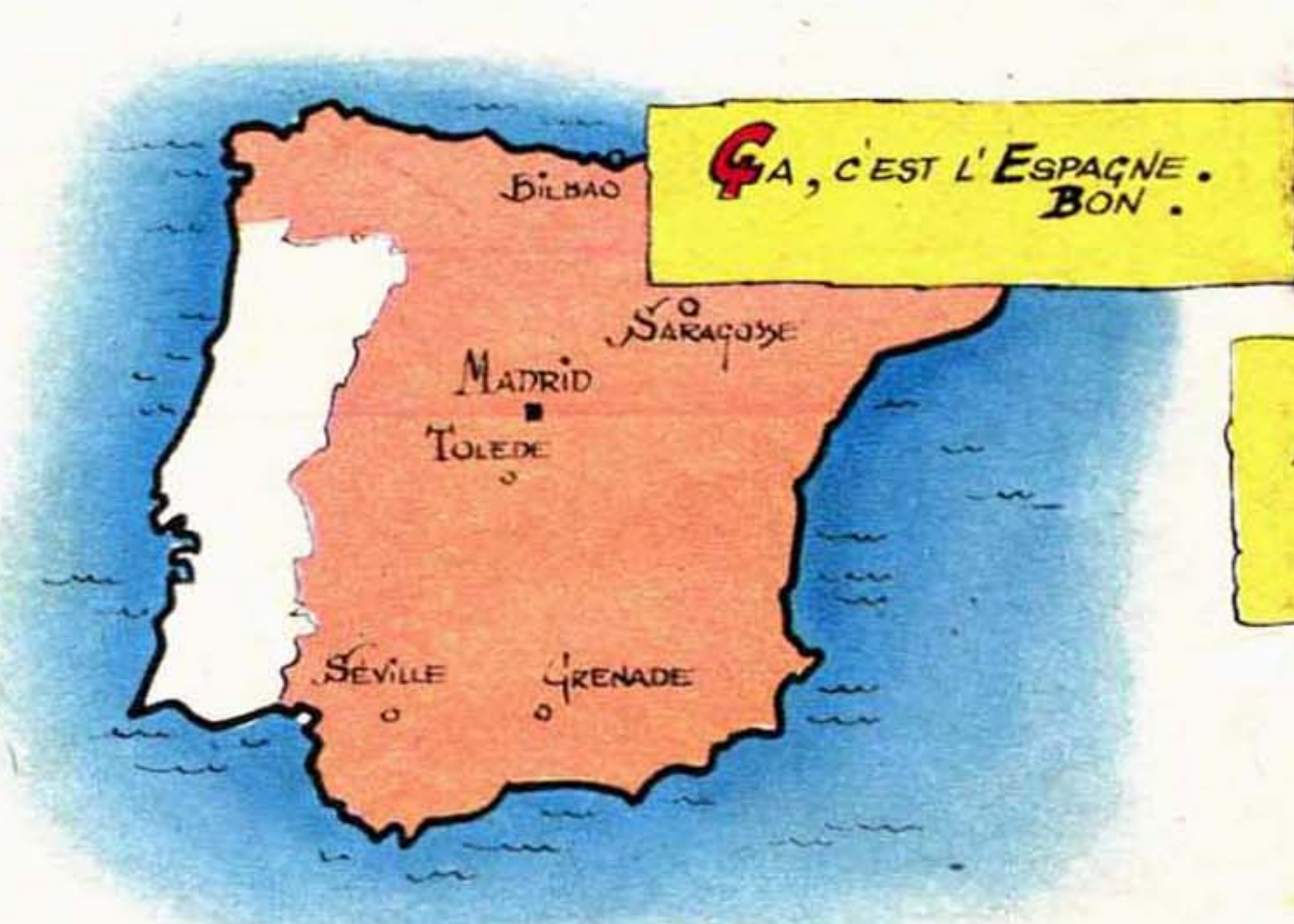
Pour les amateurs de puissance supérieure, ou de plus grande finition, signalons que l'Escort est produite en 5 versions : 1100 standard et luxe, 1300 super et GT et Lotus (moteur Ford Lotus de 1558 cm³ : 185 km/h) dont seuls les modèles 1100 Luxe et 1300 GT seront régulièrement importés.

Alors, vive l'Escort !

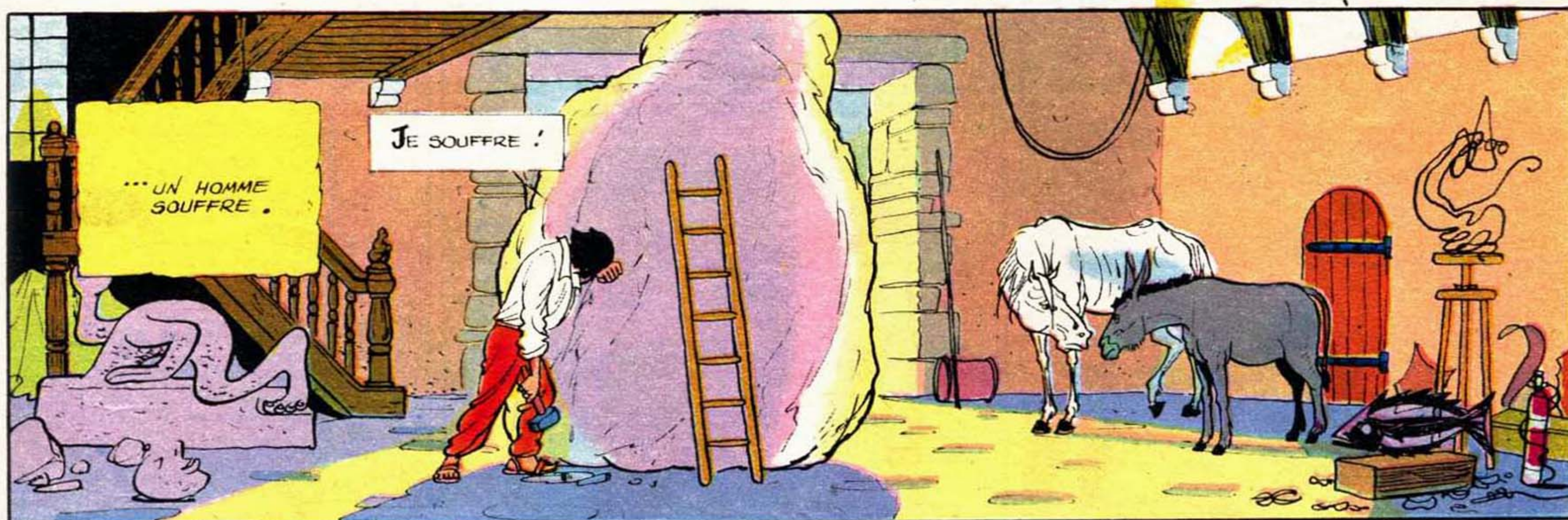
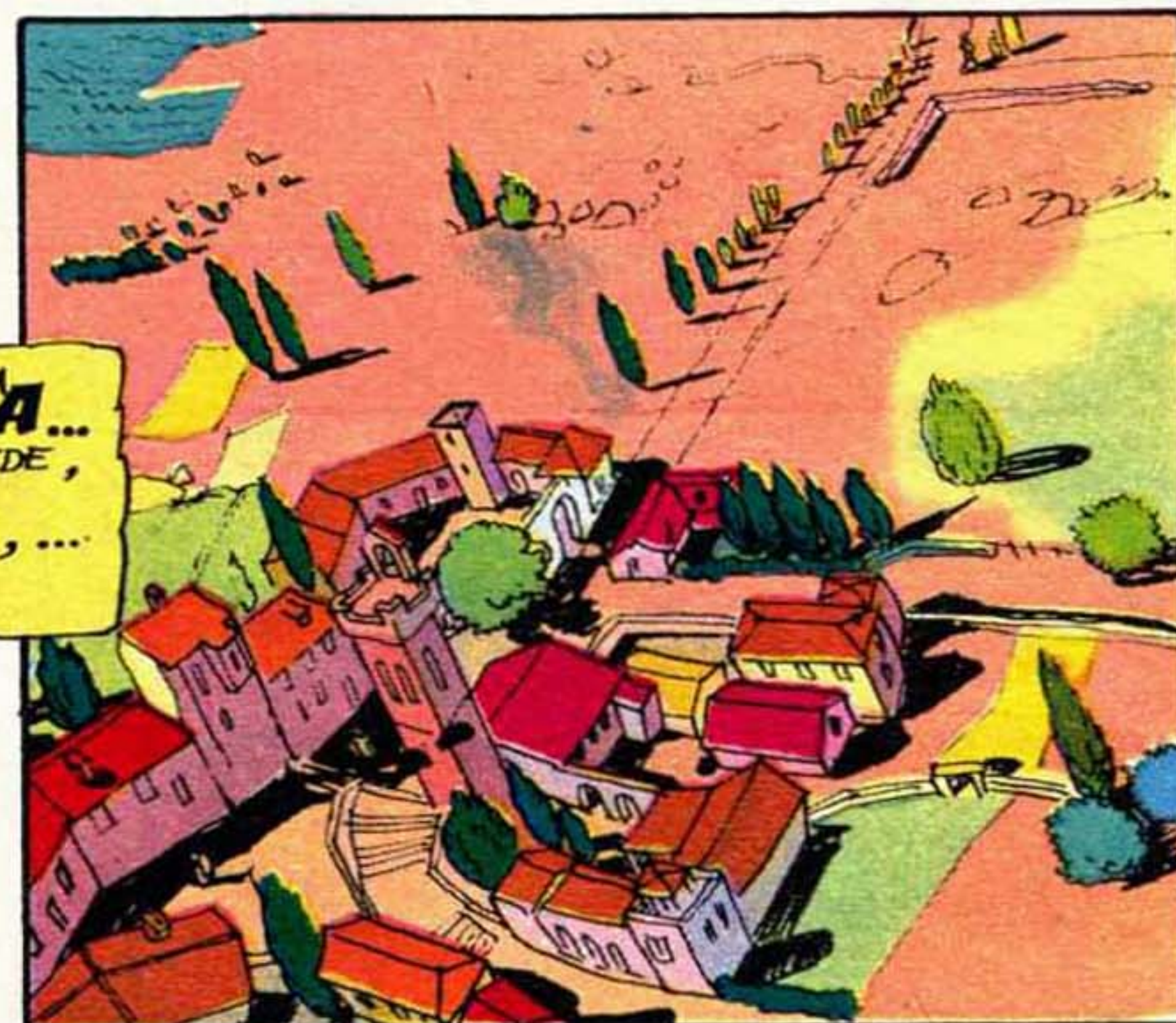
J. DEBAUSSART.

Destination TANGER

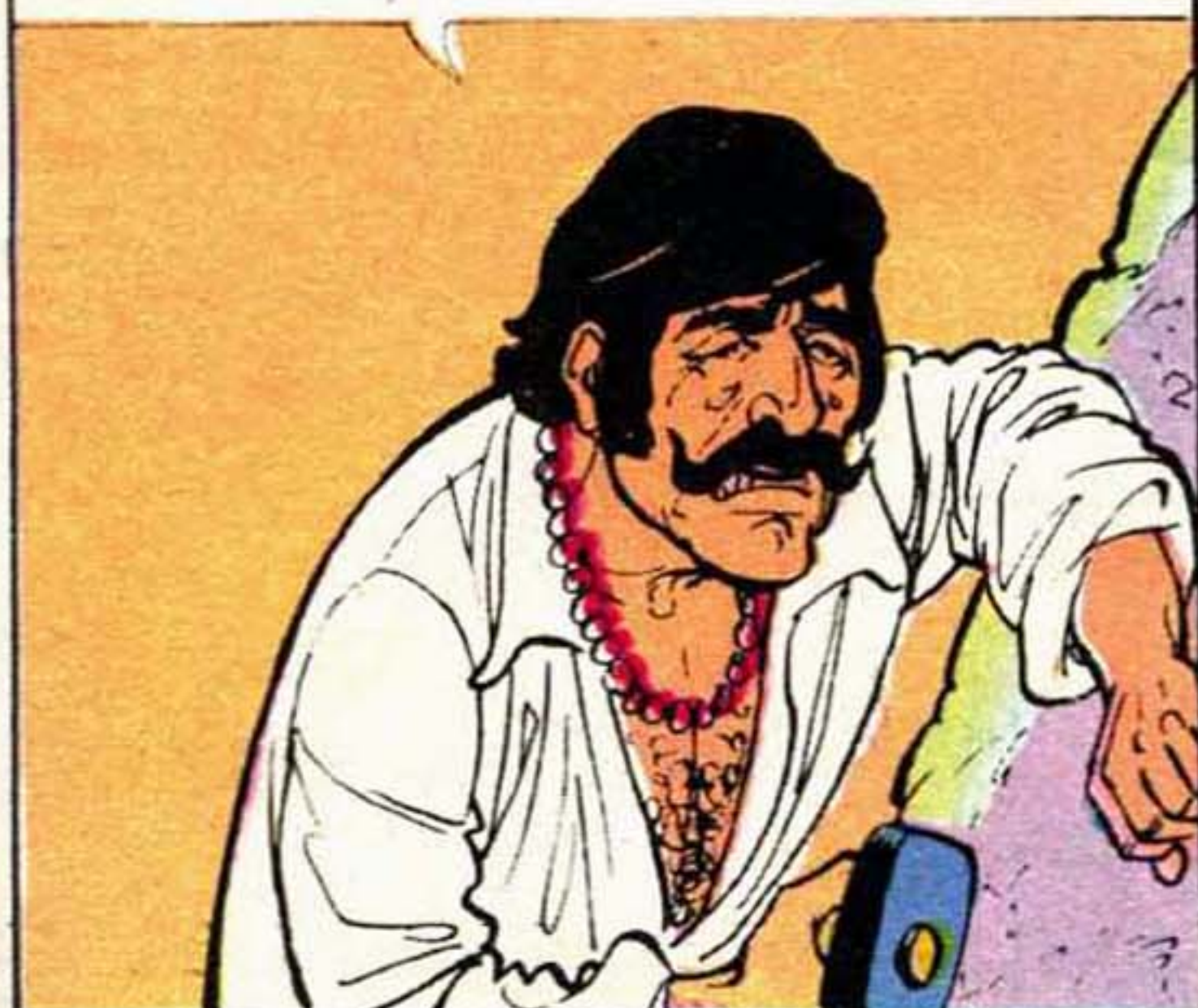
texte de guy hempay • dessin de pierre brochard



ET LÀ...
NON LOIN DE TOLEDE,
AU VILLAGE
D'ORONDO, ...



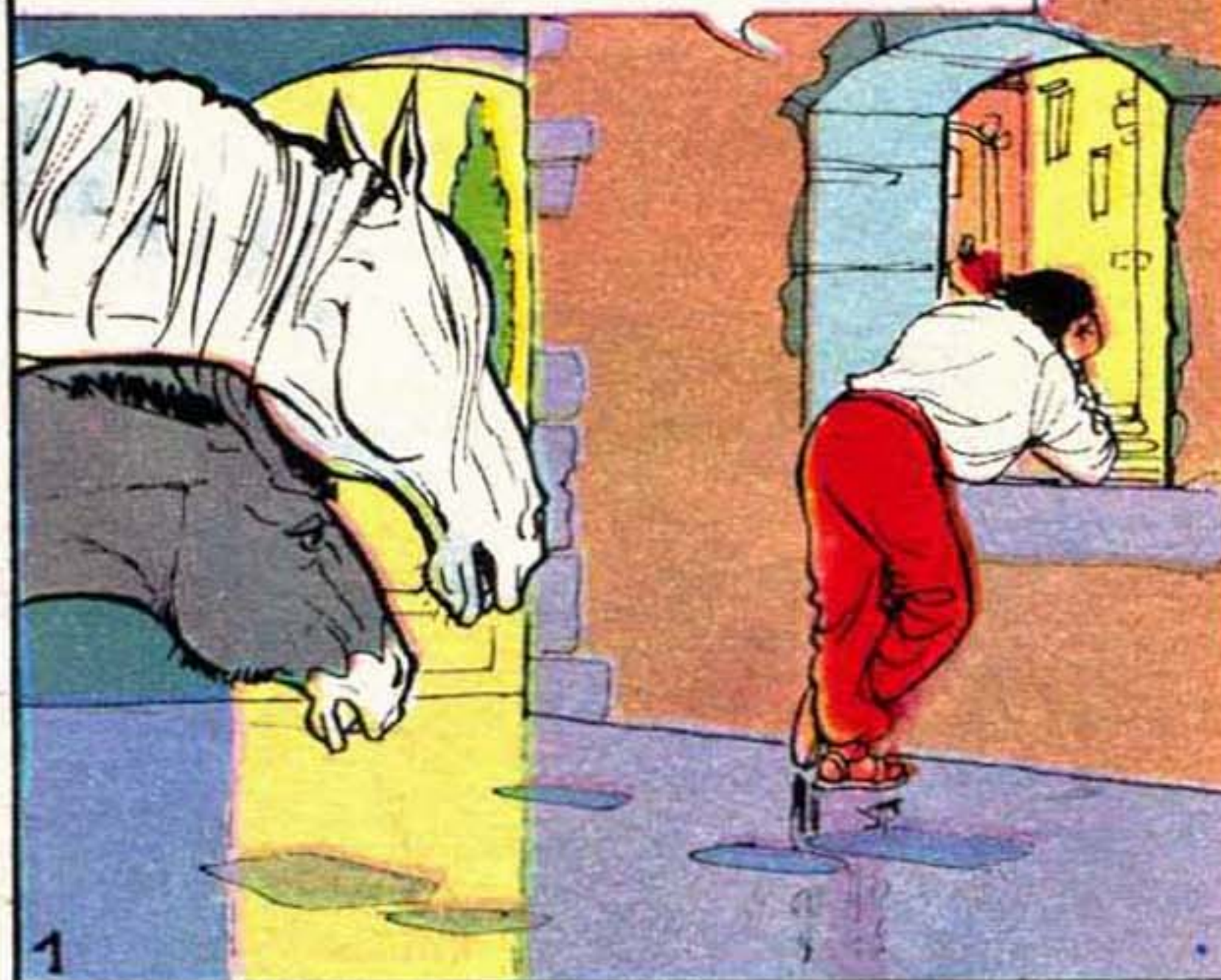
CE N'EST PAS TOUT D'ÊTRE HERNANDO QUELLO,
GÉNIE DE LA SCULPTURE ... ENCORE FAUT-IL
AVOIR DE LA CHANCE ...

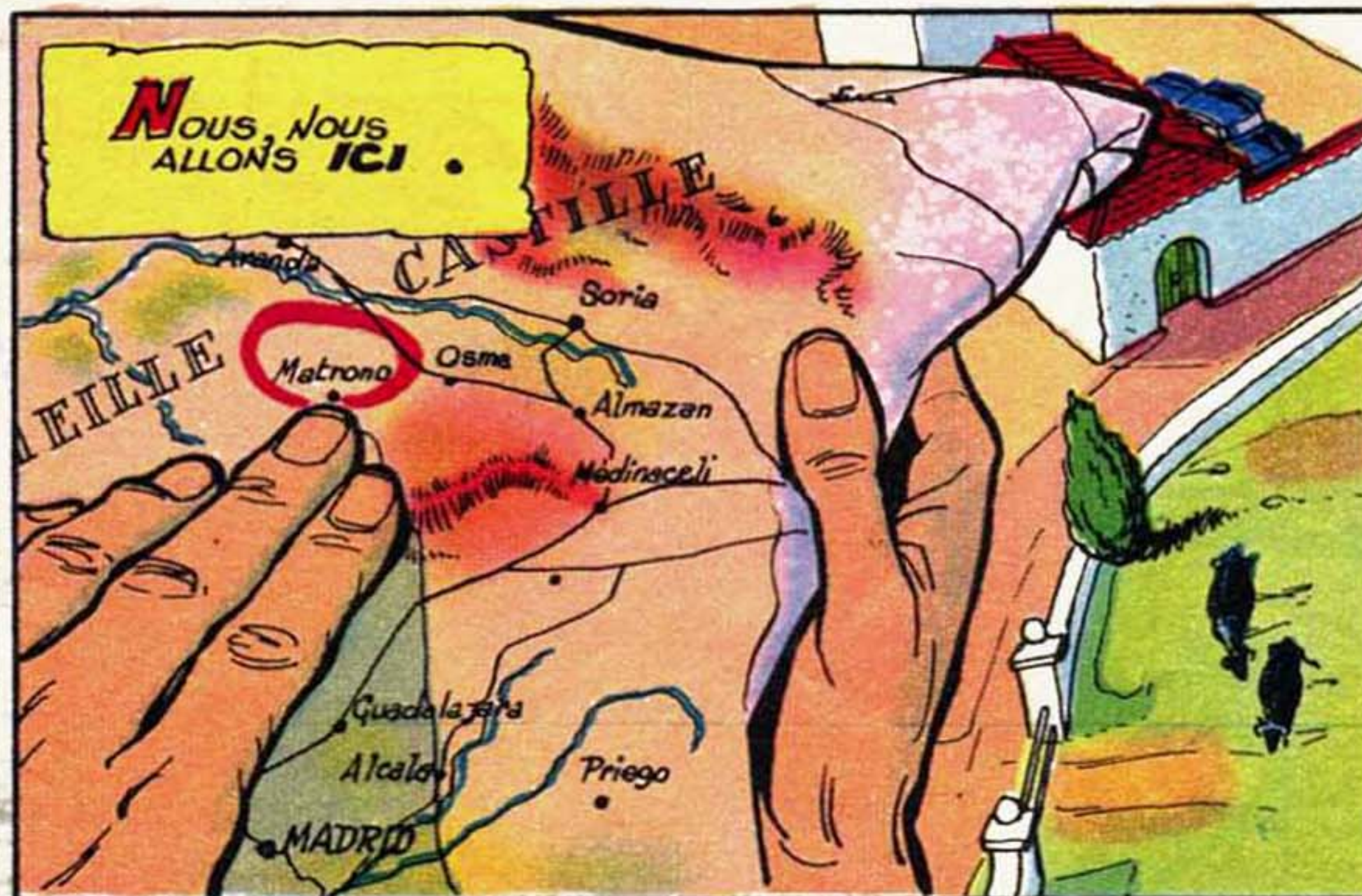
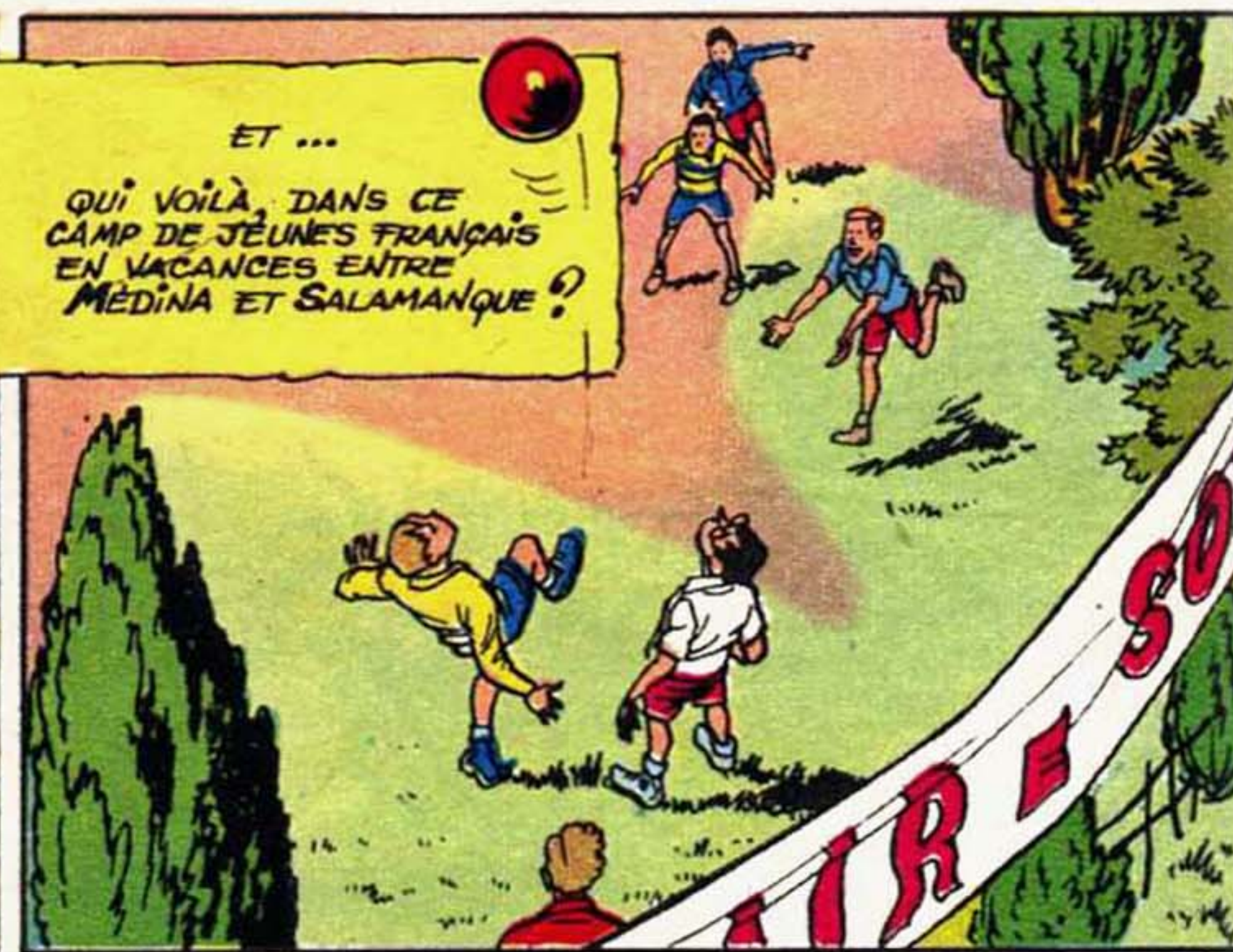
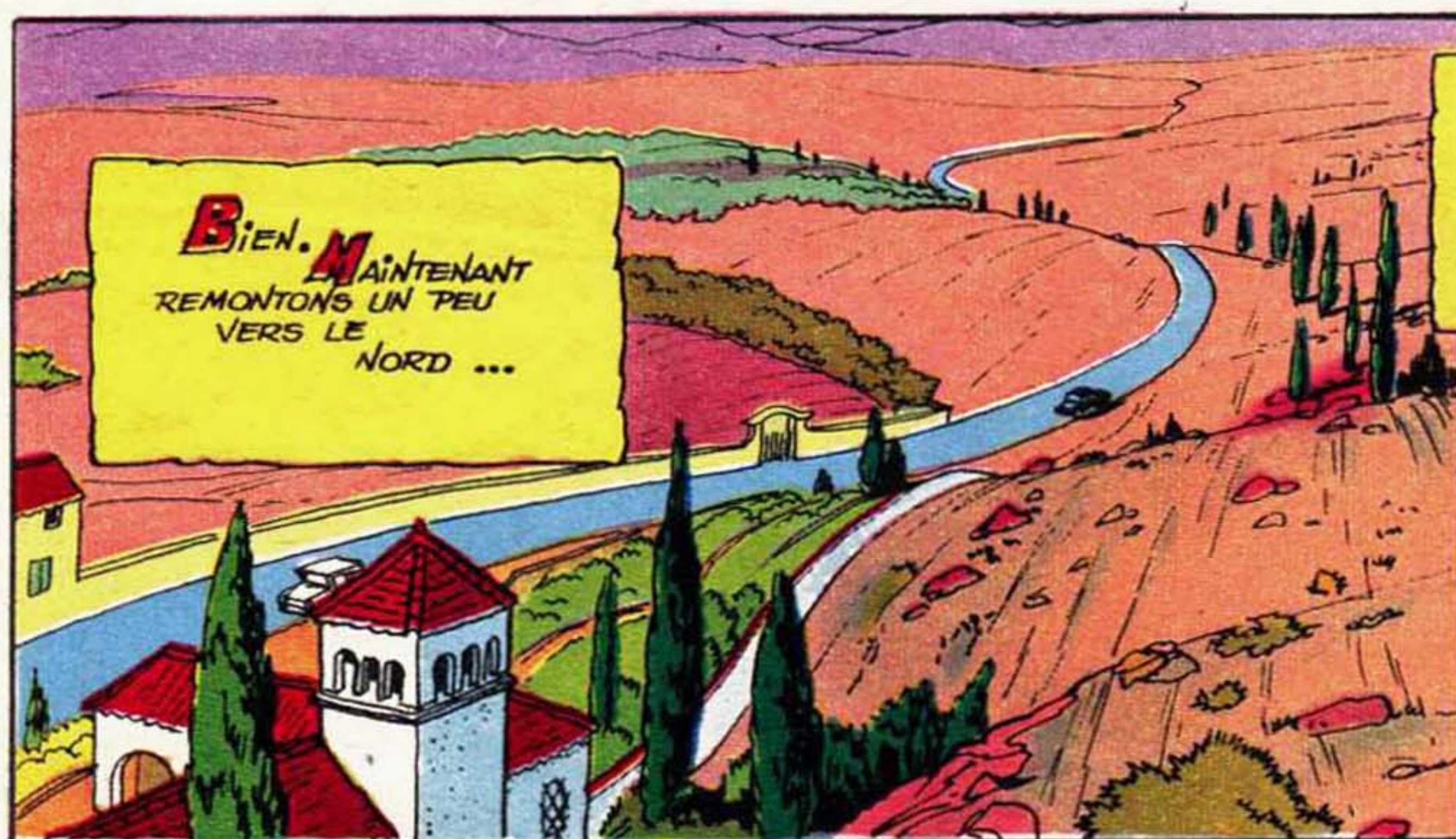


ET JE NE TROUVERAI PERSONNE, NO,
PERSONNE A METTRE SUR CES
DEUX MONTURES !



QUE PEUT UN SCULPTEUR SANS MODÈLE ?
AUCUN VISAGE INTÉRESSANT, ICI ... AUCUN ...





ECLIPSE à POULILI

Une nouvelle
aventure de
PIPE EN BOIS
racontée par

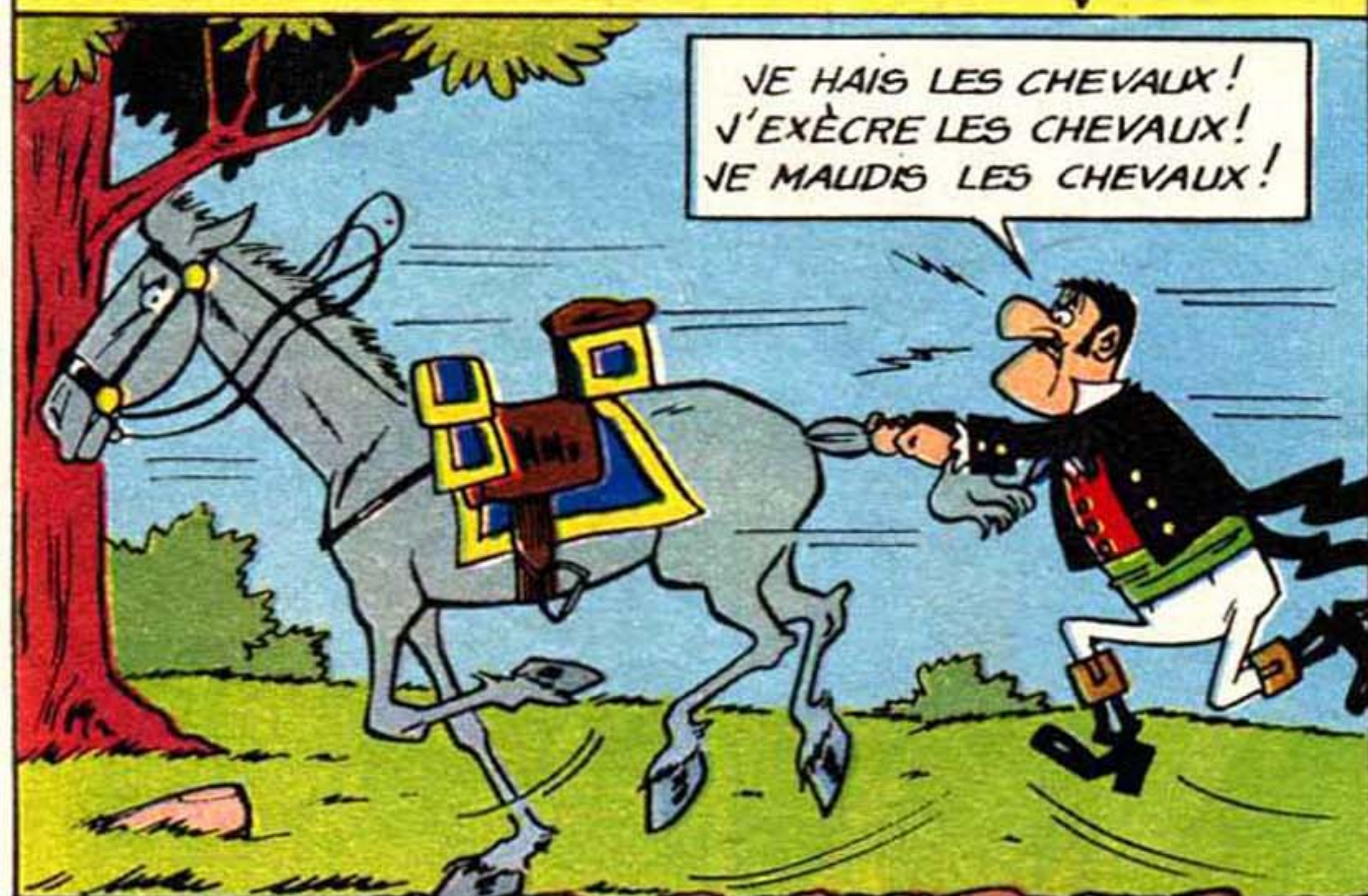
J. Lebert



ALLONS, DÉPÊCHONS !
L'EMPEREUR VOUS
ATTEND.

JE FAIS CE QUE JE PEUX, MOI !
JE N'AI PAS L'HABITUDE, MOI !
JE SUIS UN MARIN, MOI !

De Lorient à Paris, la route est très longue...



JE HAÏS LES CHEVAUX !
J'EXÈCRE LES CHEVAUX !
JE MAUDIS LES CHEVAUX !

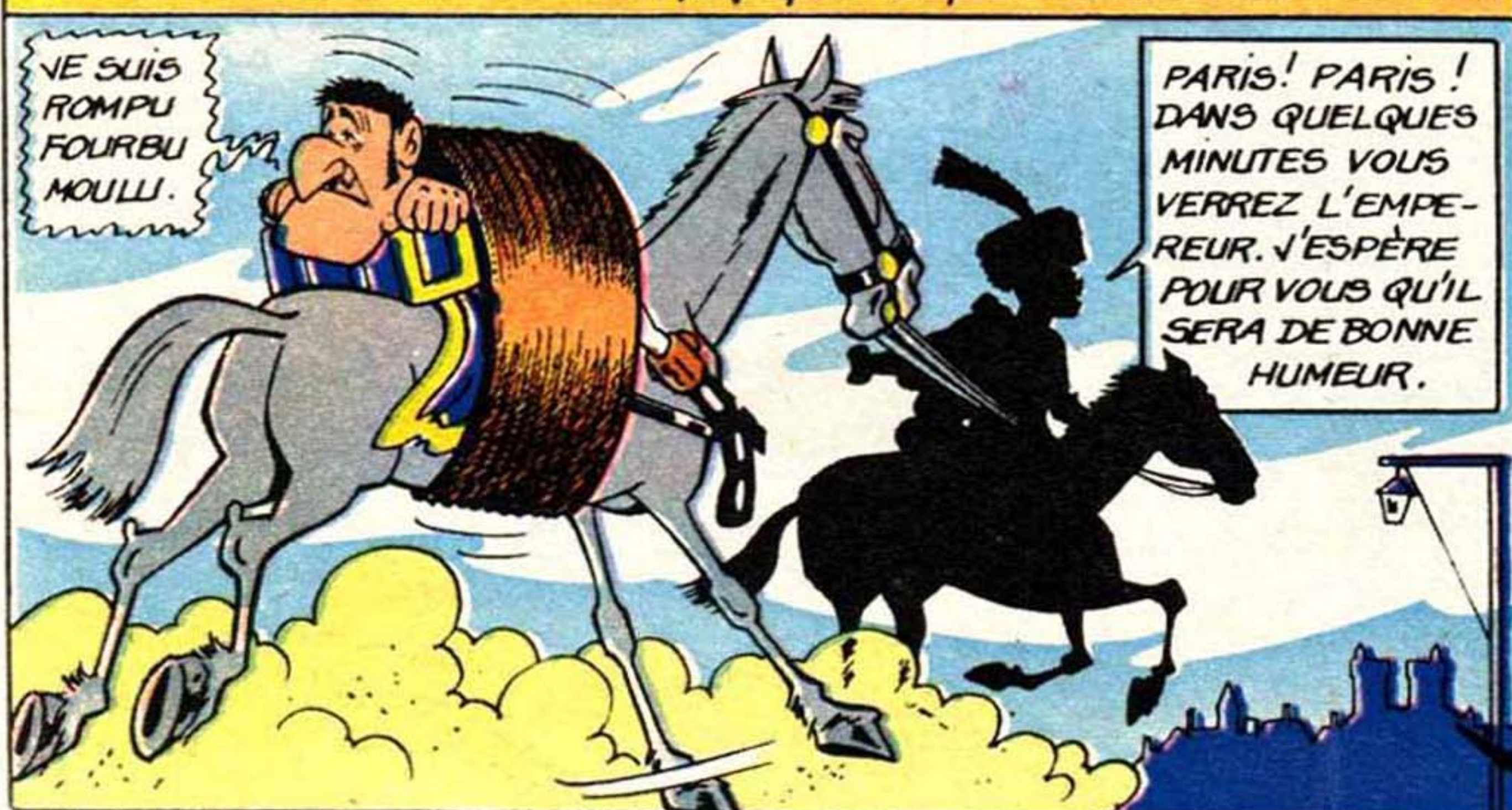
De Lorient à Paris, la route est très très très longue...



IL N'Y A PAS 36
MOYENS DE FAIRE
TENIR CE FICHU
MARIN ENSELLE...

ATTENDS, SALE BÊTE,
SI JE TE RATTRAPE...

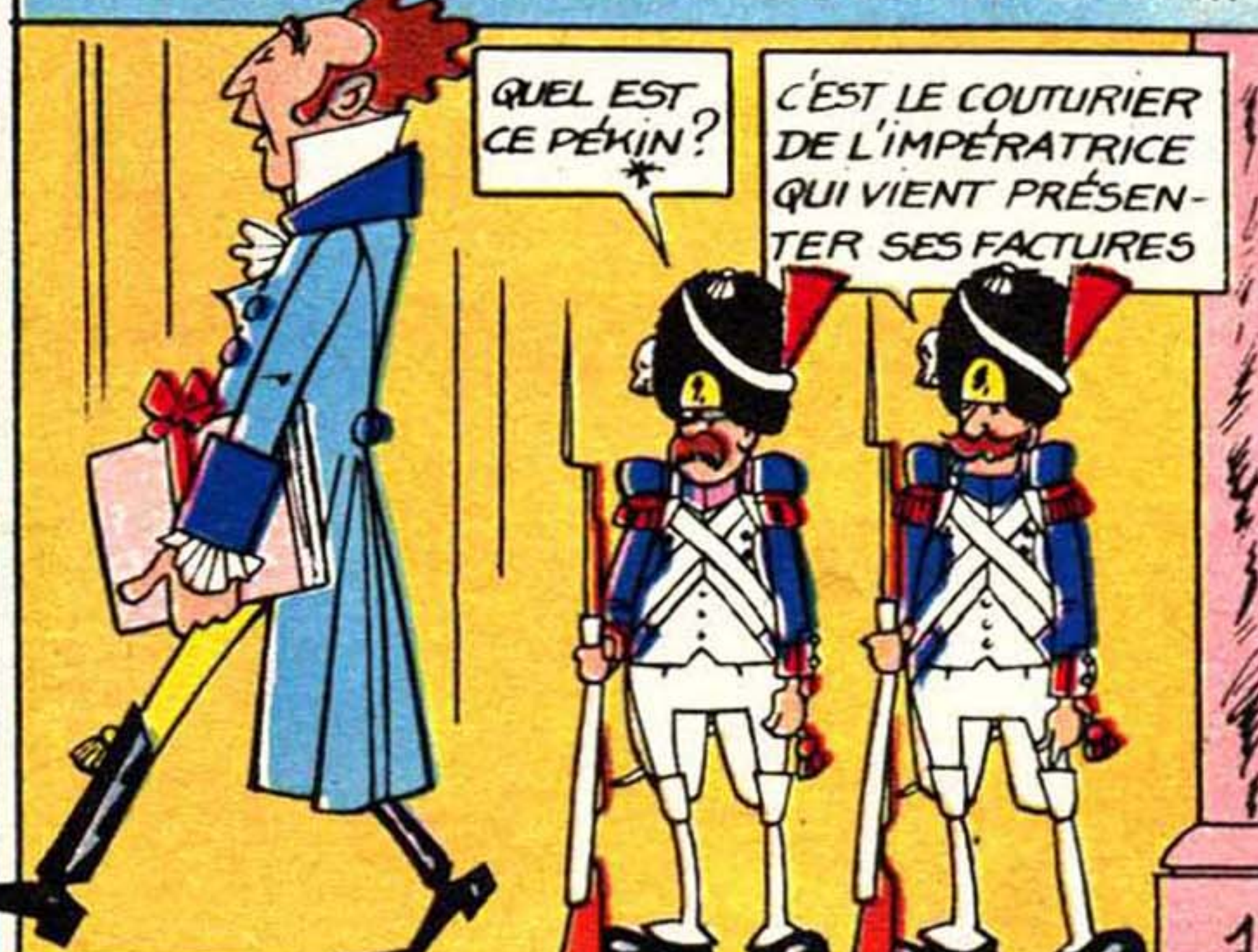
Grâce à une solide corde le voyage peut se poursuivre à vive allure...



JE SUIS
ROMPU
FOURBU
MOULU.

PARIS ! PARIS !
DANS QUELQUES
MINUTES VOUS
VERREZ L'EMPE-
REUR. J'ESPÈRE
POUR VOUS QU'IL
SERA DE BONNE
HUMEUR.

Au même moment au château des Tuileries...



QUEL EST
CE PÉKIN ?

C'EST LE COUTURIER
DE L'IMPÉRATRICE
QUI VIENT PRÉSEN-
TER SES FACTURES

A son tour "Pipe en Bois" pénètre aux Taileries.

HOU LA LA! HOU!
MES REINS! AÏE!

UN BON CONSEIL: RÉ-
TIFIEZ LA POSITION.
NOUS ARRIVONS À LA
SALLE D'AUDIENCE.

ATTENTION!
VEUILLEZ BAI-
SER LA TÊTE.

Même les vieux durs
à cuire de la garde
l'embellent dans ces
moments là...

VOLEUR COQUIN

AU SUIVANT!

CORSAIRE PIPE EN
BOIS AUX ORDRES
DE VOTRE MAJESTÉ.

**DONG
DONG**

DIABLE, DÉJÀ! IL EST
GRAND TEMPS QUE JE
PARTE CAR JE DOIS
COURIR LE CERF CET
APRÈS-MIDI EN FORÊT
DE FONTAINEBLEAU.

**DONG
DONG**

VOUS ALLEZ M'ACCOMPA-
GNER À CETTE CHASSE
À COURRE ET TOUT AU
LONG JE VOUS EXPLI-
QUERAI VOTRE MISSION.

CIEL!
ENCORE
DU CHEVAL!

Deux heures plus tard...

... AINSI VOILÀ DÉFINIE LA
SITUATION. PIPE EN BOIS,
JE COMTE SUR VOUS!

JE N'AI RIEN ÉCOUTÉ
TELLEMENT J'AI PEUR DE
TOMBER DE CHEVAL.
HEUREUSEMENT CELUI-
CI SEMBLE ENDORMI.

Soudain!

**POW
POPOW
POW**

LES CHEMINS DU DESERT

Suite des Aventures de PAT CADWELL ** Texte de Guy HEMPAY * Dessins de Noël GLOESNER

RESUME. — Pat CADWELL est « en-combre » de deux dangereux bandits qu'il doit envoyer à la prison du Comté. Non loin de là, le gentleman Haddington fait admirer ses merveilles à ses compagnons de route.







VISITE A ORLY



« Nous irons dimanche à Orly, à l'aéroport... »

C'est ce que chante Gilbert BECAUD, c'est ce que plus de 3 millions de personnes ont fait l'année dernière. Orly est, pour les voyageurs, un lieu rêvé de départ et d'arrivée, c'est, pour les visiteurs, le départ de bien des rêves.





VISITES GUIDEES DE L'AEROPORT

Si vous organisez une visite en groupe.

Formule « A ». Le programme comprend :

- Un exposé sommaire sur l'Aéroport de Paris, l'Aéroport d'Orly et sur le trafic aérien.
- La visite itinérante en autocar, commentée par une hôtesse, des installations techniques, industrielles et aéronautiques de l'Aéroport d'Orly.
- Des explications sur chaque ouvrage, installation, équipement et sur les différents types d'avions en service sont données au fur et à mesure du parcours qui comporte le tour complet du terrain.

Ce circuit est de l'ordre de 18 km, d'une durée d'environ 1 heure. Des points d'arrêt sont prévus à proximité de la piste en service.

Participation aux frais : 3 F par personne — Tarif réduit : 1,50 F

Formule « B ».

Cette formule reprend dans l'ensemble la formule « A » ; toutefois, les visiteurs seront invités à pénétrer à l'intérieur de la Tour de Contrôle N° 2 (Tour de secours) où des explications seront fournies sur la circulation aérienne, les procédures de guidage des avions, radars, etc...

Participation aux frais : 5 F par personne — Tarif réduit : 2,50 F.

Durée de la visite : 1 H 45 environ.

Formule « C ».

Identique à la formule « B », mais cette visite comporte en plus la visite d'un appareil du type « Caravelle ».

Participation aux frais : 7 F par personne — Tarif réduit : 4,50 F.

Durée de la visite 1 H 45 (prévoir en plus le temps nécessaire pour la visite de la caravelle).

SI VOUS VOULEZ VISITER SEUL.

Horaires des visites : Du 1^{er} avril au 31 octobre : tous les jours à partir de 14 H 30.

Durée de la visite : 1 H 45 environ.

Programme de la visite : Même chose que la formule « B » en groupe.

Participation aux frais : 7 F par personne — Tarif réduit : 5 F.

Le tarif est applicable aux élèves ou étudiants des enseignements primaire, technique, secondaire et supérieur, aux membres des aéroclubs et à ceux des familles nombreuses sur présentation d'une carte justificative, aux enfants de 5 à 15 ans.

Le départ de la visite a lieu sur l'esplanade de l'aérogare, derrière l'autobus de la R.A.T.P., en face de la porte « B ». Un panneau indique l'heure de la prochaine visite.

Renseignements : Bureau des visites guidées - Tel. : 587-52-41 poste 21-07.

ORLY



Les avions décollent et atterrissent sans arrêt. En 1966 il a fallu 8 470 000 hectolitres de carburant. Ci-contre l'aéroport, un des bars.

Profitant des vacances, Denis, 13 ans, est allé visiter l'aéroport. Il s'est promené dans les halls sur les terrasses. Devant lui marche un Monsieur avec une petite valise bleue avec des étiquettes multicolores, c'est sûrement un homme d'affaires important, ou un journaliste, ou peut-être un espion comme James BOND... En tout cas, il est entouré de beaucoup de mystère et il représente exactement ce que Denis voudrait être : un homme qui va dans les aérodromes comme il va à l'épicerie et qui prend l'avion plus facilement qu'il ne prend le train.

Au milieu de tous ces voyageurs qui paraissent passer leur vie ici, Denis veut lui aussi avoir l'air d'un habitué ; il voudrait que les autres visiteurs le regardent avec admiration. Pour cela, il a accéléré un peu le pas, les yeux fixés droit devant lui il fonce vers la porte. Instinctivement, il met la main en avant pour pousser les battants mais... la porte s'ouvre toute seule et, un peu comme un somnambule, Denis traverse les doubles portes d'accès les bras tendus en avant. Quelques personnes sourient et Denis est accablé : tout le monde a vu qu'il ne connaissait pas l'aéroport



Le point de rencontre par lequel passent tous les passagers pour se rendre aux portes d'accès à la piste. Ils sont 6 000 par jour.



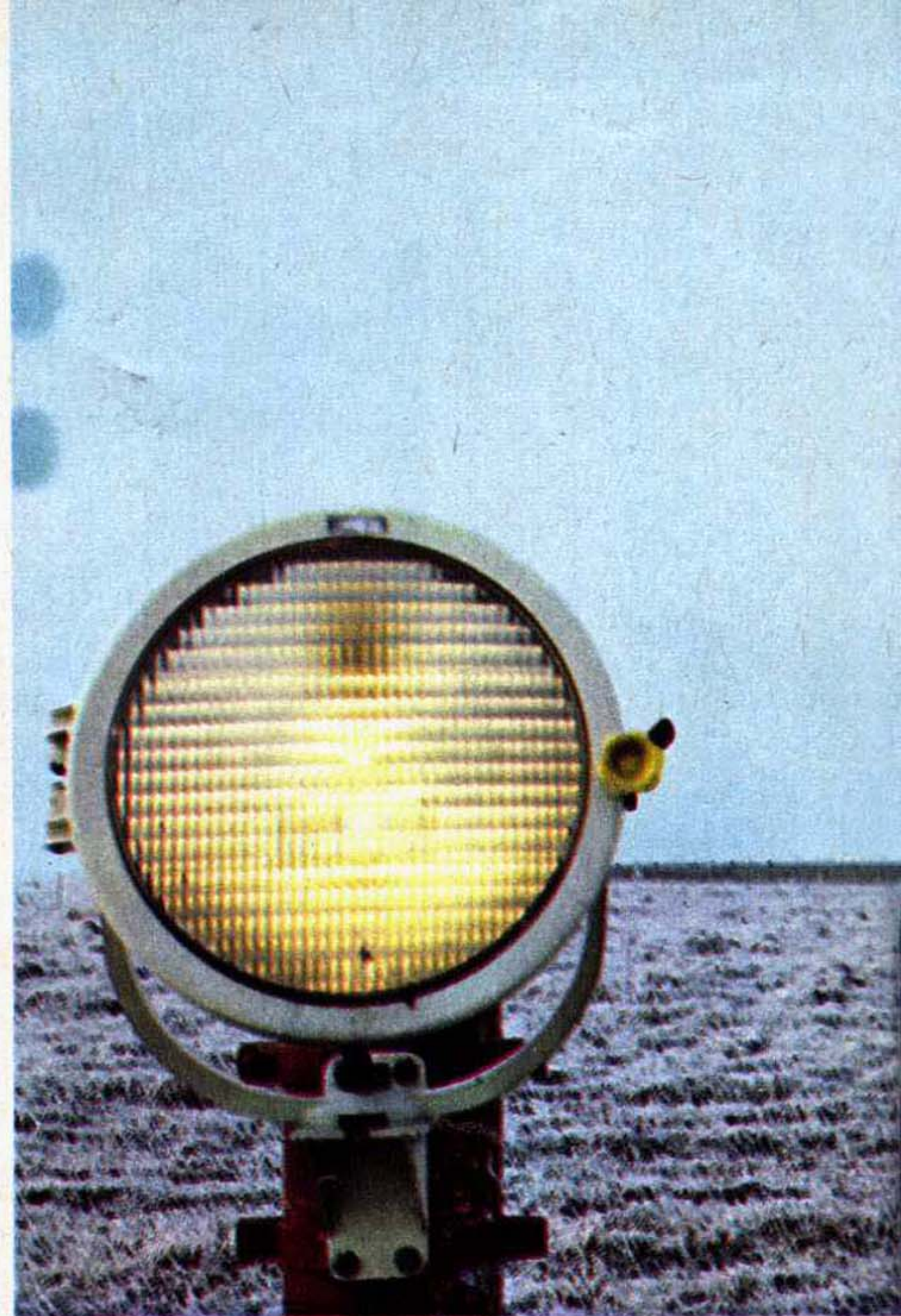
d'Orly, qu'il n'avait jamais pris l'avion. Pour éviter ces désagréments aux lecteurs de « J2 », voici rapidement quelques éléments qu'il faut savoir :

Pour arriver à Orly vous prenez l'autoroute du Sud que l'on quitte à un embranchement spécial. Vous passez devant les futures Halles de Paris puis vous vous dirigez vers un des sept parkings prévus pour le stationnement des voitures.

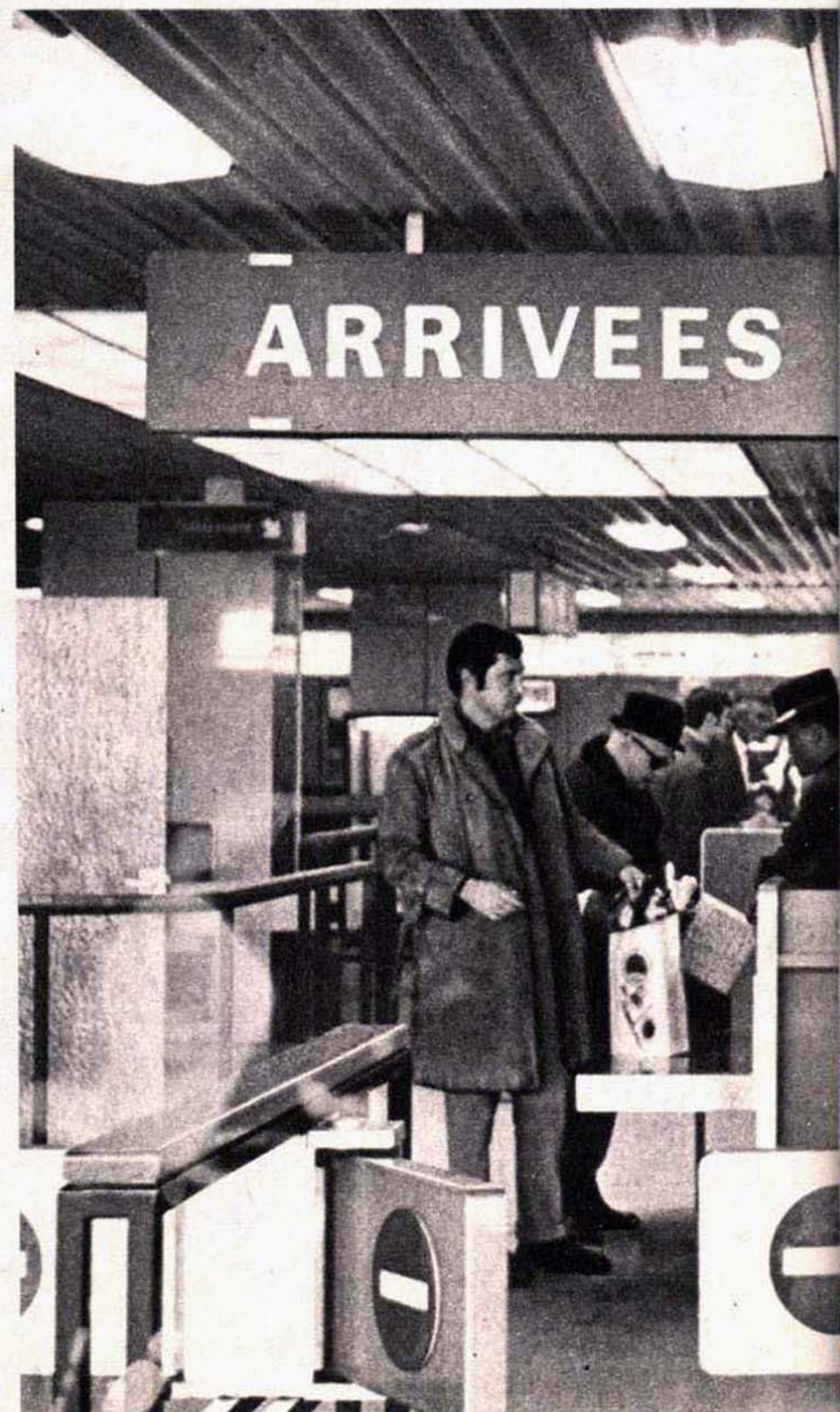
L'aéroport est là, à votre disposition. Les portes à ouverture électronique s'ouvrent 30 centimètres devant, vous, l'air est climatisé, les bruits feutrés. C'est une atmosphère calme et sans précipitation. Trois notes résonnent et le haut-parleur, comme un long murmure, annonce les vols au départ et à l'arrivée. Les noms de villes lointaines et exotiques vous sont sussurés à l'oreille, ils s'infiltreront, ils s'insinueront et vous êtes loin de tout, loin de Paris, loin de la vie de tous les jours.

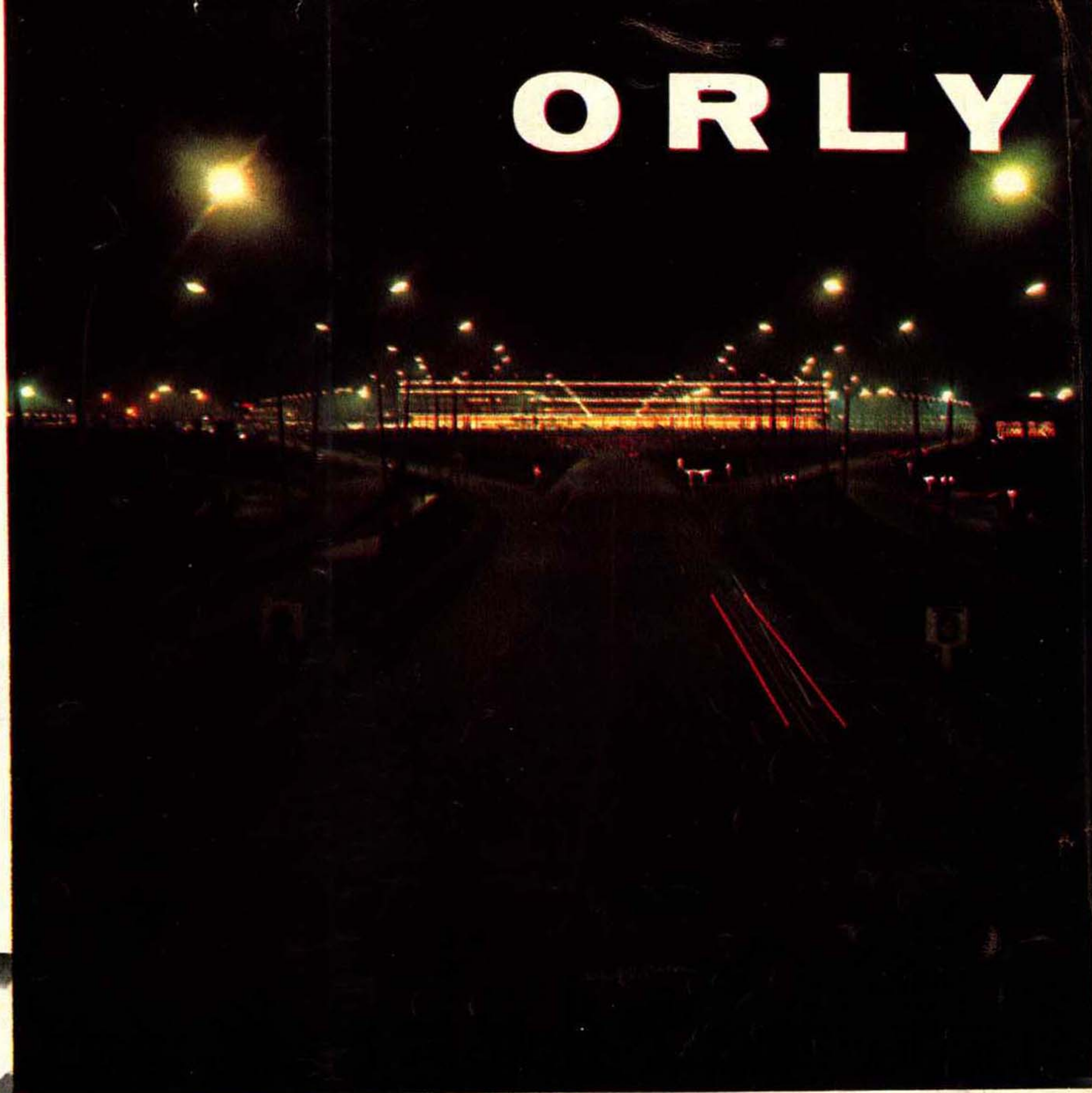


La tour de controle permet près de 500 mouvements d'avion par jour.



Les pistes balisées et les 40 000 points lumineux de l'aérogare font d'Orly un centre de lumière.





ORLY



Par les baies et par les terrasses vous pouvez admirer les avions de 199 compagnies différentes qui atterrissent à Orly.

Sans arrêt les avions décollent ou atterrissent à Orly. Un sur deux est une Caravelle et dans les périodes de pointe on peut en voir 451 dans une journée. En 1966 5 944 127 passagers sont passés par Orly. C'est impressionnant et pourtant les avions ne sont pas toujours pleins. On compte en moyenne 54 passagers commerciaux par avion.

Puis, en gardant toujours un œil sur les avions, vous pouvez continuer à circuler dans l'aérogare qui occupe une superficie de plancher de 130 000 m². Ce qui représente la surface des planchers de tous les immeubles des Champs-Élysées. On y compte 40 000 points lumineux, 2900 hauts-parleurs, 21 escaliers mécaniques, 11 ascenseurs. Autour de cette installation travaillent 40 000 personnes.

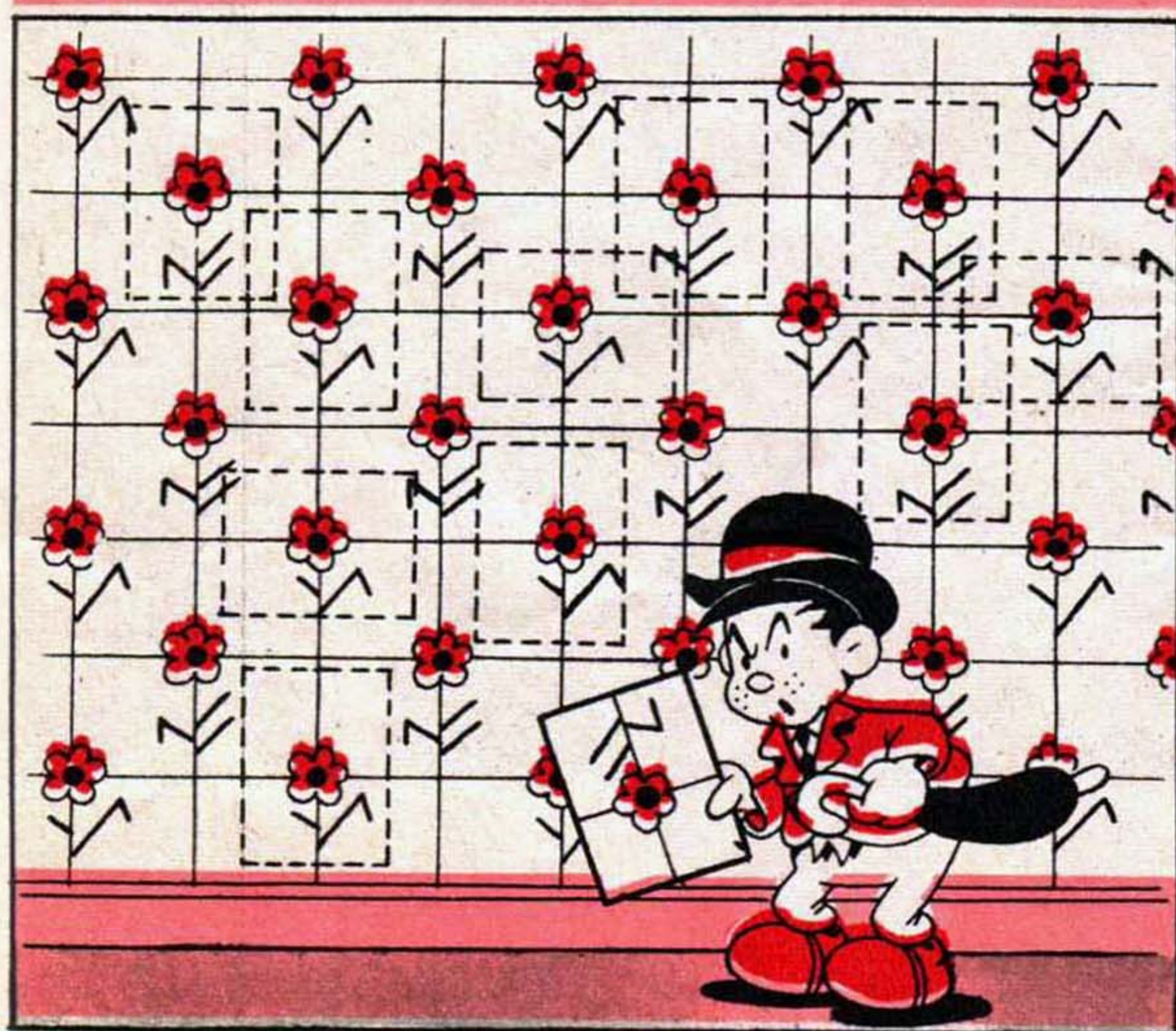
Si vous faites une visite organisée, vous verrez aussi la tour de contrôle, la gare de marchandises par laquelle sont passées 30 000 tonnes de fret transporté par avions « cargos ». Vous verrez les installations techniques, les garages et traverserez cette énorme étendue où chaque avion a besoin pour se garer de trois quarts d'hectare.

Si, fatigués de la visite, vous voulez vous asseoir, vous irez vous plonger dans les profonds et confortables fauteuils des salons ou du bar, prenant l'air décontracté de l'homme qui attend sans impatience le départ de son avion.

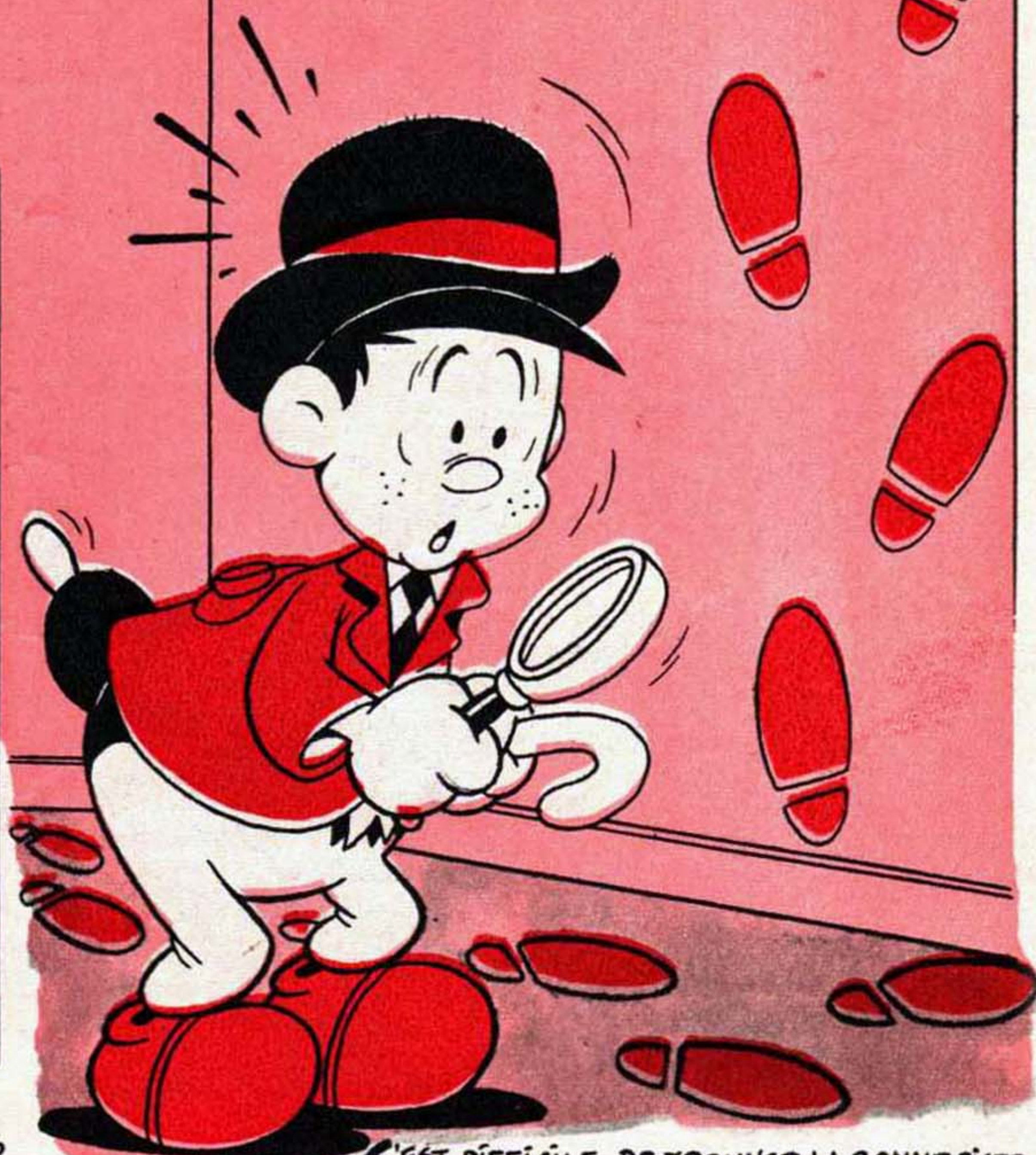
Pierre MARIN
reportage photo Pierre VALS

BOB le détective

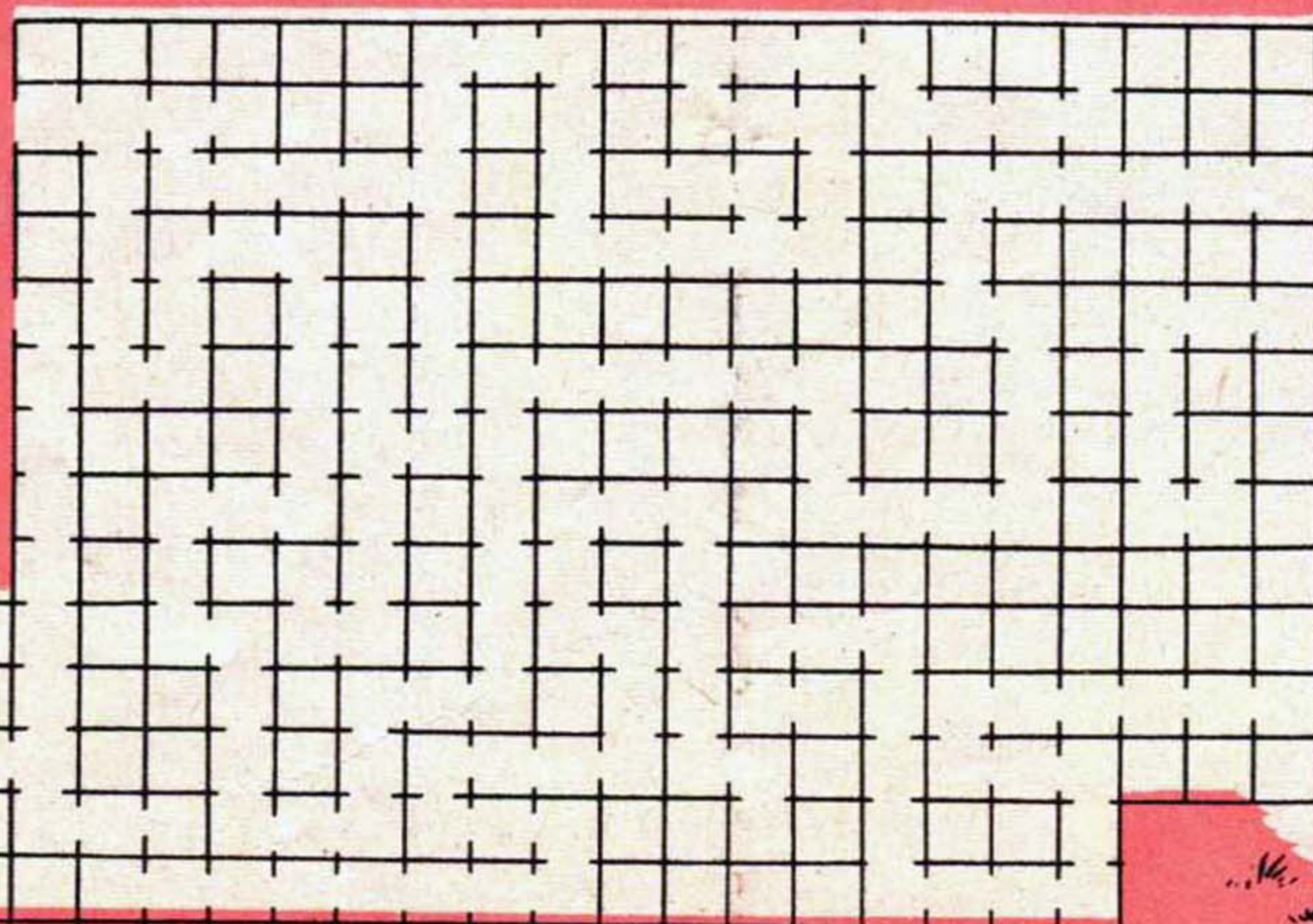
FAIT APPEL À
VOTRE PERSPICACITÉ

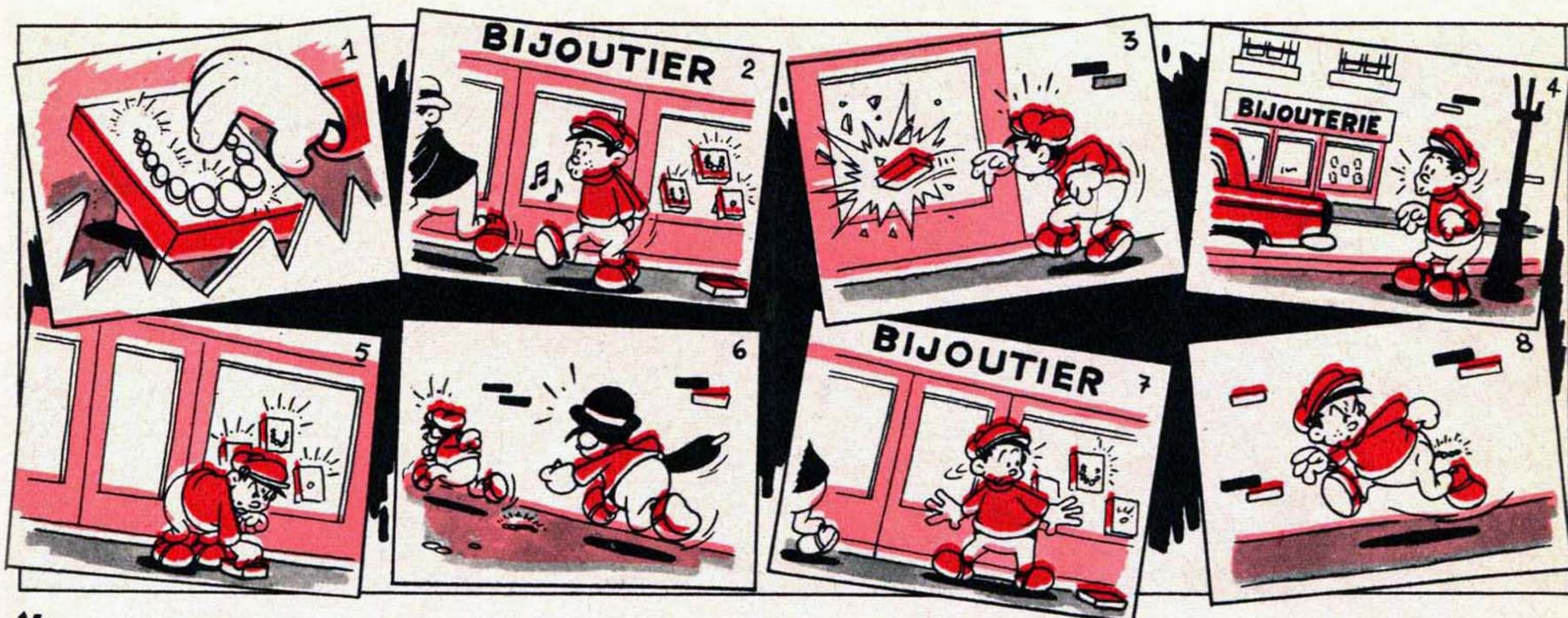


UN TRÉSOR EST CACHÉ DANS LE MUR, NOTRE AMI BOB N'A
COMME INDICE QU'UN MORCEAU DE PAPIER PEINT... POUVEZ-VOUS
EN VOUS SERVANT DE CE PAPIER, DÉCOUVRIR L'ENDROIT OÙ IL SE
TROUVE ?

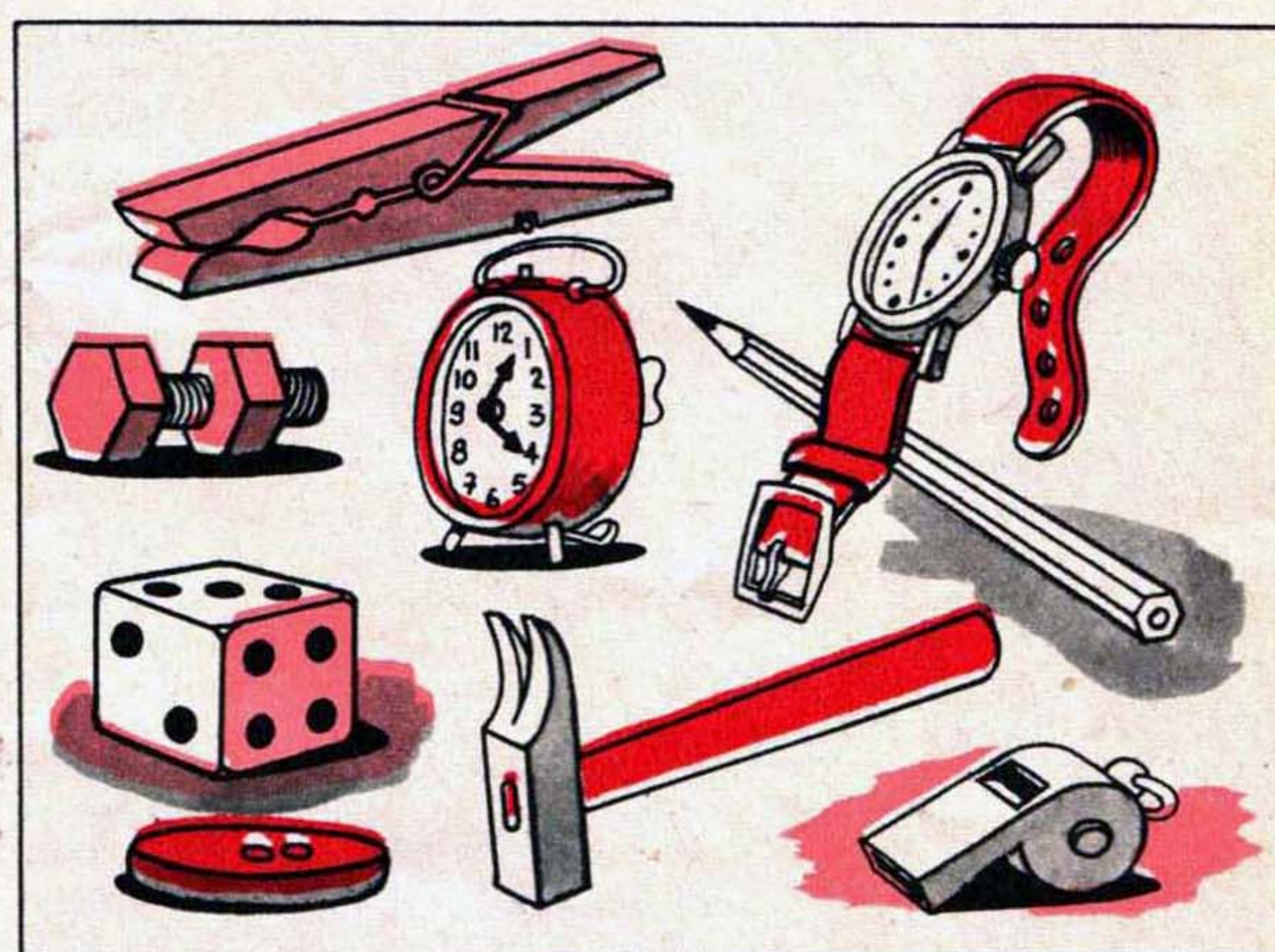
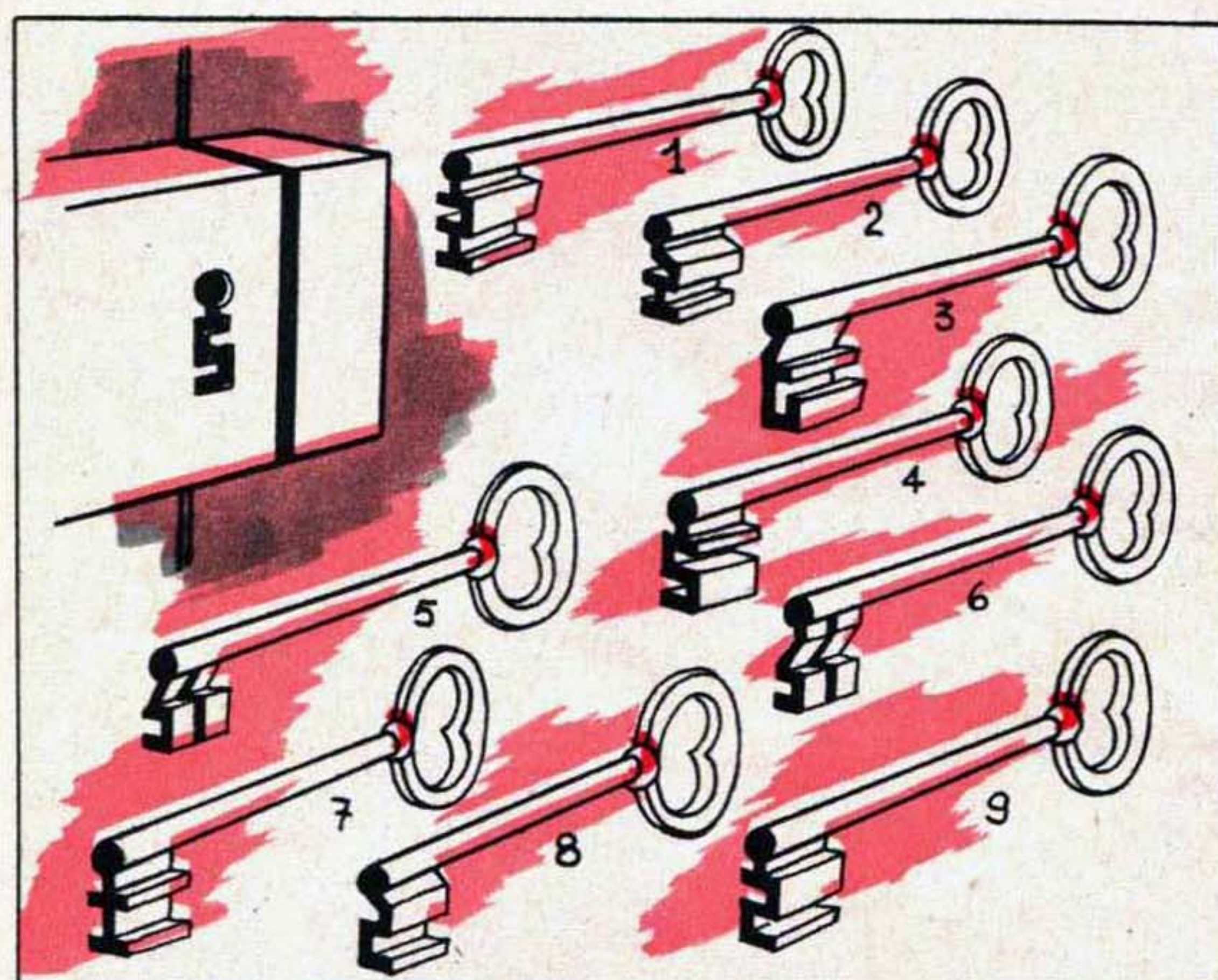


C'EST DIFFICILE DE TROUVER LA BONNE PISTE.
POUVEZ-VOUS AIDER BOB À PRENDRE CELLE QUI MÈNE AU VRAI VOLEUR ?





VOULEZ-VOUS AIDER BOB À RECONSTITUER UN VOL?... IL SUFFIT DE REPLACER CES DESSINS DANS UN ORDRE LOGIQUE.

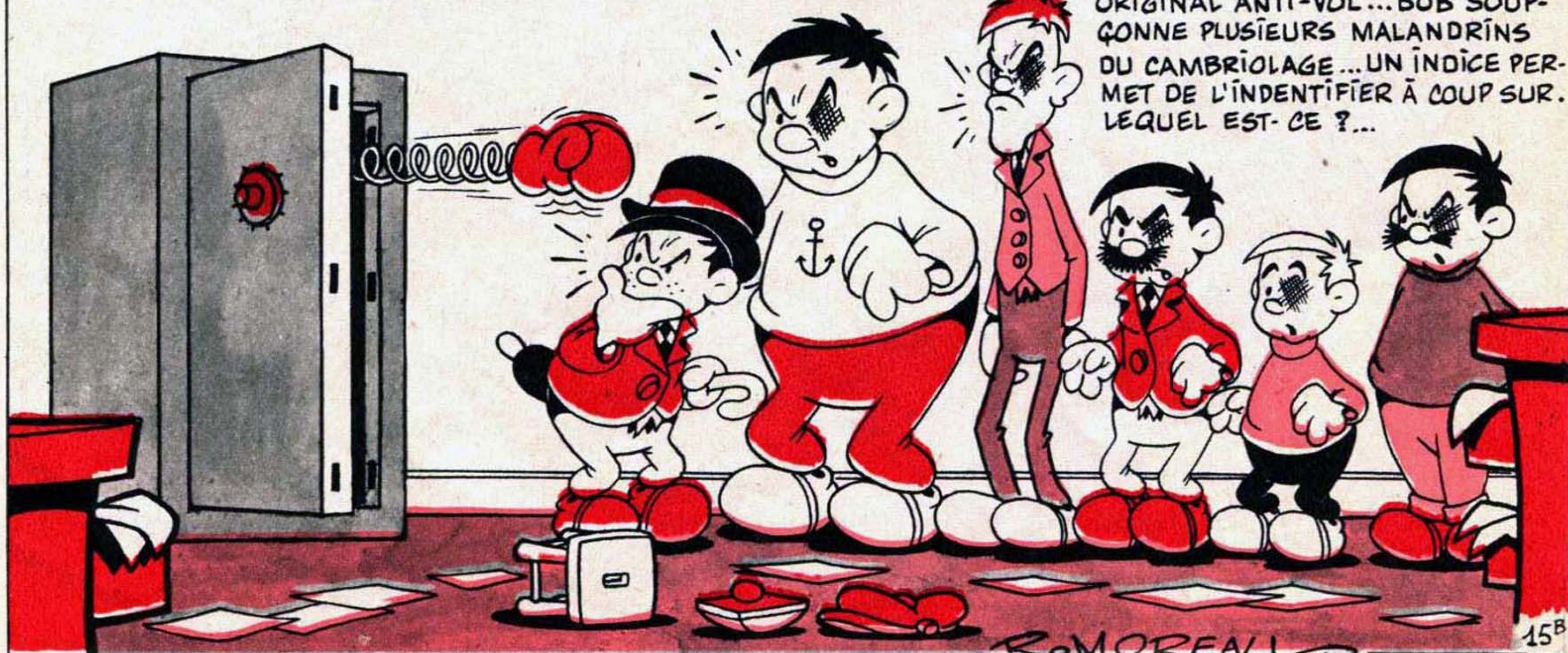


UN ŒIL SÛR ET DES RÉFLEXES RAPIDES, CARACTÉRISENT NOTRE AMI BOB... SAURIEZ-VOUS EN 20 SECONDES, OUVRIR LA PORTE, APRÈS AVOIR TROUVÉ LA BONNE CLEF?...

AVOIR UN ŒIL PARTOUT ET POUVOIR DÉCOUVRIR EN UN INSTANT CE QUI NE VA PAS, SONT DES QUALITÉS D'UN BON DÉTECTIVE. EN UNE MINUTE, POUVEZ-VOUS TROUVER LES ANOMALIES DE CES OBJETS?

LE JEU "ASSOMMANT" DE LA SEMAINE...

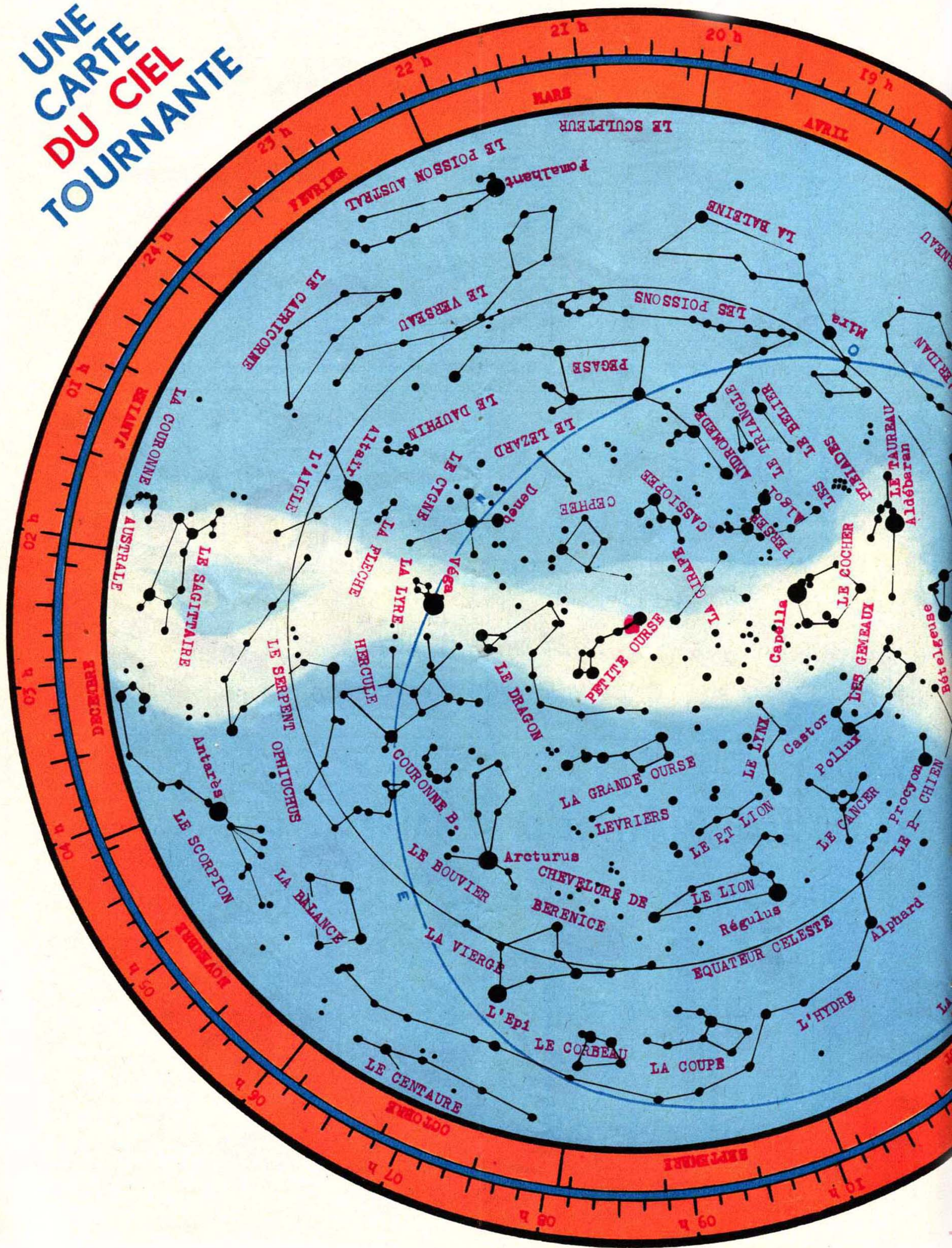
LE COFFRE-FORT AVAIT UN TRÈS ORIGINAL ANTI-VOL... BOB SOUPÇONNE PLUSIEURS MALANDRINS DU CAMBRIOLAGE... UN INDICE PERMET DE L'IDENTIFIER À COUP SUR. LEQUEL EST-CE?...



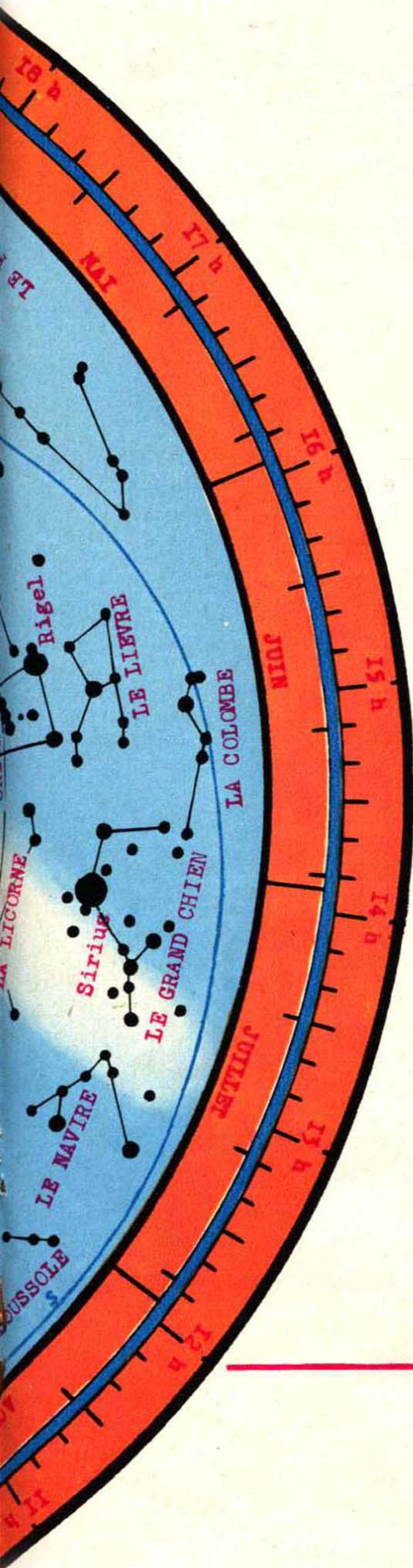
R. MOREAU

15B

UNE
CARTE
DU CIEL
TOURNANTE



J2 à la découverte DU COSMOS



CETTE carte du ciel est une carte tournante, réglable selon la date et l'heure de l'observation. Les deux cercles extérieurs gradués se déplacent, l'un en regard de l'autre, de part et d'autre d'un grand anneau bleu. Pour chaque réglage, le tracé elliptique excentré, en mince trait bleu, figure les limites de l'horizon, et définit par conséquent la partie visible de la voûte céleste. Ce tracé doit rester solidaire du cercle horaire gradué.

Les limites de l'horizon tracées à l'origine sont cependant celles du 10 avril à 20 H 30, heure légale (19 H 30 « temps universel »), et d'emblée la carte peut ainsi servir, le soir, à la parution de ce numéro, sans aucune préparation.

MONTRE LA CARTE COMME SUIT :

- Découper (sur un calque épais) le contour le plus extérieur de la carte et **seulement** le tracé elliptique de l'horizon. Découper suivant le cercle de contour, et **éviter** très soigneusement l'intérieur de l'ellipse en suivant exactement son tracé. En regard des lettres « S, O, N, E », inscrire sur le bord, « Sud, Ouest, Nord, Est ». (Le calque pourrait être avantageusement remplacé par du rhodoïd gravé à l'encre de chine).

- Séparer les deux cercles gradués en découpant avec précision **au milieu** du grand anneau bleu.

- Sur du carton assez fort, coller ces deux parties, soit d'une part le cercle extérieur horaire, d'autre part le centre de la carte. (Bien humidifier le papier en profondeur avec la colle, au préalable, pour éviter les plis au séchage sur le carton - colle à paniers peints). Laisser bien sécher. Découper avec soin le carton de manière que les deux cercles entrent facilement l'un dans l'autre, et puissent tourner sans gêne.

- Découper un troisième carton au format du calque, carton qui formera le fond de l'ensemble mobile.

- Coller sur ce fond la couronne de carton portant le cercle horaire.

- Placer à l'intérieur la partie centrale de la carte (constellations et cercle des mois de l'année). Eventuellement, fixer selon l'axe de rotation marqué d'un petit carré rouge, sur le carton de fond (petit point de fil à coudre entre deux nœuds par exemple). Le réglage s'effectuera par rotation autour de ce point.

- Il ne reste plus qu'à fixer le calque portant l'horizon sur le cercle horaire extérieur (plutôt à l'aide de ruban adhésif que de colle, car le calque se gondole à l'humidité). Lors de cette dernière mise en place, veillez à la coïncidence exacte avec l'horizon imprimé sur la carte, pour le réglage des deux cercles : 10 avril, 19 H 30 T.U. — soit 20 H 30, heure légale —. On pourra éviter (en regard de l'ellipse) le fond pour faciliter la rotation de la carte, prise entre deux doigts.

- Le repérage de constellations est très simple, si on se rappelle que le point au-dessus de sa tête, le zénith, est au centre de l'ellipse limitant les quatre parties de l'horizon : Nord, Sud, Est, Ouest.

François PEYREGNE.

Sur cette carte, les noms des constellations sont en majuscules. Ceux qui sont portés en minuscules sont des noms d'étoiles de première grandeur, aisément repérables.

Certaines de ces étoiles sont doubles ou multiples (à la lunette), d'autres sont d'éclat variable (comme « Algol », de la constellation de « Persée », et surtout « Mira », de la « Baleine »). De nombreux amas d'étoiles et nébuleuses peuvent également être découverts à la lunette. La Voie Lactée, portée en blanc, particulièrement dense dans le ciel d'été, est, à ce point de vue, très riche en curiosités.

D'UNE CHAÎNE A L'AUTRE

Télé-J2 a sélectionné pour vous les meilleures émissions sur la première et la deuxième chaînes pour la semaine du 14 au 20 avril.

DIMANCHE :

14 h - *L'Ouest aux deux visages.*
17 h 25 - *Monsieur Belvédère fait sa cure :* film.
19 h 30 - *Sébastien parmi les hommes.*
20 h 45 - *Dieu a besoin des hommes :* film.

LUNDI :

14 h - *La ville est belle :* film.
16 h 30 - *Emissions pour les jeunes.*
20 h 35 - *Pas une seconde à perdre.*
21 h 15 - *Les dossiers de l'Agence O.*

MARDI :

16 h 30 - *Emissions pour les jeunes.*
20 h 45 - *Ambroise Paré :* deuxième épisode.

MERCREDI :

16 h 30 - *Emissions pour les jeunes.*
20 h 35 - *Les coulisses de l'exploit.*

JEUDI :

16 h 30 - *La route du jeudi.*
20 h 35 - *Le palmarès des chansons.*

VENDREDI :

18 h 55 - *Continent pour demain.*
20 h 20 - *Panorama.*

SAMEDI :

18 h - *L'avenir est à vous.*
19 h 30 - *La grande caravane :* deuxième chaîne.
20 h 30 - *Les chevaliers du ciel.*
22 h - *Le magazine des explorateurs.*



Photos O.R.T.F.

La deuxième chaîne nous a présenté, dimanche dernier, une émission de variétés comme on aimerait en voir plus souvent. La vedette en était Gilbert Bécaud.

Jean-Christophe Averty, le réalisateur, est un homme très critiqué par les spectateurs. Certains aiment beaucoup ce qu'il fait, d'autres n'aiment pas du tout. Avec lui, il n'y a pas de juste milieu. Mais je suis presque sûr qu'avec le « Show Gilbert Bécaud » la satisfaction du public a été générale. Tant il est vrai qu'avec un bon artiste comme Gilbert Bécaud on fait toujours du bon travail.

BÉCAUD

de toutes les couleurs

Pour ma part, j'ai surtout apprécié la présentation de « l'Orange » où tout l'humour du réalisateur nous est offert. Tout le reste est également très beau. Il est dommage que peu de téléspectateurs aient pu voir cette émission en couleurs, car c'est seulement dans cette version qu'on peut vraiment l'apprécier. Jean-Christophe Averty est un des rares réalisateurs à savoir utiliser les couleurs. Elles font partie du spectacle.

On peut regretter toutefois l'idée d'avoir fait chanter à Gilbert Bécaud certaines chansons en anglais. Cela n'apportait rien à sa démonstration.

Malgré cela, quel chanteur ! Toutes ces chansons sont belles, très travaillées, parfaitement au point. Dès que Gilbert Bécaud commence à chanter on se sent son ami, on a l'impression qu'il ne chante que pour vous. Cela il le doit à son grand talent d'interprète.

Son répertoire va de la chanson farfelue jusqu'à la chanson triste, en passant par toutes celles qui sont gaies, ou douces, ou tendres. Toutes les chansons de Gilbert Bécaud donnent du bonheur à ceux qui les écoutent pour la seule raison que chacune porte un petit message d'espérance, de joie de vivre. Voilà un chanteur qui doit beaucoup aimer son époque et tous les hommes, chaque homme. Il n'est pas étonnant que Gilbert Bécaud ait tenu à mettre son talent au service de la grande cause de notre temps : la lutte contre la faim.

Merci Monsieur Bécaud.

Jacques FERLUS.



FEU VERT POUR L'AVENTURE

Lundi 15 à 18 h.

« Le Théâtre Chinois dans la rue ». Un film de Yves Buchenschutz, 23 ans, étudiant à Paris. Son parrain ? Claude Roy : journaliste

Mardi 16 à 18 h 25.

« L'Armée du Salut à Londres ». Un film de Renaud Walter, 22 ans. Son parrain ? Pierre Daninos : écrivain.

Mercredi 17 à 17 h 45.

« Les architectes du nouveau Rio ». Un film de Danel Tempuer, 24 ans, élève-architecte. Son parrain ? Gaston Bonheur : un des plus grands architectes français.





JEAN WADOUX



à la poursuite des records

COUREUR élégant à la foulée très ample, Jean WADOUX s'est affirmé ces dernières années comme le second puis le successeur de Michel JAZY.

Cet athlète longiligne (1,81 m, 60 kilos) de 27 ans est né le 29 janvier 1941 dans le Pas-de-Calais à SAINT-POL-SUR-TERNOISE.

Il aurait fort probablement d'ores et déjà acquis des résultats plus flatteurs, réalisé des performances plus brillantes, s'il ne se trouvait quelque peu paralysé de timidité dans les circonstances importantes. Aussi n'a-t-il jamais brillamment figuré dans les grandes compétitions qu'il s'agisse des championnats d'Europe ou des Jeux Olympiques.

Il semble cependant parfaitement armé pour s'y distinguer. Ainsi, l'an dernier lors du match France-U.R.S.S. au stade de Colombes, il réussit un joli doublé gagnant le 1500 et le 5000 m.

Ses débuts en athlétisme, WADOUX les effectua sur 1500 m. Il fut alors chronométré — c'était en 1961 — en 3'54". Trois ans plus tard il courait en 3'40"8 puis en 1966 il approchait d'une seconde quatre dixièmes le record de Michel JAZY : 3'37"7 contre 3'36"6.

L'an dernier il courait seulement en 3'38"4 mais il se distinguait sur 5000 m.

Il avait abordé cette distance en Suède la saison précédente et avait réussi 14'17"4. Au printemps dernier il progressait largement — 13'52"4 — puis au début de l'été, il s'améliorait encore : 13'43"6. Certes il se trouvait encore loin des performances internationales (record de France 13'27"6 par JAZY, record du monde, 13'16"6 par CLARKE) mais il administrait la preuve qu'il était capable du meilleur.

L'Ecole du cross

Et cet hiver Jean WADOUX attirait l'attention sur lui en cross-country : troisième au Bois de Boulogne de l'épreuve du Figaro qu'il avait remportée douze mois auparavant il parvenait quelques semaines après à Chartres, à vaincre les meilleurs spécialistes anglais sur le difficile parcours de Chartres puis il précédait, à Sens, le champion de France Noël TIJOU.

Pour la première fois de sa carrière il s'alignait au départ du championnat de France : ce fut une réussite. Sur le terrain accidenté de PONTIVY il parvenait à obtenir une nette victoire au détriment de TEXEREAU, deuxième pour la quatrième fois.

— Ces expériences de course à travers la campagne sur une dizaine de kilomètres sont particulièrement profitables et permettant d'aborder avec confiance la saison estivale, estime-il.

Pour Jean WADOUX comme pour tous les autres athlètes le but de cette saison, ce sont les Jeux de MEXICO.

Du 1500 au 5000 mètres

— Je tenterai ma chance là-bas sur 1500 m, affirme Jean WADOUX, mais auparavant je compte bien disputer plusieurs courses sur 5000 m.

Le directeur de l'athlétisme national, Robert BOBIN, est persuadé que Jean WADOUX peut réaliser des exploits sur cette distance et prendre place parmi les meilleurs.

Ayant passé avec succès l'an dernier ses examens d'inspecteur du trésor il est rassuré quant à son avenir et va pouvoir s'entraîner trois heures par jour sans trop de gêne : d'ailleurs il a pu être nommé à MONTLOUIS dans les Pyrénées où tous les sélectionnés olympiques effectueront leur ultime préparation pour les Jeux.

A SAINT-MICHEL DES BATIGNOLLES



le chanteur de jazz devient **bon larron**



Trop grand
pour monter sur scène
(2 mètres),
ce sympathique garçon
s'est « faufile »
dans le trou du souffleur.



MICK est passionné par la musique ; avec des copains il a monté un orchestre, style anglais, dont il est le chanteur. Son groupe s'appelle « Habeas Corpus » (prononcez Habiss) et cherchait un endroit pour se produire et répéter.

Mick a entendu parler du foyer Saint-Michel. Il paraît qu'il y verrait des garçons et des filles et que l'ambiance était plutôt sympathique. Un dimanche, il y

débarque et se met à chanter... ça fait du bruit.

Je l'ai rencontré au foyer trois semaines plus tard. Il avait abandonné sa sono, les guitares électriques. Il était sur une scène tendue de noir ; dans le fond on avait dressé trois croix. Face au public, il criait : « Mon âme exaltera le Seigneur et mon cœur exultera ». Il participait à une représentation de la Passion et jouait le rôle du bon larron.

Le petit déjeuner en paroisse

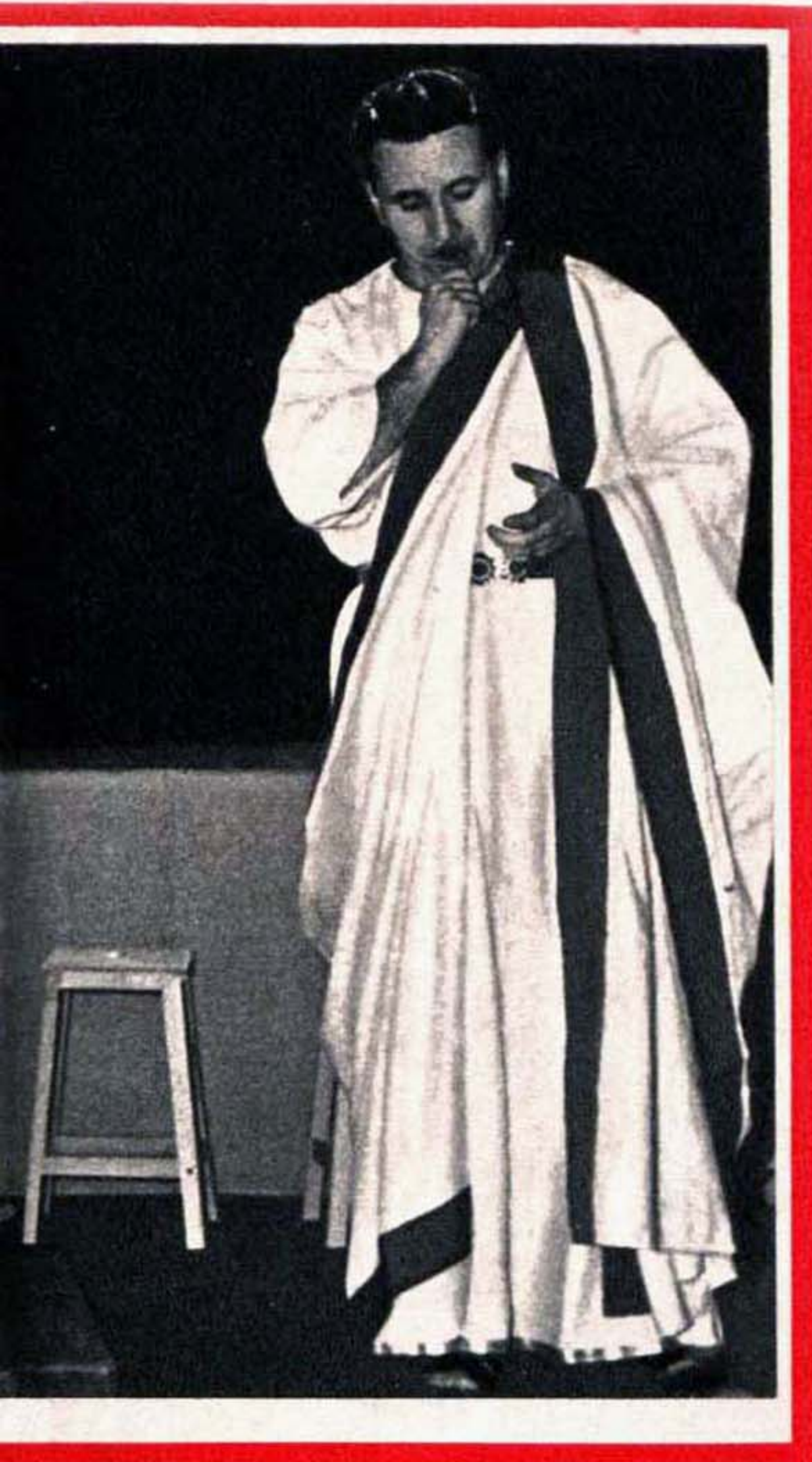
Tout a commencé il y a 40 ans. Un groupe de paroissiens de Saint-Michel à Paris s'était réuni pour faire du théâtre. Jusqu'à la guerre, ce fut un succès. A ce moment-là, tout le monde s'est trouvé dispersé.

Il y a quelques années, la paroisse voulut utiliser un grand bâtiment qu'elle avait, pour réunir ses paroissiens et l'on commença par les inviter à prendre un petit déjeuner en commun après la messe. Là, les conversations allaient bon train. Quelques anciens rappelaient leurs succès théâtraux d'autrefois et quelques jeunes décidèrent de s'y remettre. On en

profita pour aménager un peu la salle, tendre des toiles, monter une scène, etc... et puisqu'on y était, prévoir de la place pour d'autres activités, ciné-club, club-photos, orchestre, bar...

Il vint du monde au foyer non seulement le dimanche matin mais aussi le dimanche après-midi et en semaine.

Quelques personnes prirent la chose en mains et chacun finit par trouver ce qu'il cherchait et même plus. En effet, si la petite troupe théâtrale avait du succès, elle n'eut qu'un nombre limité d'acteurs jusqu'au jour où deux hommes décidèrent de faire jouer la Passion. A



Sur la scène sans décor,
les acteurs
vêtus le plus simplement possible,
évitent les succès trop faciles
pour faire passer
le texte de l'évangile
(ci-dessous) : Le lavement des pieds.
En bas à gauche : le désespoir de Judas.

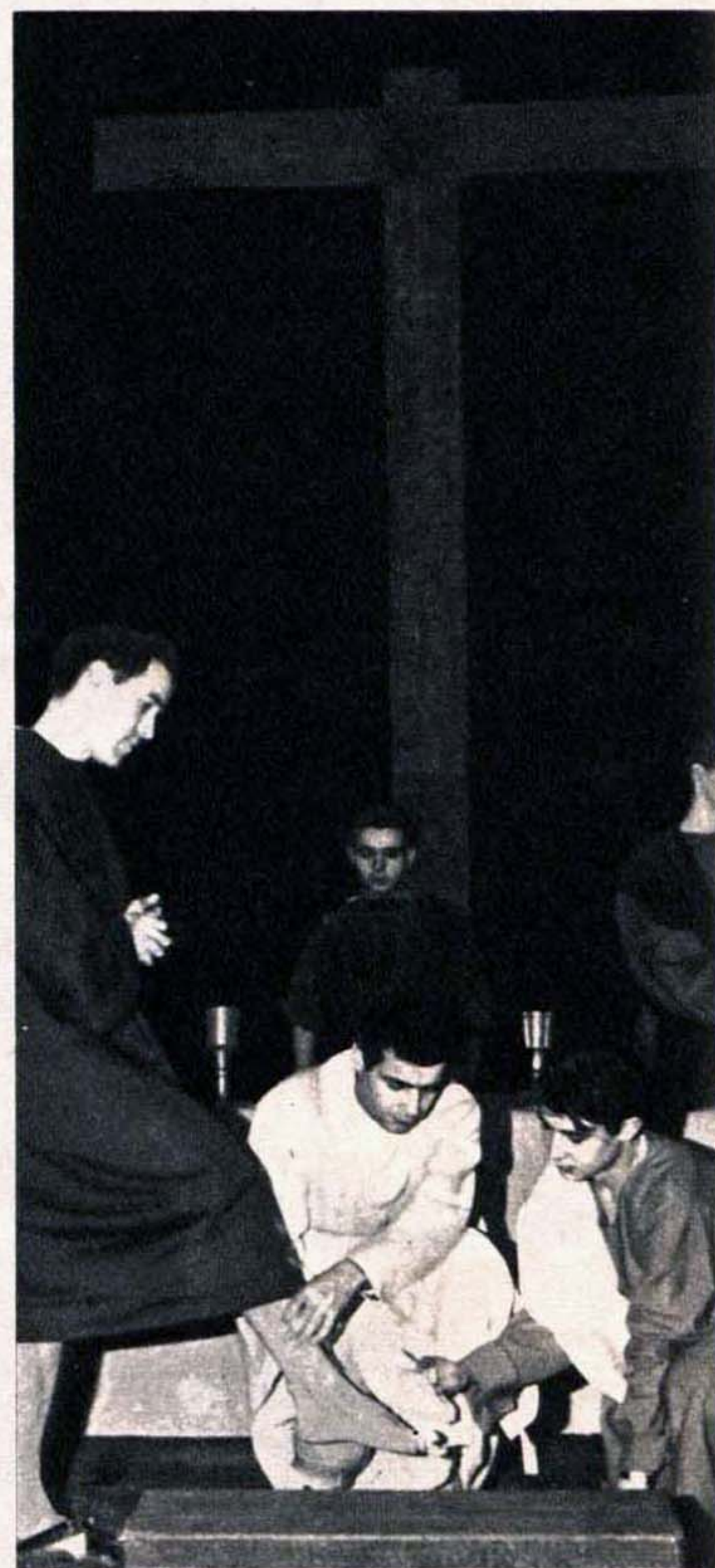
aimait tourner autour des acteurs, des techniciens. Un jour, « pour voir », le metteur en scène lui fit lire un texte. C'était bon. Bien sûr, ce n'était pas la Comédie Française, mais ce qu'il faisait il le faisait bien, il y croyait. Et puis, à côté du foyer il y avait une maison de jeunes avec un groupe de théâtre, souvent ils avaient joué des pièces avec la Compagnie Saint-Michel. Alors, pour la Passion, eux aussi arrivaient.

L'autre jeudi, je suis allé au foyer Saint-Michel. Je me suis installé au bar et j'ai regardé les derniers préparatifs. Un acteur répare une marche qu'en jouant l'après-midi, les Cœurs Vaillants ont un peu malmenée. Le metteur en scène rassemble tout son monde. Tiens, il manque un soldat romain ! Un rapide coup d'œil à la ronde lui fait apercevoir sur une chaise un grand garçon aux cheveux longs : « Tu ne voudrais pas le remplacer ? ». Il accepte. Personne ne le connaît. Il est venu là ce soir pour la première fois, il accompagnait un ami. Qu'importe puisqu'il a accepté. Devant moi le barman s'impatiente, il voudrait que je finisse rapidement mon verre car sinon les autres vont l'attendre et lui, il joue le rôle de Saint-Jean.

deux, ils écrivirent un texte fait exclusivement des passages de l'Evangile ; après quoi ils recrutèrent des acteurs. Ceux qui voilà trente ans avaient du succès revinrent : ils « feront » Caïphe, Marie, Anne, Pilate, etc... Des jeunes « firent » les Apôtres et il manquait encore du monde.

Un père de famille vint accompagner sa fille ; mais pourquoi serait-il resté sur sa chaise quand les autres étaient sur scène ? Un soir, lui aussi il est monté.

Et Mick, le chanteur de l'« Habeas Corpus » ? En dehors de sa musique, il



Le 9 mars, c'est la séance devant le public. Un prêtre tient la place de l'annonceur. Demain, il prêchera la retraite de Pâques aux jeunes. Car la joie de Pâques commence par le drame de la Passion.

On a réuni tout le monde pour qu'à Saint-Michel, paroisse populaire de Paris, les hommes de bonne volonté se rassemblent autour de la croix.

Pierre Marin.



du mystère... des aventures... de l'action...

*Gil
de Monteleon
un conquérant
du nouveau
monde...*



avec les livres de la collection
"Mission sans Bornes". Tu te passionneras
pour les aventures de héros qui ont vaincu
les pires difficultés pour leur idéal.

Les deux nouveaux titres de la collection

Et l'herbe repoussera...

Le portier de Carthagène

te racontent l'histoire d'un jeune Hun
sous Attila et celle d'un jeune Espagnol
en Amérique du Sud au 17^e siècle.

Tu peux te procurer ces livres en remettant
ce bon à ton libraire habituel ou,
à défaut, envoie-le aux

**Editions Fleurus,
31, rue de Fleurus -
Paris 6^e**

BON DE COMMANDE

NOM

Prénom

Rue

N° du Dpt Ville

Je désire recevoir les livres suivants
(mettre une croix dans la ou les
cases correspondant aux livres que
tu désires recevoir)

- ☐ Et l'herbe repoussera
- ☐ Le portier de Carthagène
- ☐ Le royaume de Tim
- ☐ Le marabout du désert
- ☐ Navigius de Carthage
- ☐ Trois allers pour Abidjan
- ☐ Les deux lamas du ciel d'Occident
- ☐ Gall et les oursons

☐ Dans l'enfer du Mato-Grosso

☐ Du sang pour le soleil

☐ La piste invisible

☐ Oundo et les sorciers blancs
chaque volume 4,50 F

Date

Signature

La signature de tes parents

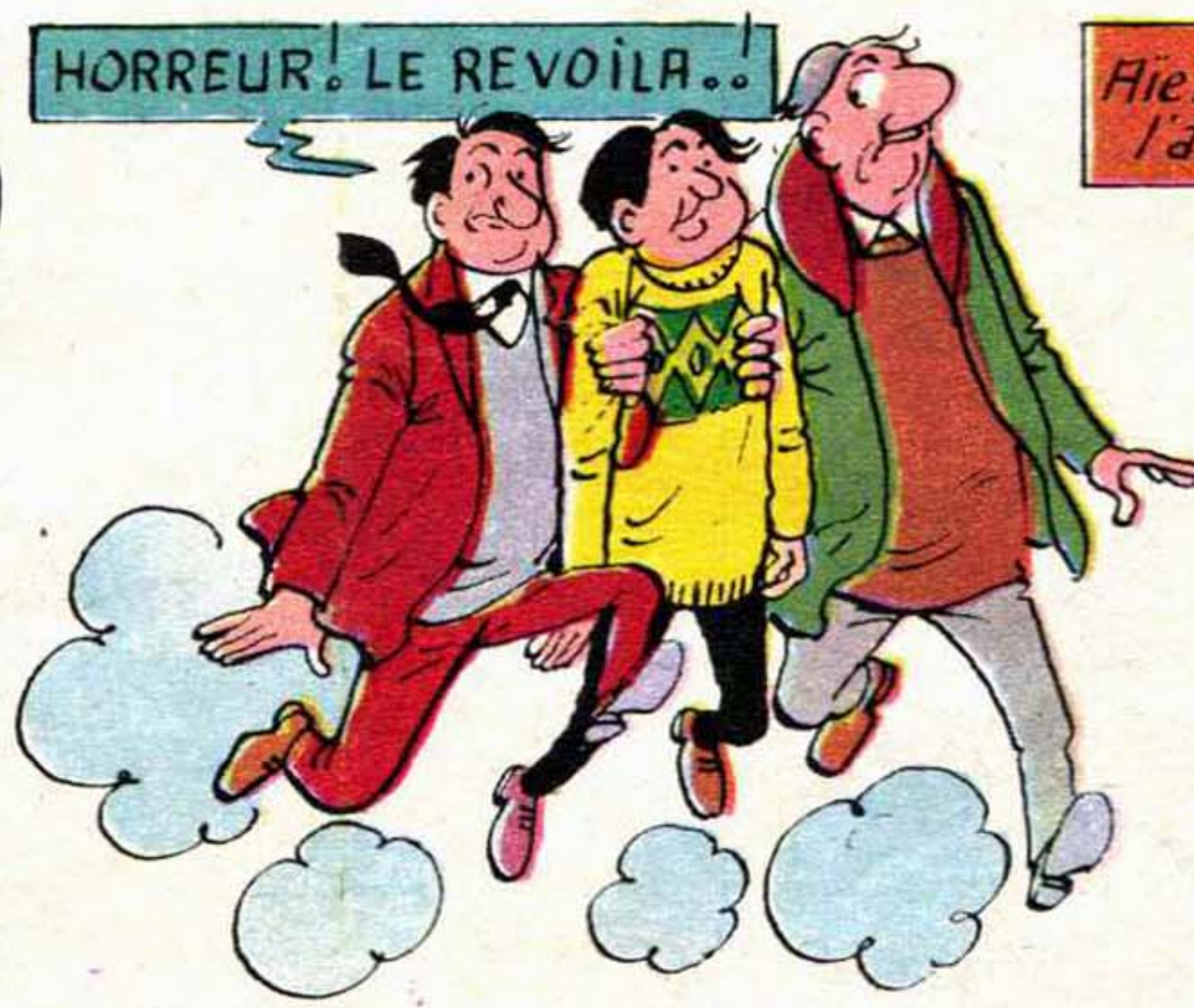
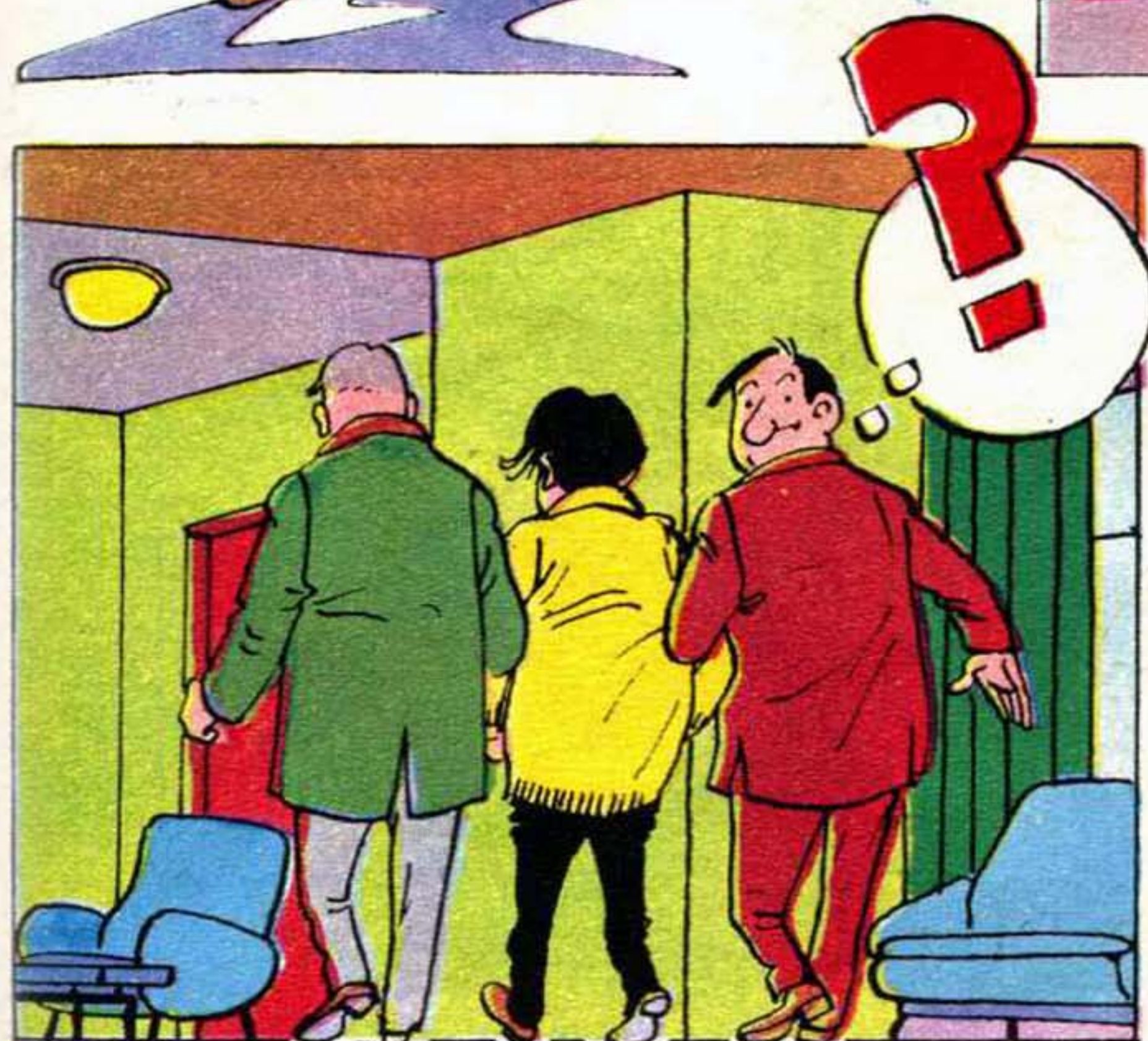
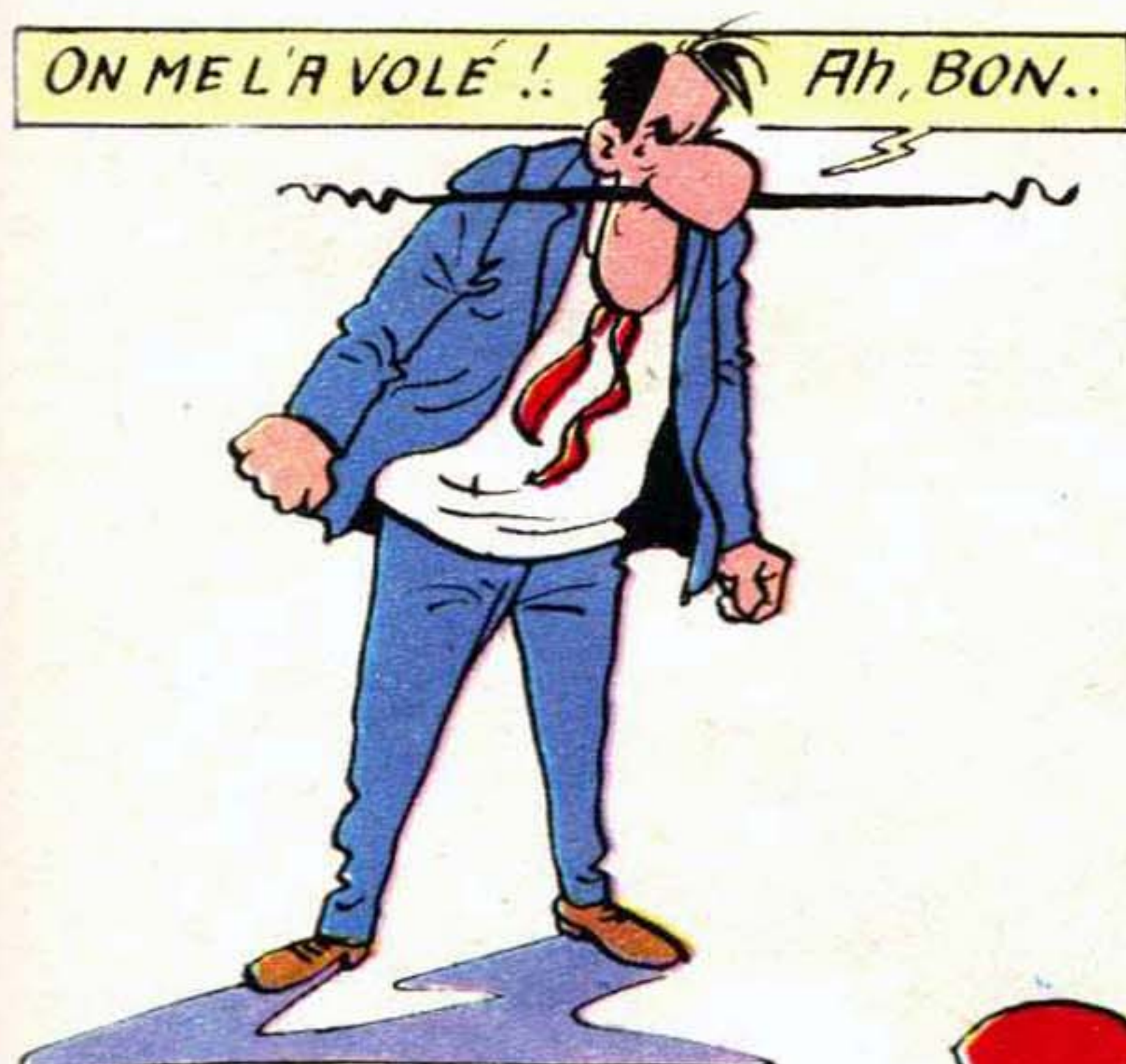
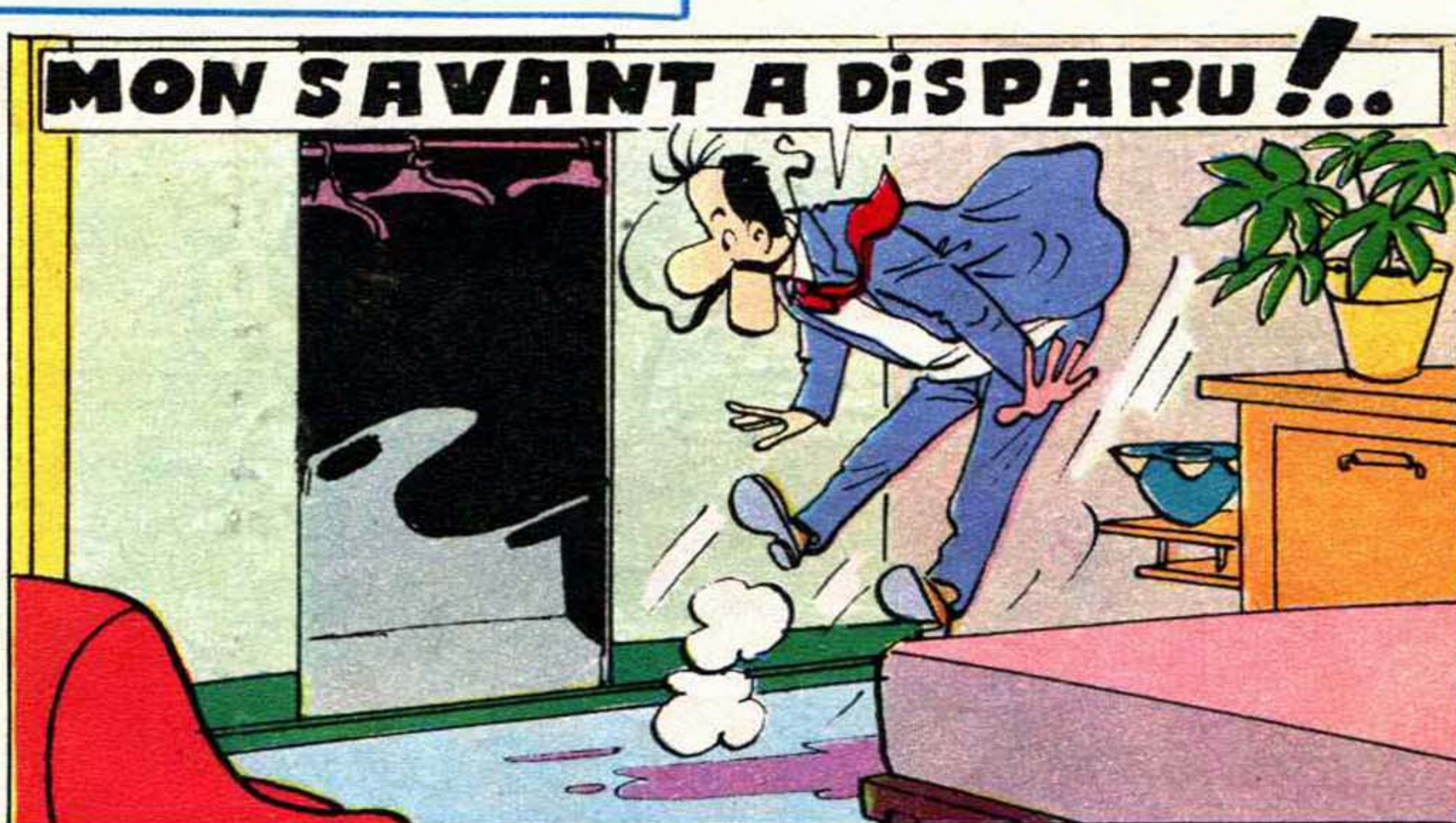
Ne pas joindre l'argent du paiement (la facture sera jointe au colis)

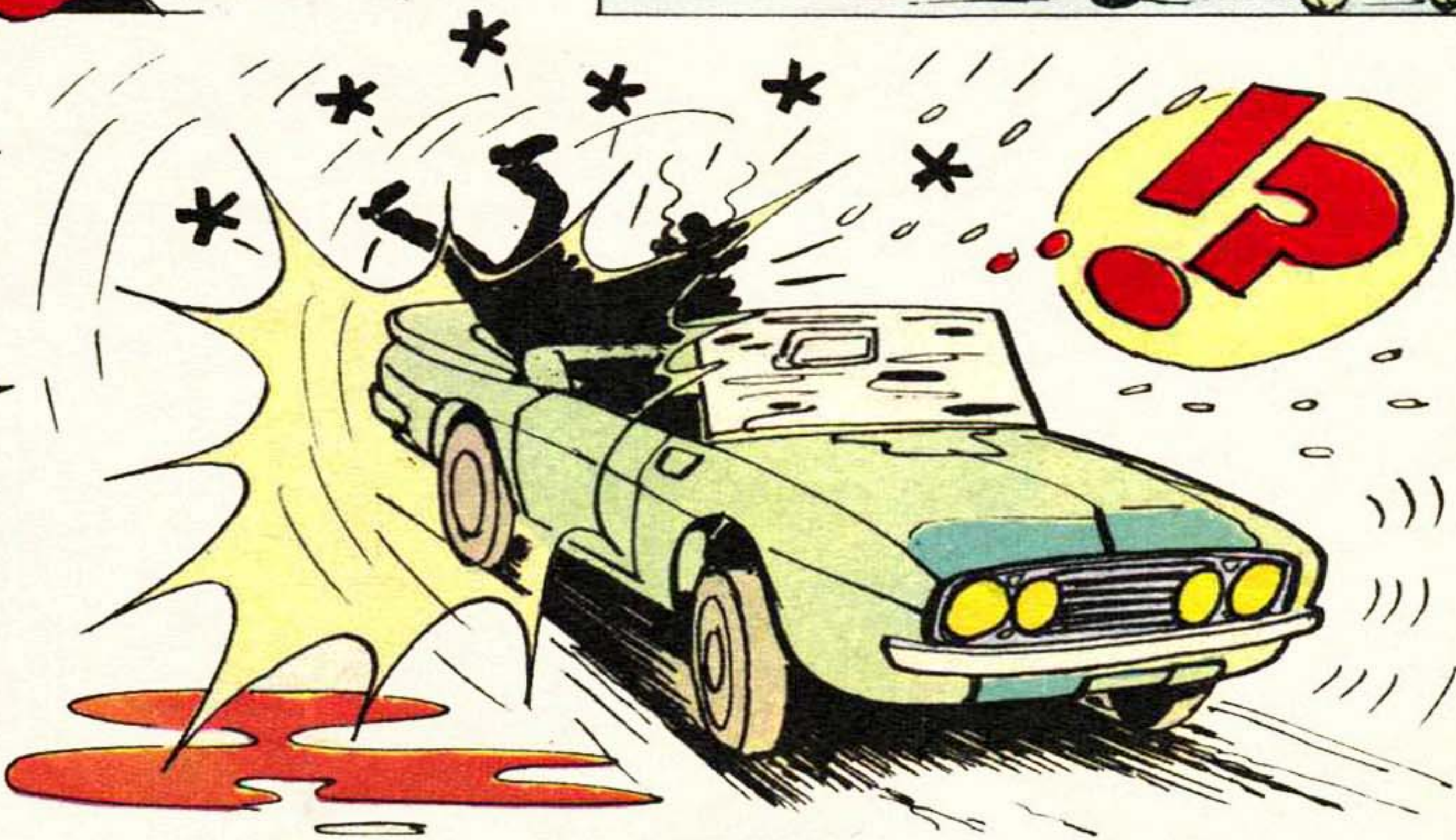
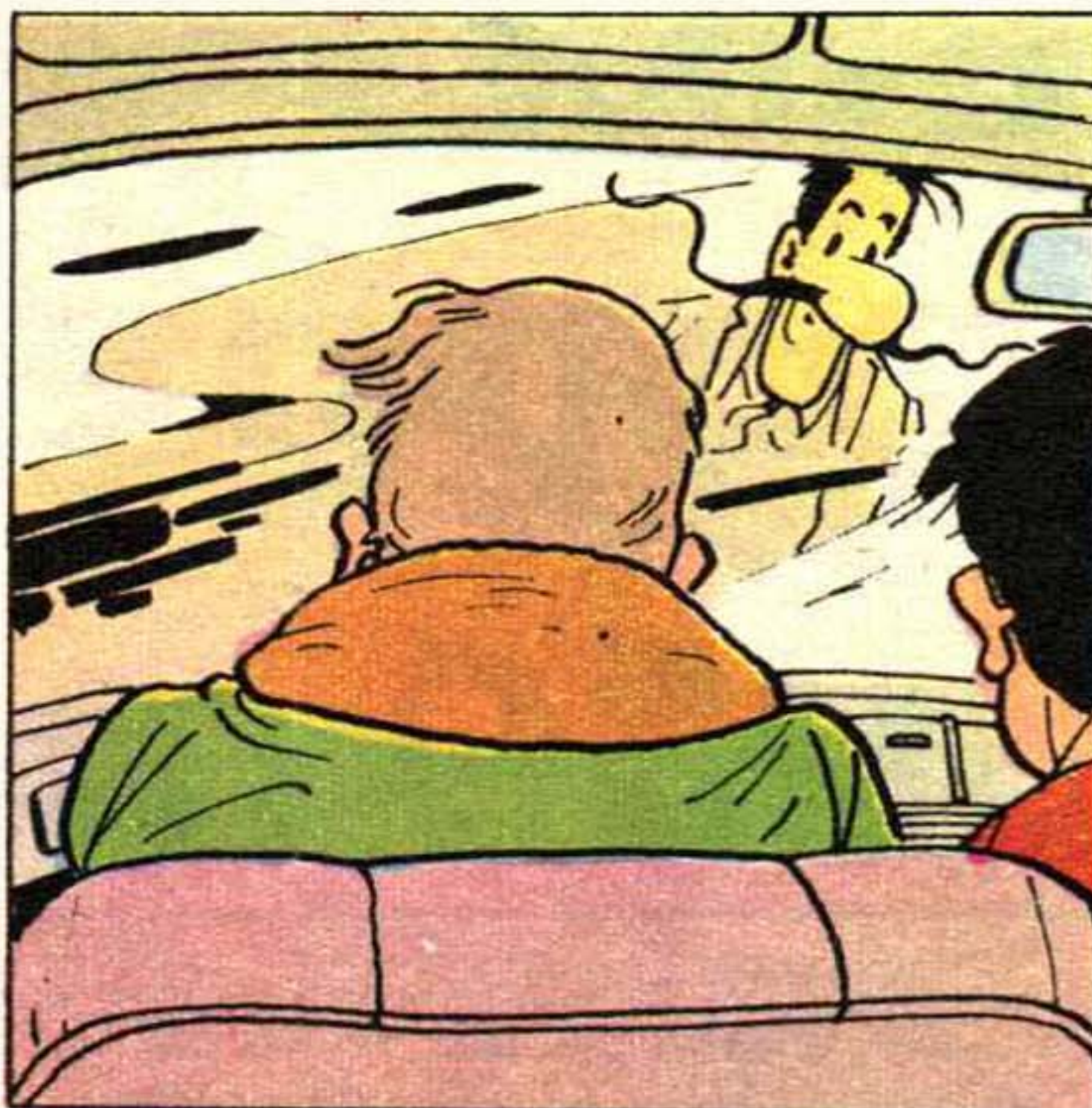
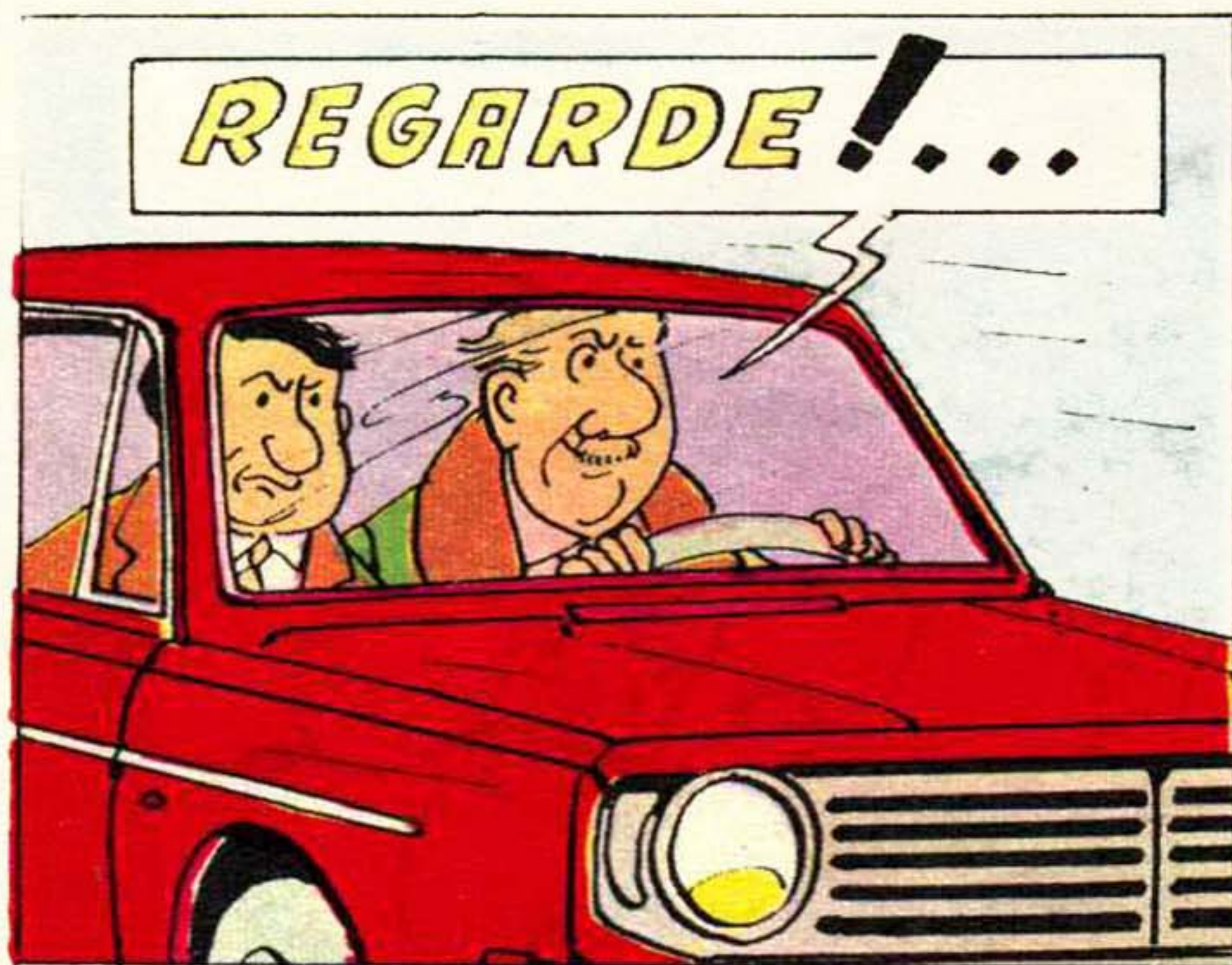
Grand-Duc Le Congrès s'abuse...

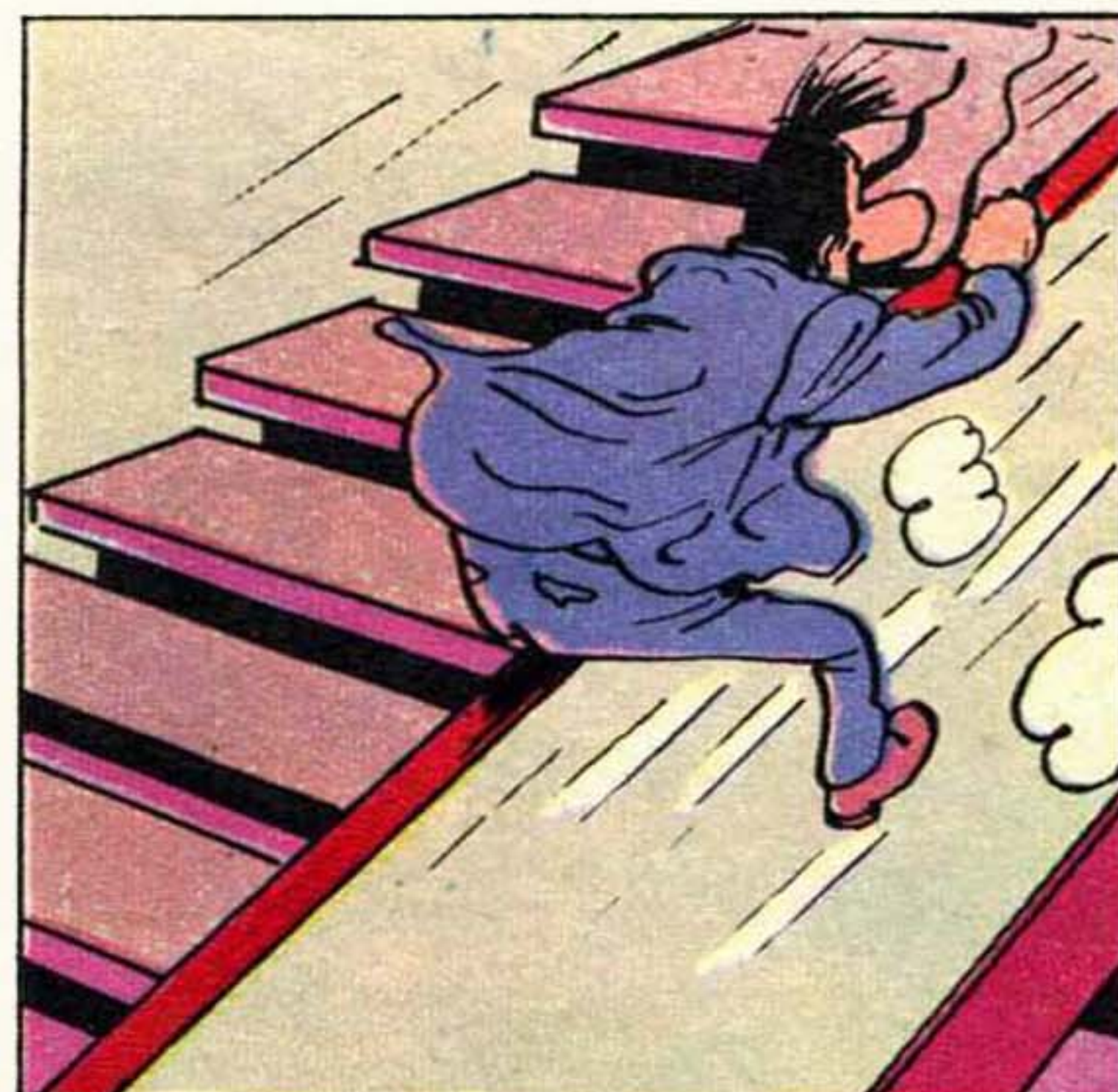
par
H.B.



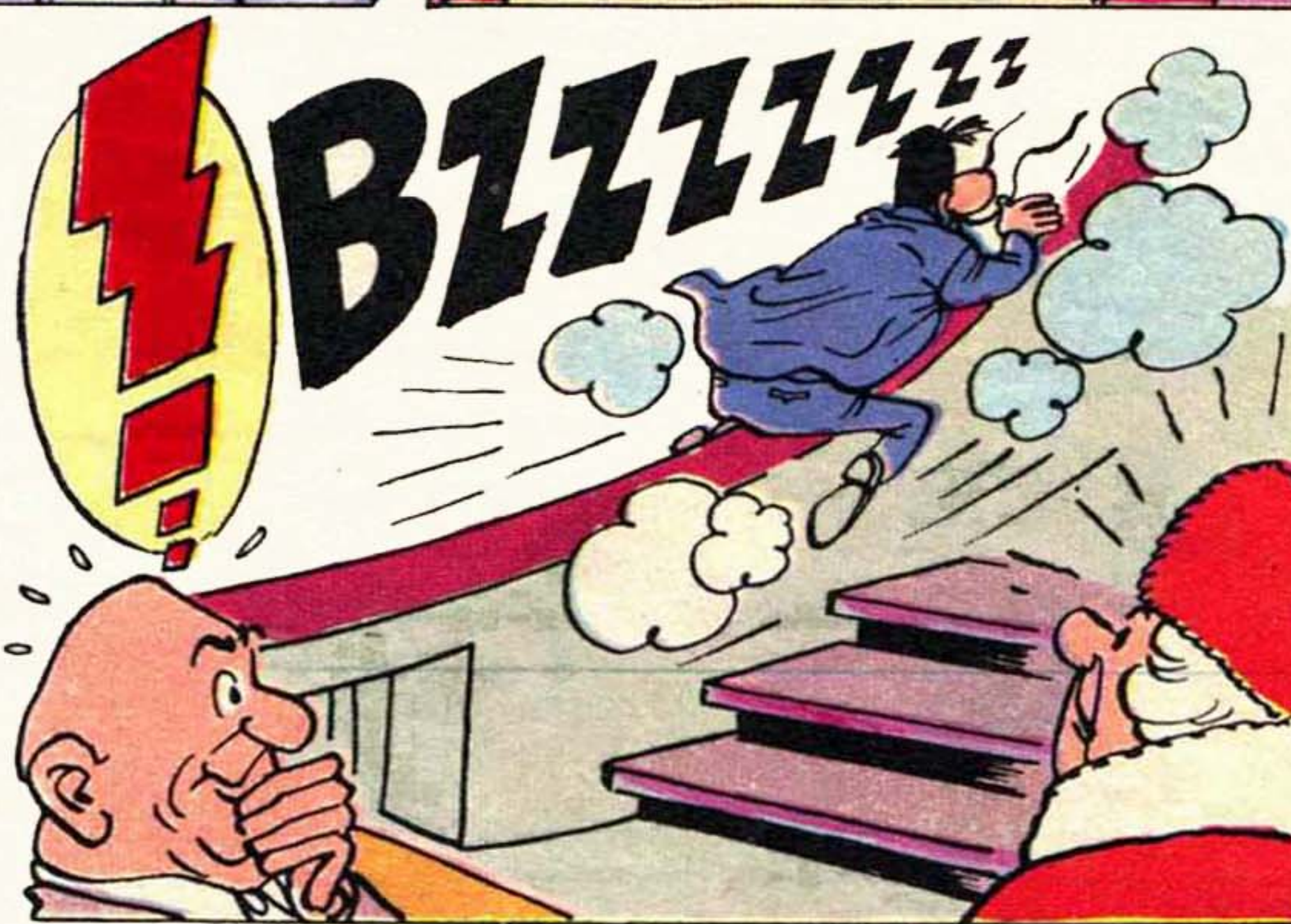
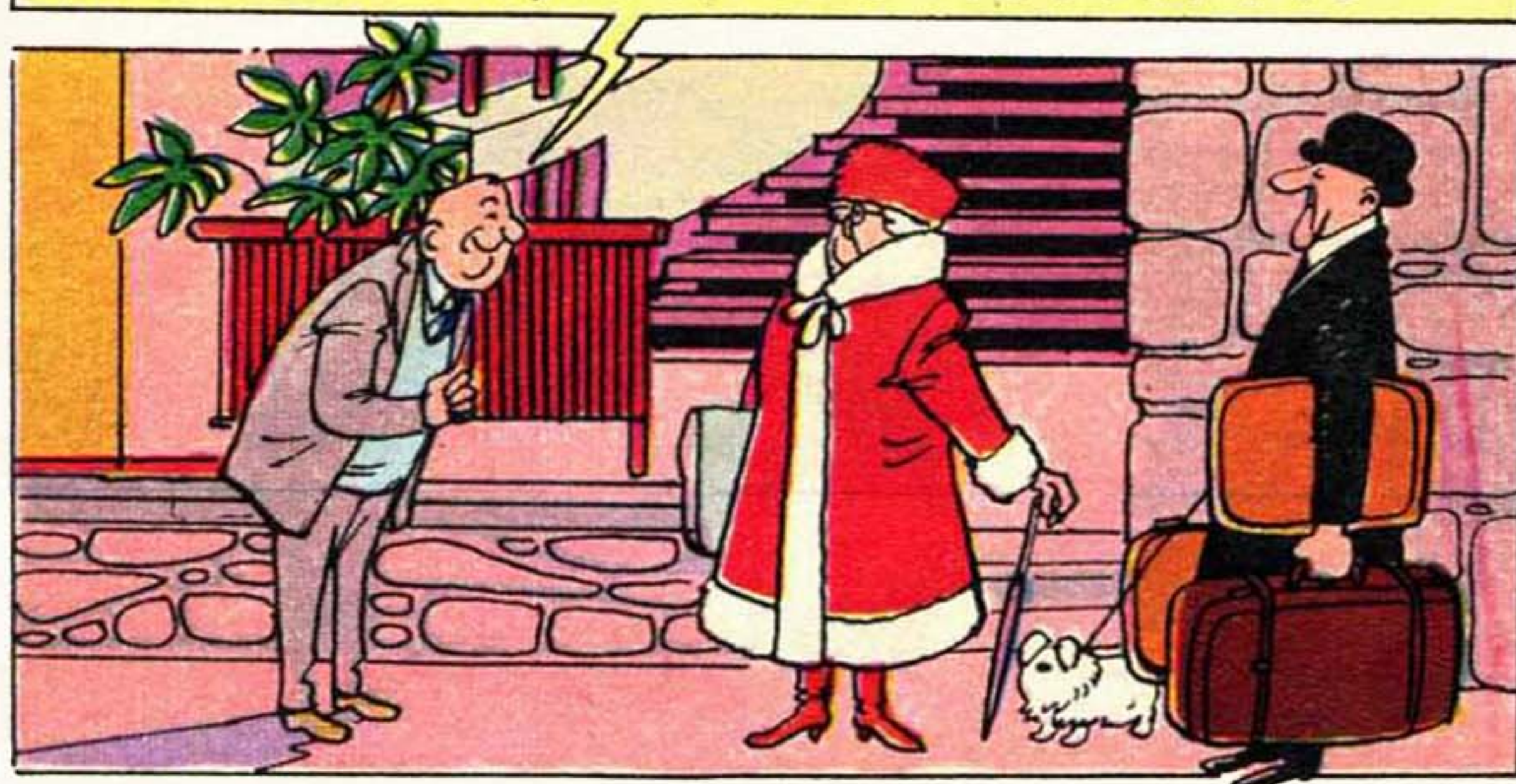
RESUME. — Venu en simple touriste au Congrès d'Helsinki, Toulbazar se rend compte qu'une bande de gangsters veut kidnapper un savant. Il arrive à les éliminer un à un.



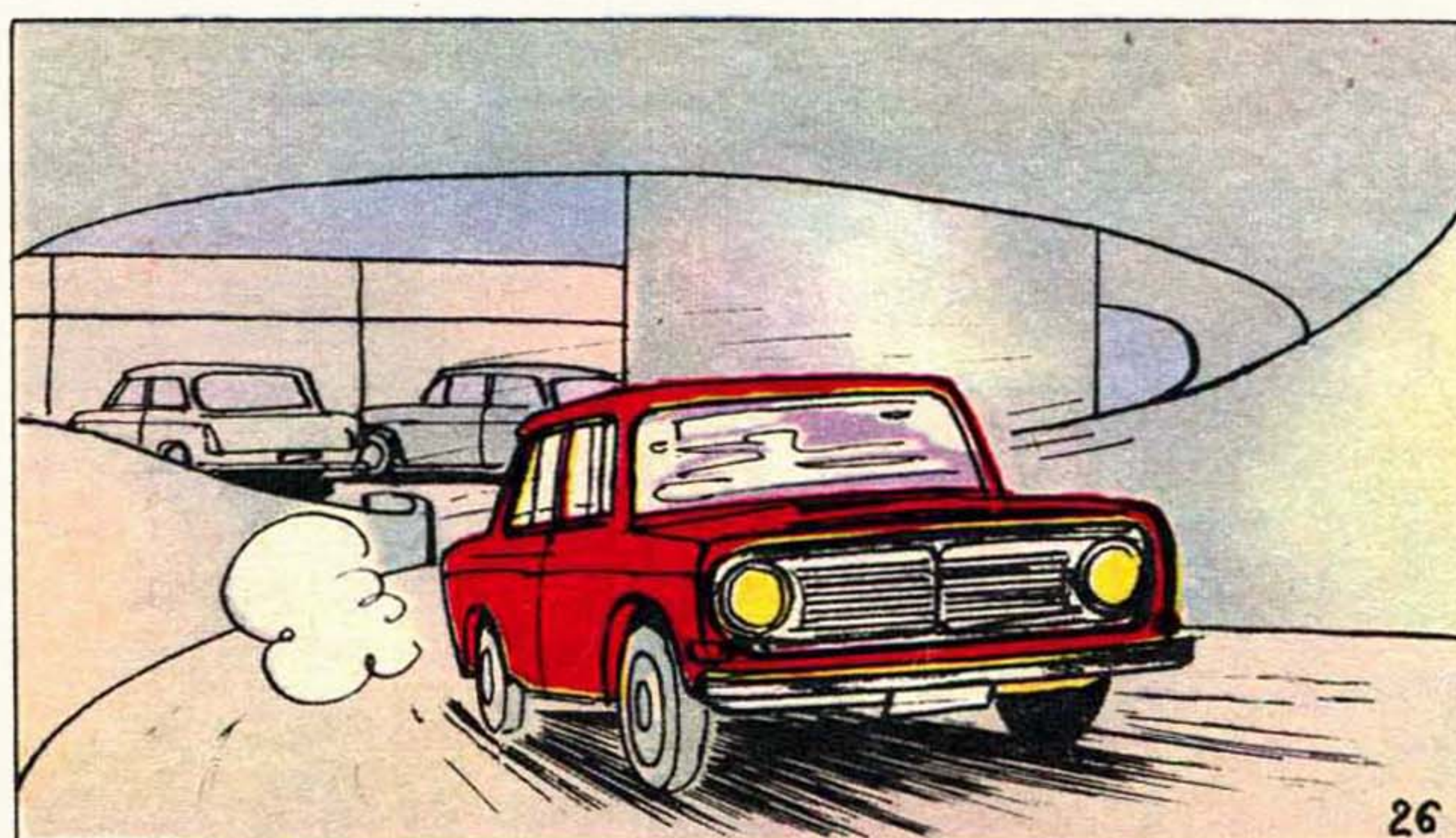
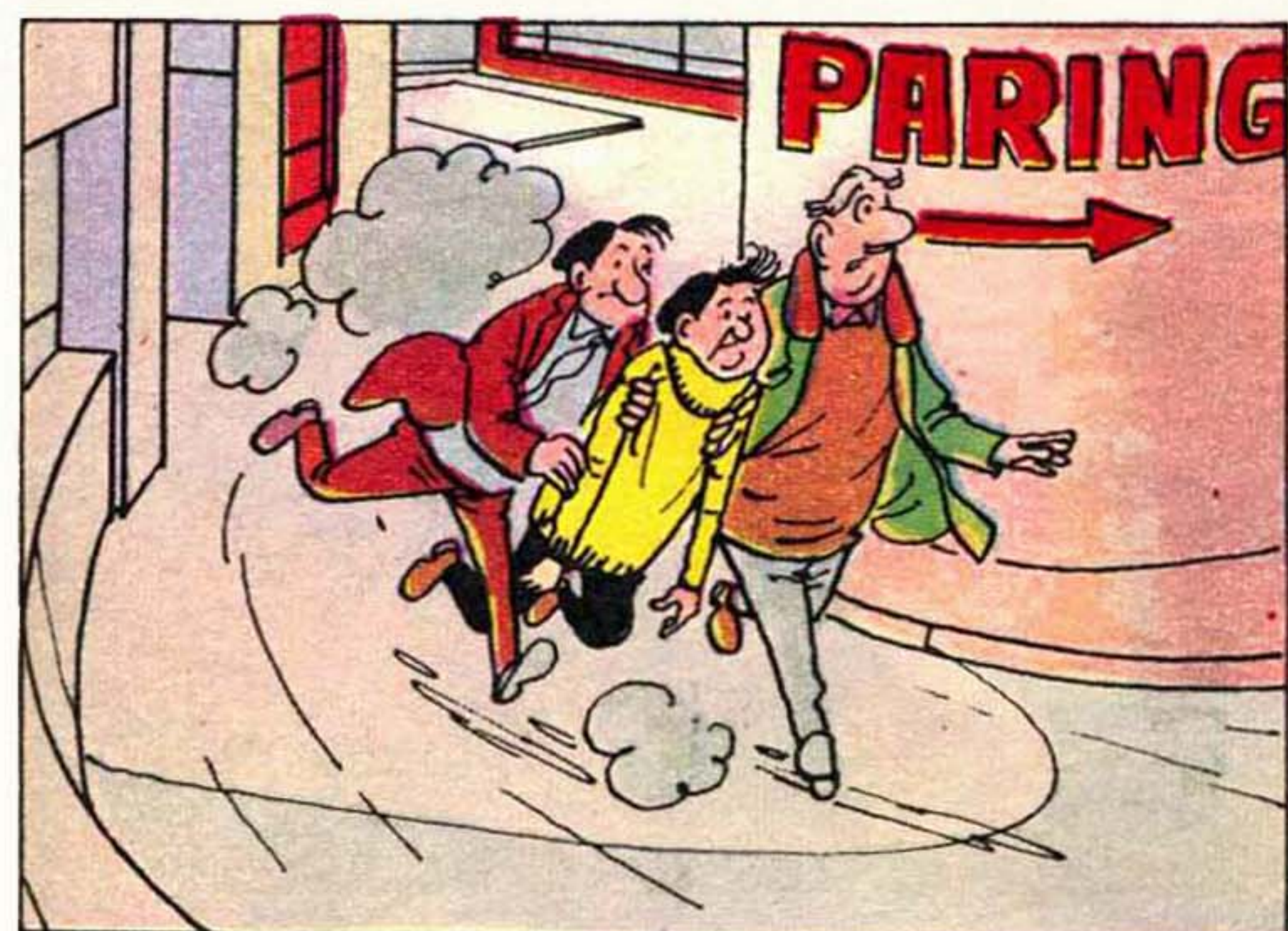




Madame la Duchesse de Pftzprwzcklick-Rwmsklsk borg peut être assurée que notre établissement ne reçoit que la clientèle la plus sérieuse



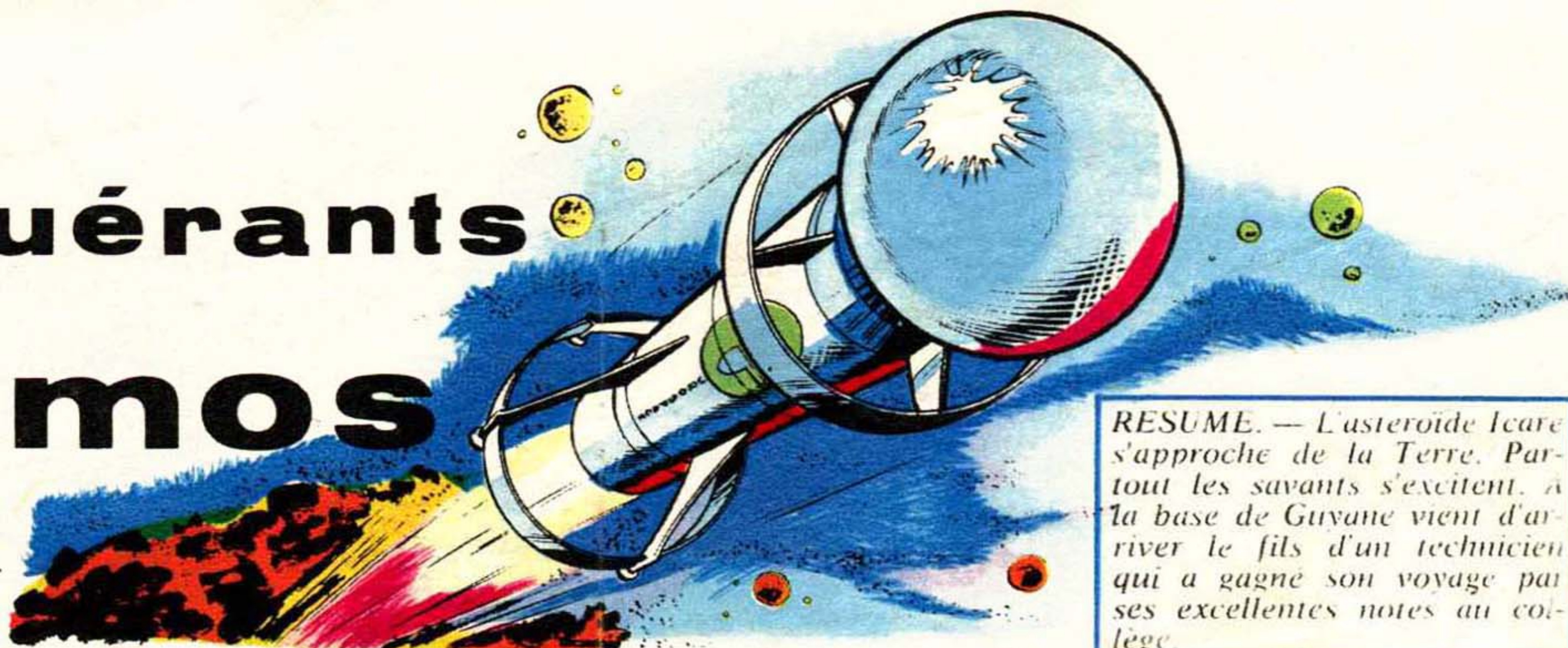
Venez Schprbtzi. Nous nous sommes trompés ... C'est un cirque ...



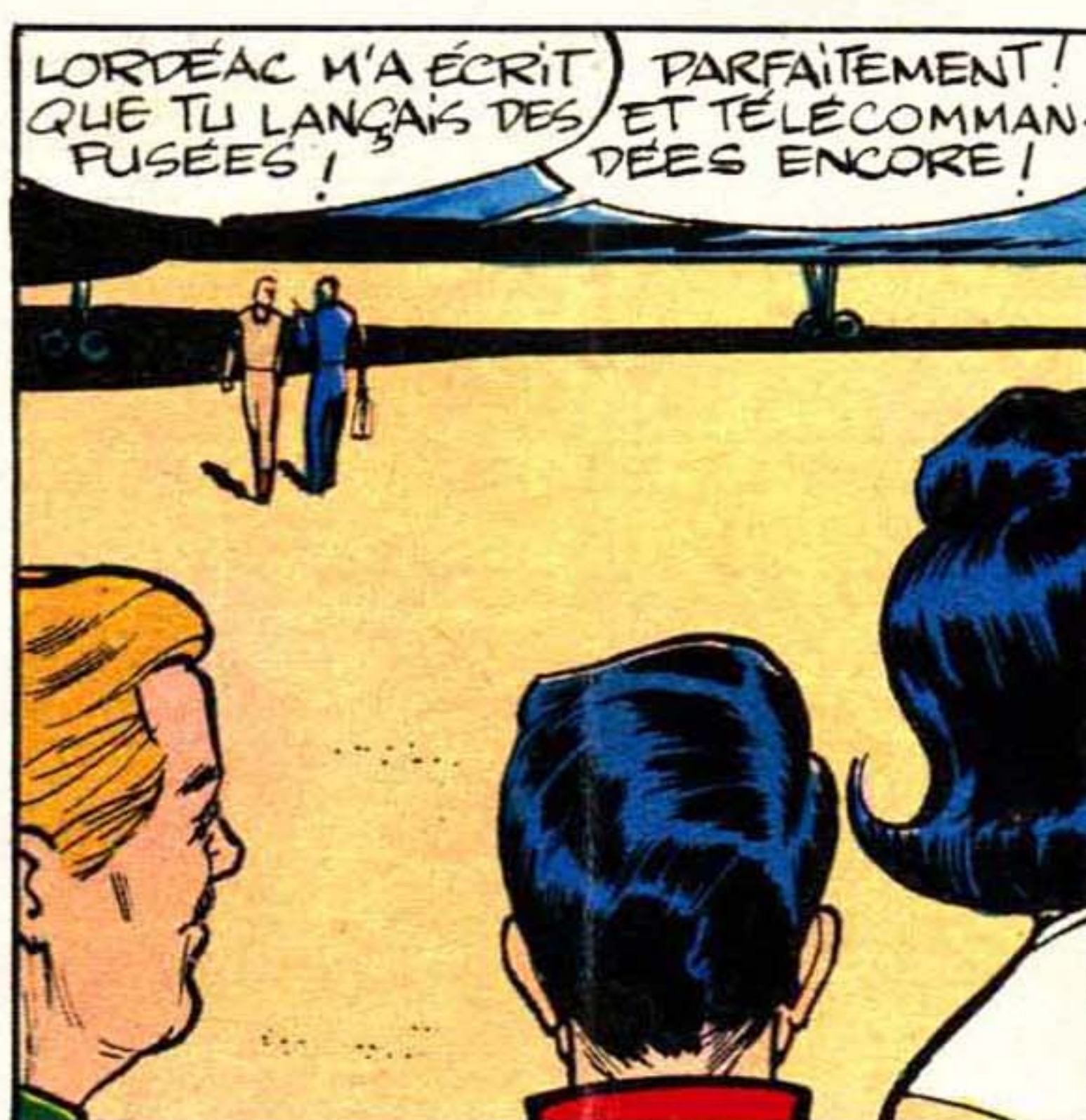
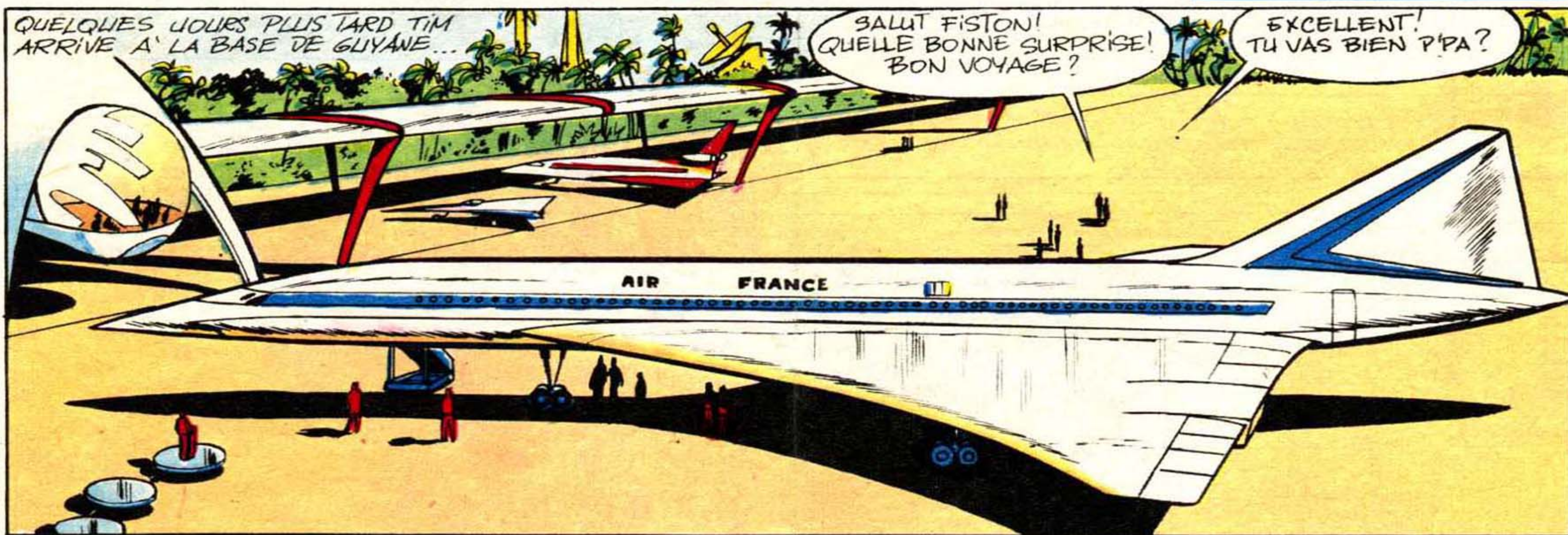
les conquérants du cosmos

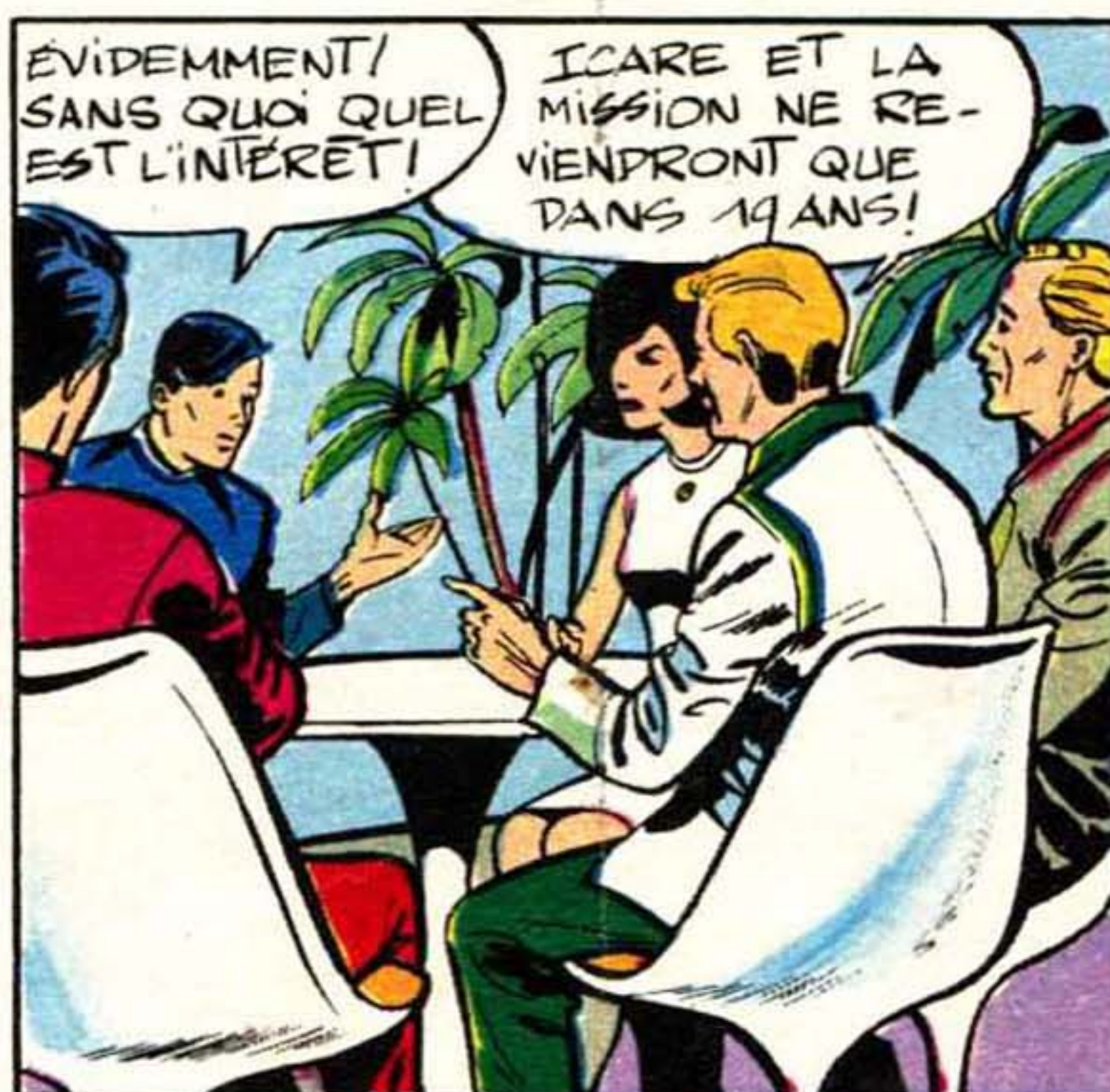
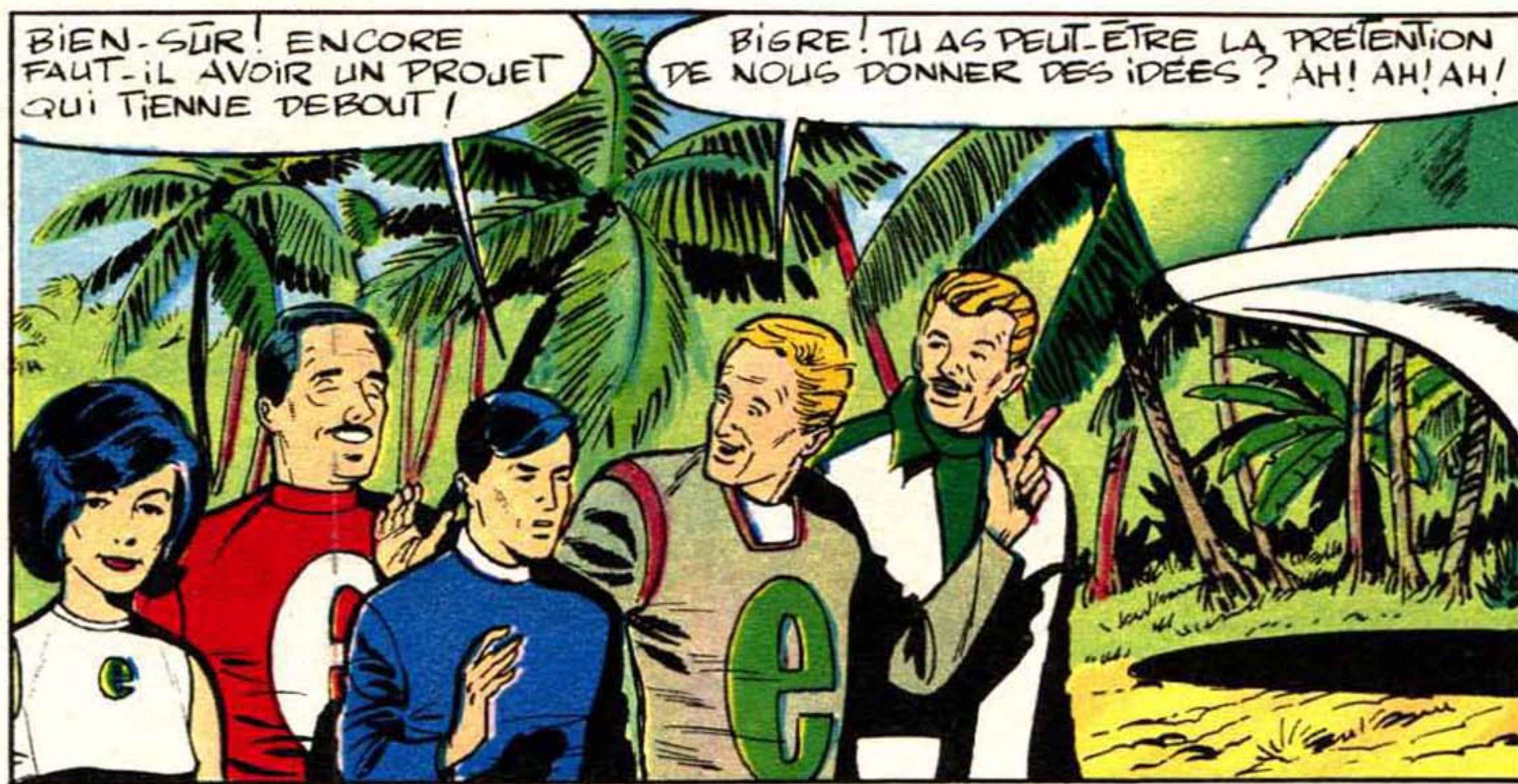
texte: E. BOISSONNADE.

dessin: Chr. DENAYER.



RESUME. — L'astéroïde Icare s'approche de la Terre. Partout les savants s'excitent. A la base de Guyane vient d'arriver le fils d'un technicien qui a gagné son voyage par ses excellentes notes au collège.





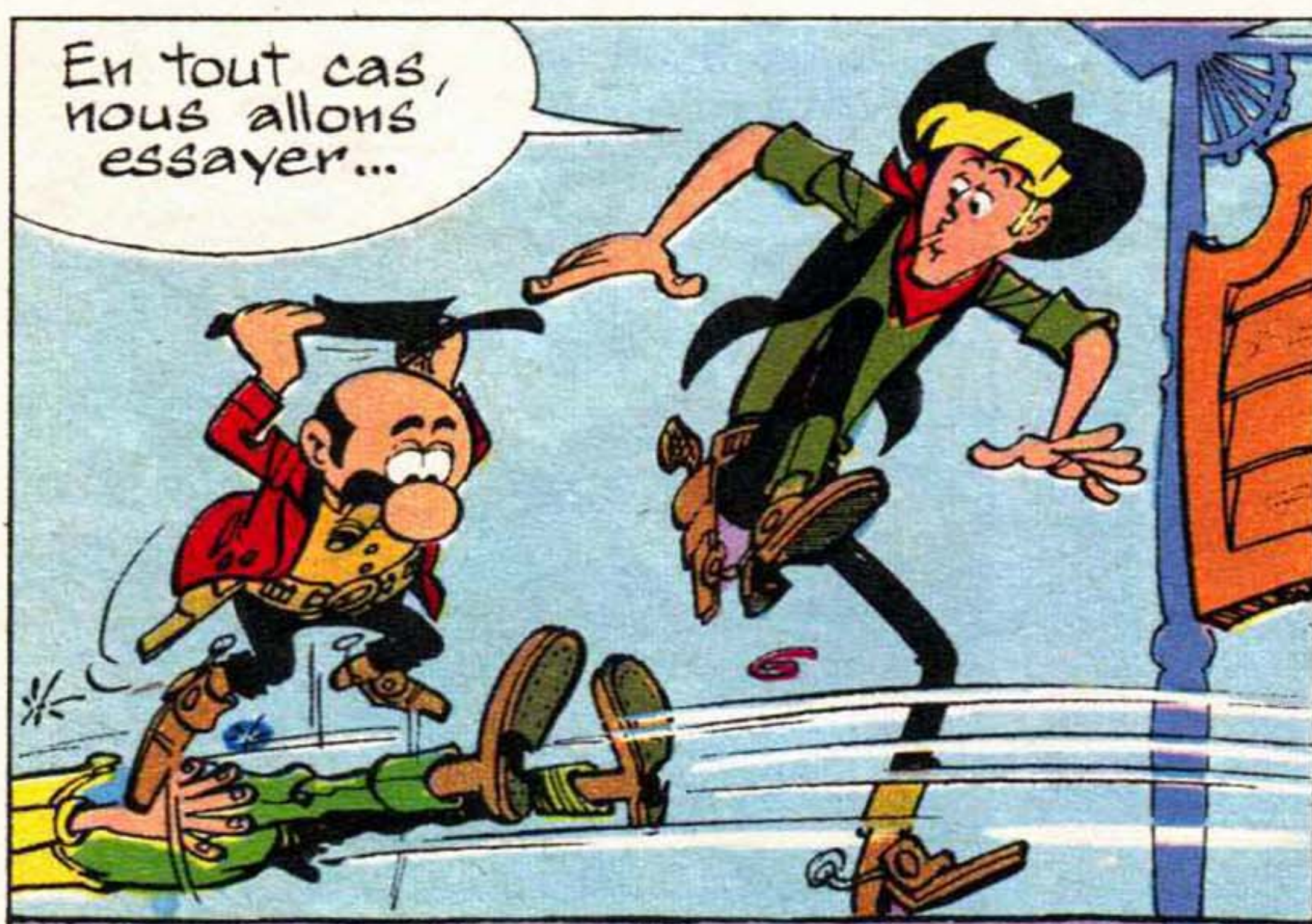
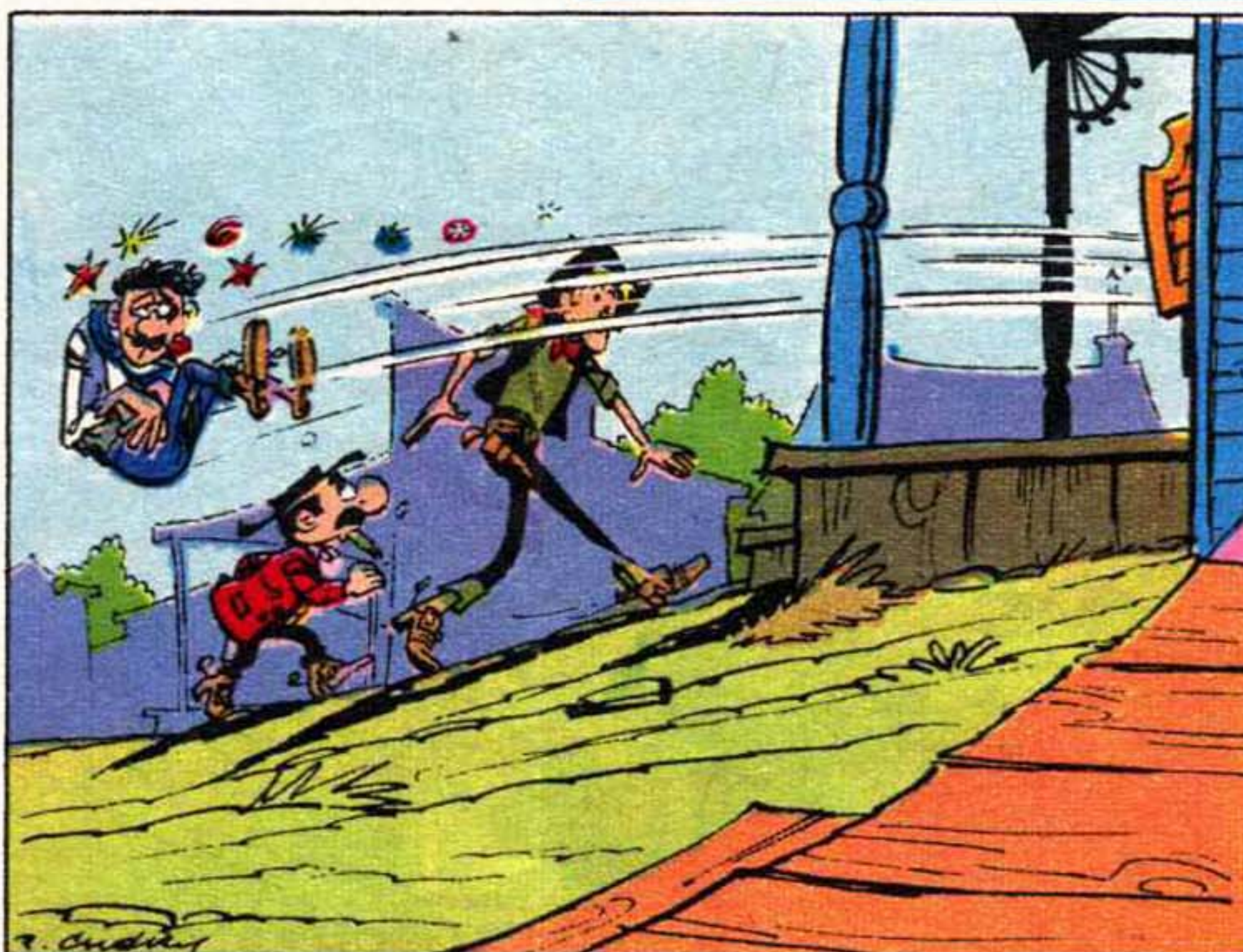
Jim et Heppy dans

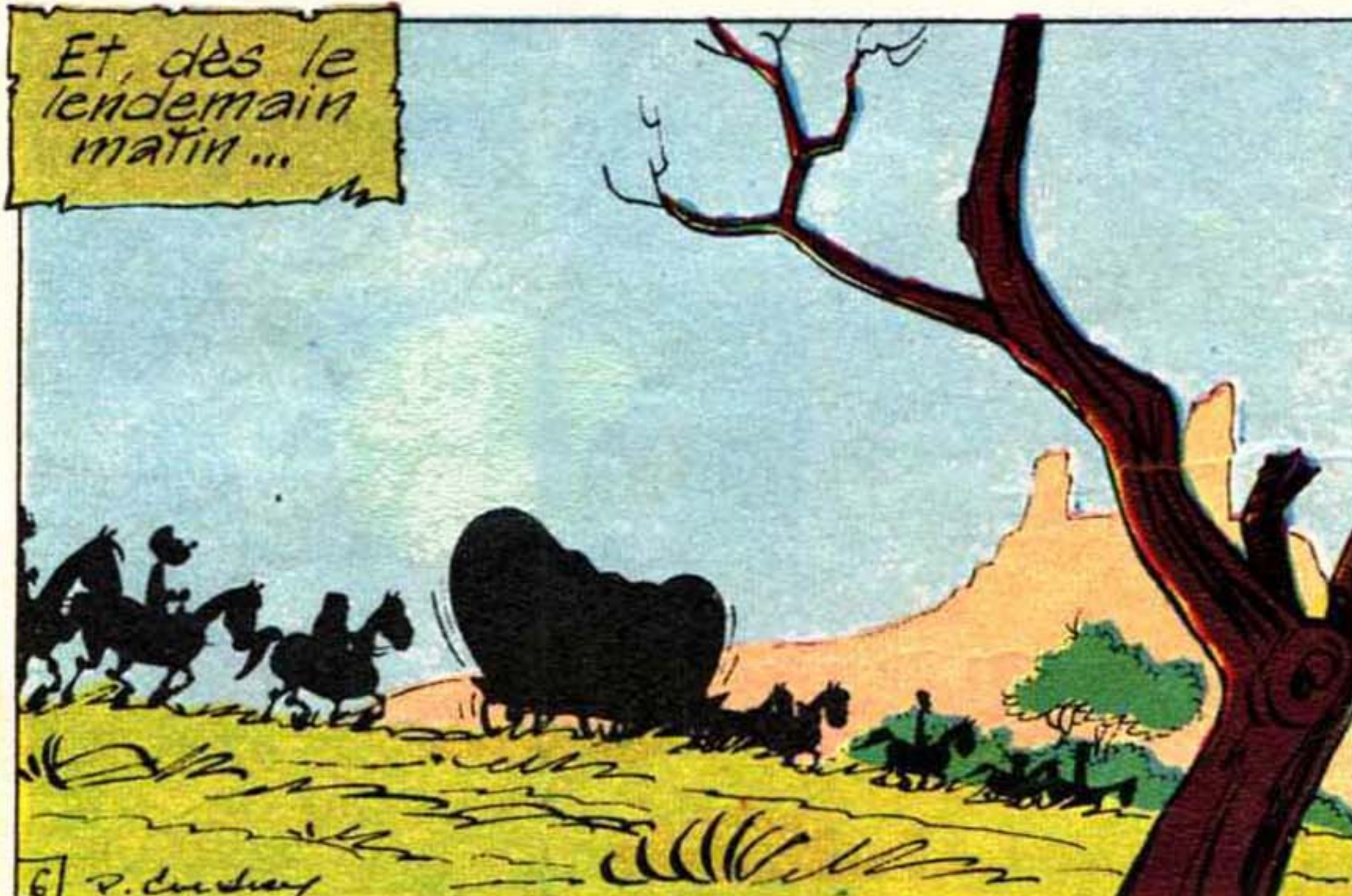
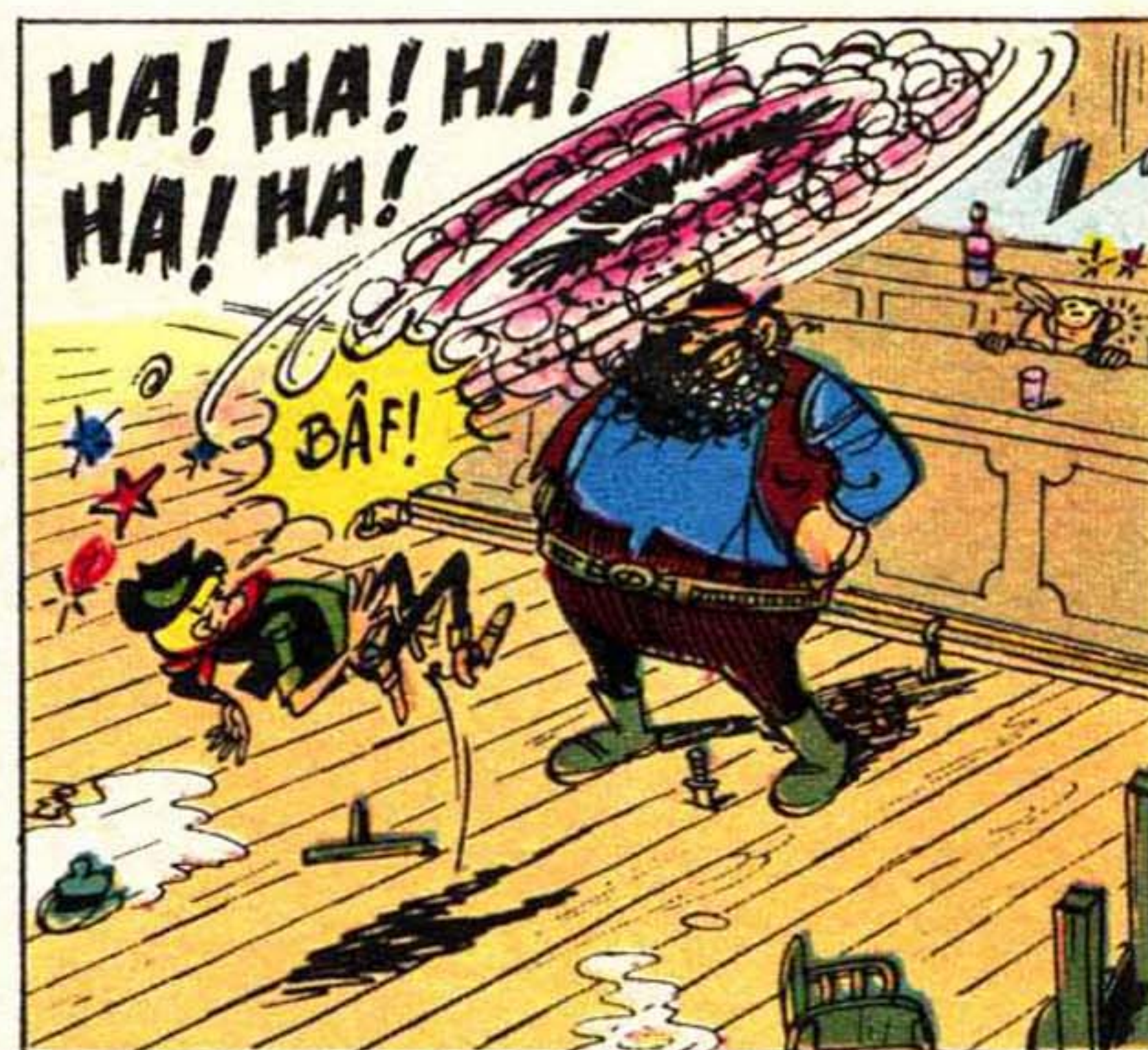
SUIVEZ LE GUIDE!



Par Pierre CHÉRY

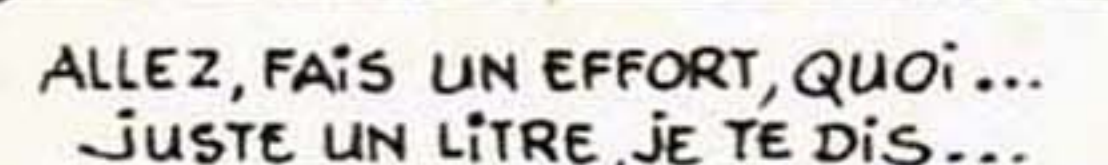
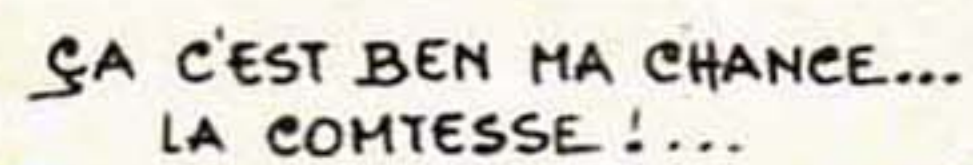
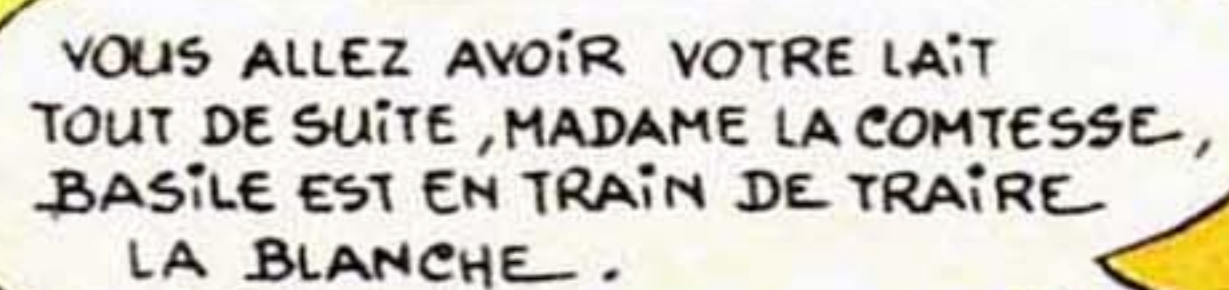
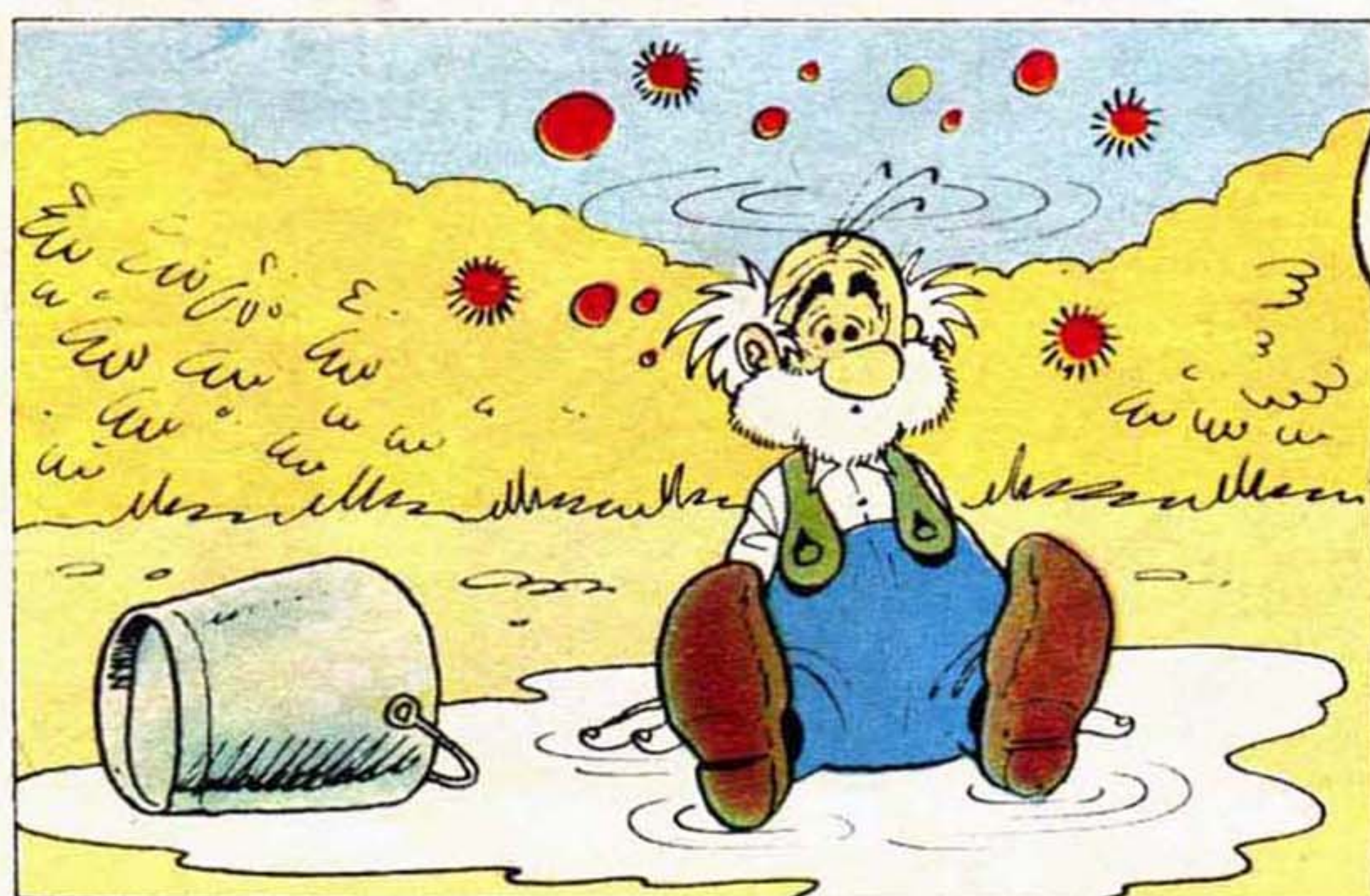
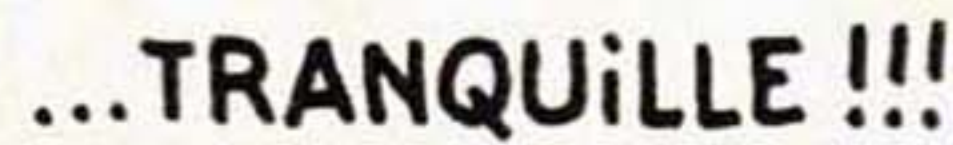
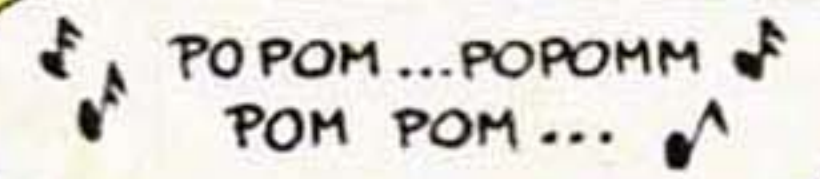
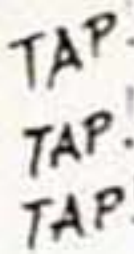
RESUME. — Jim et Heppy doivent faire un voyage pour le compte de la Trans-West Railday Company. Leur guide est l'énorme et irascible Nick Notch.





(1) VOIX DE HEPPY

BASILE *et* C^{ie}



**Les grands dossiers
de la chanson**

4^{ème} semaine :



GILBERT BECAUD

***fait rimer*
CHANSON,
RYTHME
ET POESIE...**

L'OLYMPIA, à Paris, un jour de répétition générale, Spectacle gratuit : on a invité les « moins de vingt ans » à venir applaudir une de leurs vedettes préférées. Depuis le début de la matinée, ils font la queue sur le trottoir : cinq, six mille, plus peut-être. A l'ouverture des portes, c'est la ruée, le « rush » des grands jours, la demi-émeute. On se pousse, on se bouscule, on se piétine. Lorsque les 2000 places de l'Olympia seront archi-comble, tandis que ceux qui n'ont pas pu entrer font un chahut monstre dans la rue sillonnée de cars de police, on pourra commencer à faire un bilan de la journée : 84 fauteuils cassés, cinq grands panneaux de verre brisés, toutes les portes du music-hall enfoncées... C'est ainsi que Gilbert BECAUD fit son entrée sur l'avant-scène de l'actualité...

**Premier prix
de Conservatoire**

C'était il y a presque une quinzaine d'années. Après de très sages études musicales classiques (un premier prix de Conservatoire de piano), après quelques années passées à courir le

Monde pour accompagner de grandes vedettes du moment, Marie BIZET, Jacques PILS, Edith PIAF, Gilbert avait rencontré une personne assez extraordinaire, le « Préfet-poète » Louis AMADE. Ils s'étaient liés d'amitié, avaient ensemble composé une très belle chanson, « Les Croix », puis d'autres, beaucoup d'autres. Alors, il décida de ne plus accompagner les autres, mais de chanter lui-même.

Pendant des mois, il mena la vie dure des chanteurs débutants, « courant le cachet » de petit cabaret en petit cabaret, là où l'on gagne pour cinq chansons tout juste de quoi se payer un sandwich et une bière. Il serra les poings. Pour pouvoir vivre à peu près convenablement, il lui arrivait de chanter, la même nuit, dans six, sept, dix cabarets.

Et puis, un jour, Bruno COQUATRIX décida d'ouvrir son maintenant célèbre « Olympia ». Et, parmi les « artistes de choc » qu'il choisit pour l'ouverture, il désigna Gilbert BECAUD.

Quinze ans de chanson

J'étais très jeune à ce moment-là. J'eus pourtant la chance d'assister à l'un de ses spectacles. Cela valait le déplacement, je vous assure ! Bondissant sur la scène, gesticulant avec le micro, virevoltant, maltraitant le piano, frappant des mains, sautant, chantant, Gilbert « chauffait à blanc » la salle avec un tel entrain que le public, souvent perdait un peu le contrôle de ses actes. Après le spectacle, régulièrement, on mettait le piano entre les mains du réparateur et l'on comptait le nombre de fauteuils cassés. Après que nos parents, aient, avec nous, assisté au spectacle, nous nous vîmes gratifier d'une interdiction formelle de ramener un disque de ce « fou » à la maison. Comme cela se passa pour d'autres « J2 », quelques années après, avec Johnny HALLYDAY...

C'est à ce moment-là qu'on appela Gilbert « Monsieur 100 000 volts ». Ce qui n'était pas du tout un surnom immérité...

Il chantait « Quand tu danses », mais aussi « Les Croix », « C'était mon copain », « Le planiste de Varsovie », « Je t'appartiens », des chansons composées par lui, tard dans la nuit, avec ses « copains » auteurs. Et l'on commença à se dire que le jeune Monsieur qui faisait fracasser les fauteuils de l'Olympia était aussi un poète.

Le temps a passé. Gilbert BECAUD s'est quelque peu « assagi », abandonnant en scène les effets trop faciles, mais gardant un dynamisme inimitable. Il est devenu une très grande vedette, aimée de tous, aussi bien des jeunes que des gens d'un certain âge, aussi bien de ceux avec lesquels il faut que « ça chauffe » que des autres, ceux qui écoutent avant tout la mélodie d'une chanson et aiment en boire les paroles... De « La Corrida » à « La ballade des baladins », de « Marianne de ma jeunesse », au « Rideau Rouge », de « Quand il est mort le poète » au « Petit oiseau de toutes les couleurs » jusqu'aux dernières nées, « Petit Jean », « La rivière », « Les cloches », des dizaines, des centaines de chansons très belles ont émaillé sa carrière infatigable.

A la fin de l'année dernière, il fêtait à la fois ses quarante années d'existence et ses quinze années de chanson, par un tour de chant triomphal dans ce même Olympia où il avait fait ses débuts. Quinze années de spectacle qui ont fait de lui un très grand nom du « show-business », au même titre que ces deux grands artistes dont le nom, étrange coïncidence, commence lui aussi par un B : BREL et BRASSENS.

Ce qu'en pense "J2"

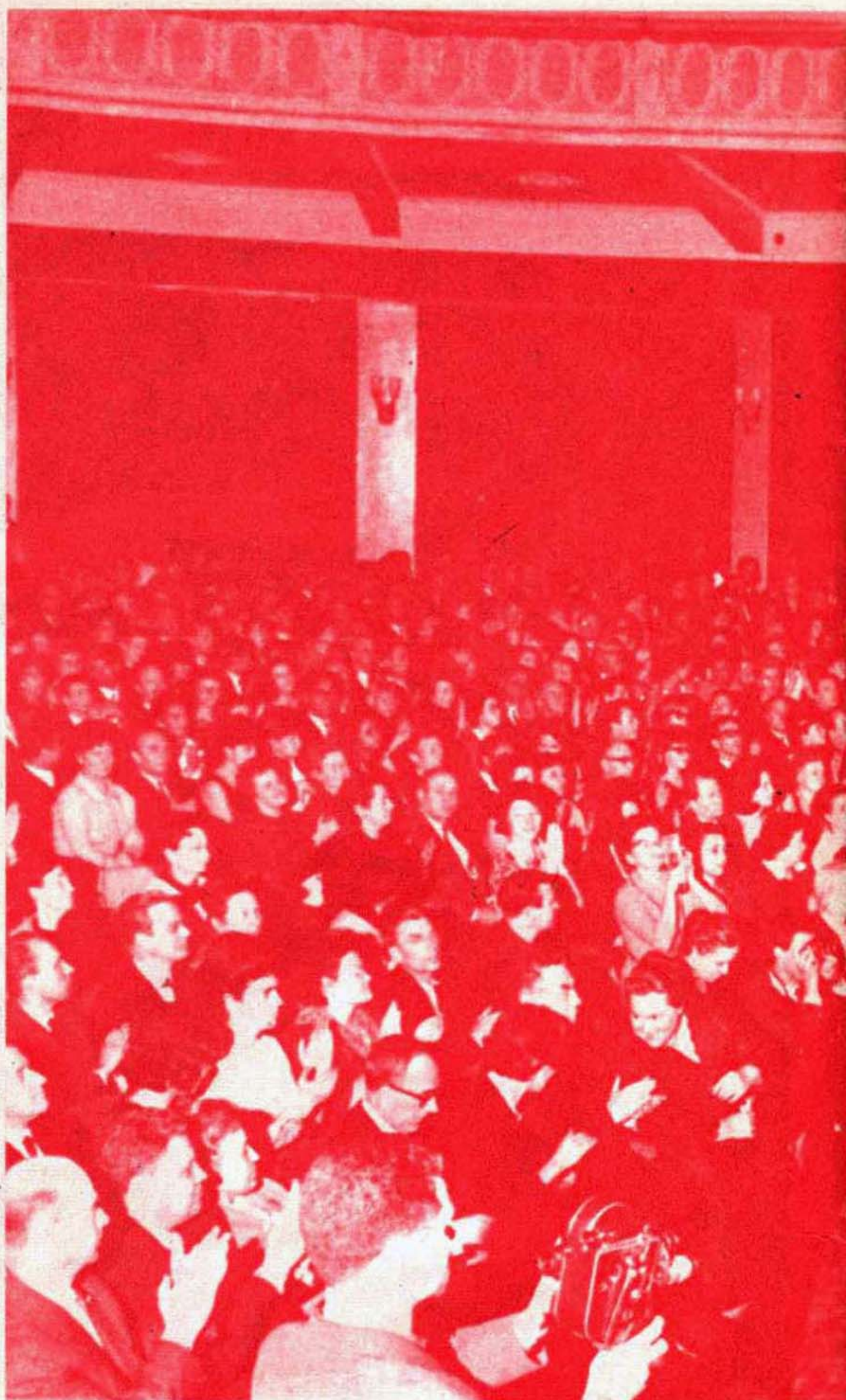
Gilbert BECAUD est l'un de nos plus grands chanteurs. C'est un artiste « total », à la fois compositeur, interprète, comédien... Il possède, surtout, cette qualité indéfinissable qui fait que le public, en un instant, se trouve « en contact » avec l'artiste, dès son arrivée sur la scène.

Ses chansons, à de très rares exceptions, sont belles, soignées, presque toujours ensoleillées d'un rayon de poésie, ce qui ne les empêche nullement d'être au goût du jour, avec des rythmes « jeunes », des mélodies nouvelles.

L'extraordinaire vitalité de Gilbert BECAUD lui permet d'entreprendre une foule de choses à la fois : il écrit le remarquable « Opéra d'Aran », une cantate : « L'enfant à l'étoile », des musiques de films, quantité de chansons pour d'autres artistes, etc...

Sympathique en privé, avec les amis, il pourra peut-être, un jour, vous décevoir par un « accueil » exécrable : il est ainsi. passant brusquement, on ne sait pourquoi, de la plus grande gentillesse à la plus désagréable attitude. Nous en fîmes l'expérience il n'y a pas bien longtemps, à l'Olympia.

On lui pardonne d'ailleurs bien volontiers ces sautes d'humeur, car il sait être, le moment venu, en plus d'un artiste complet, d'un très bon musicien et d'un délicat poète, un grand bonhomme qui aime recevoir les journalistes amateurs de 12 ou 13 ans. En voici la preuve, rapportée récemment de Grenoble :



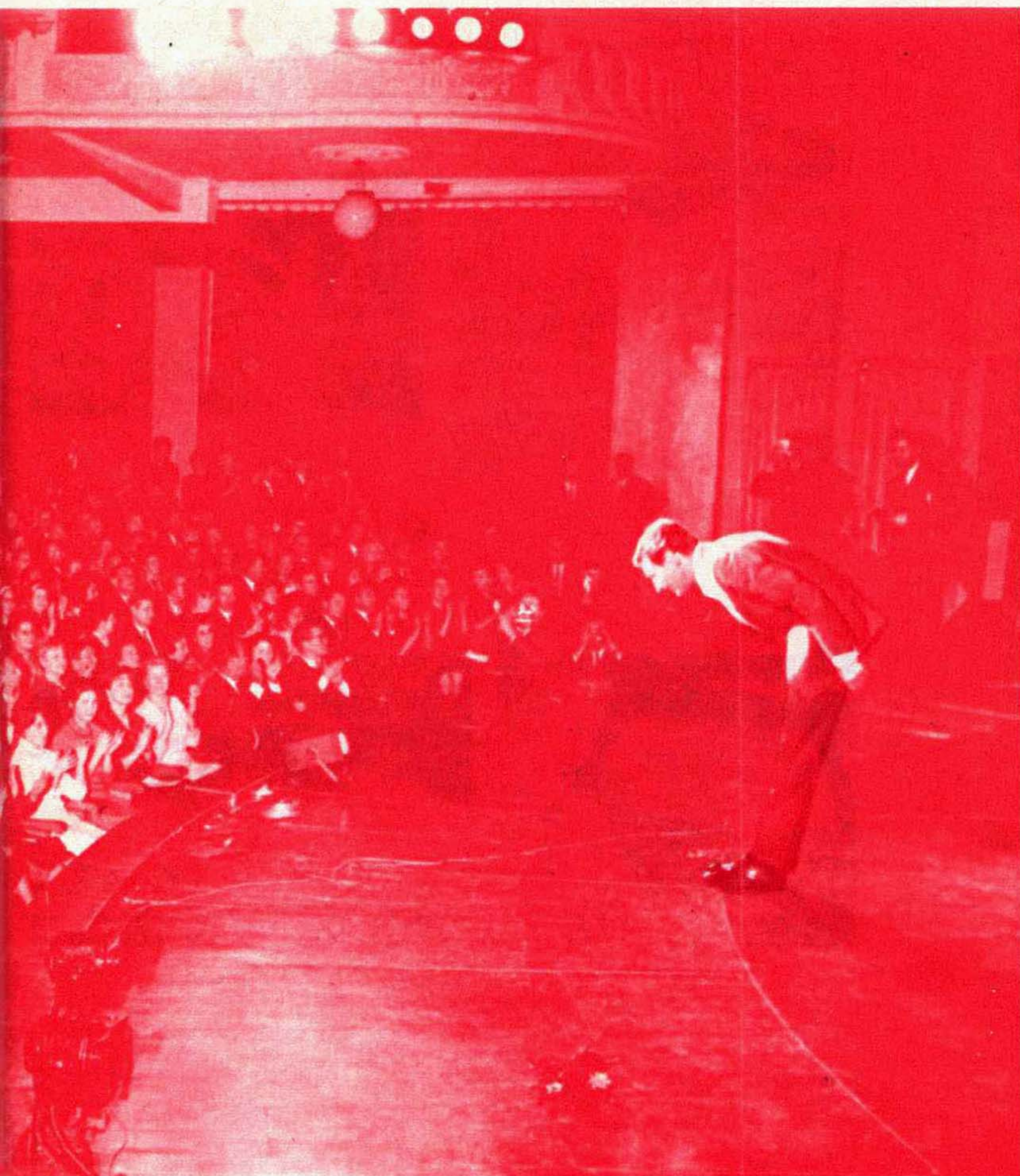
CE QU'EN PENSENT les Lecteurs de J2

Nous nous sommes rendus à l'Olympic-Music-Hall de Grenoble pour interviewer Gilbert BECAUD.

Après l'avoir cherché longuement, nous trouvons une petite caravane. La porte s'entrouve, une tête souriante apparaît : « Cinq minutes et je suis à vous ». Elles nous paraissent longues ces cinq minutes avant qu'enfin la porte ne s'ouvre pour nous laisser entrer. La simplicité de son accueil nous met tout de suite à l'aise et après quelques minutes d'admiration, de stupéfaction, nous posons d'abord timidement et ensuite avec plus de hardiesse, quelques questions : François : Il paraît que vous allez faire un disque sur la faim dans le monde. Parlez-nous en.

Gilbert BECAUD nous confirme, qu'en effet, il a écrit une chanson intitulée « Le bateau miracle »

les autres...



Peu d'artistes peuvent être comparés à Gilbert BECAUD, car il est rare de trouver des « Show-men » aussi complets.

Michel DELPECH, depuis deux ans, marche allégrement sur ses traces, sachant donner un spectacle où se côtoient en parfaite harmonie le rythme le meilleur (« La jemme de l'an 3000 », « Inventaire 66 », etc...) et la poésie (« Chez Laurette »).

Marcel AMONT est, comme Gilbert, un « Show-man » très complet, établissant en un instant le « contact » avec son public. Mais il est plus fantaisiste que poète, interprète et non compositeur.

Sacha DISTEL a comme lui la sympathie communicative de la musique plein la tête et du rythme au bout des doigts. Mais ses chansons n'atteignent jamais la qualité de « C'était mon copain », ou du « Pianiste de Varsovie »...

Gilbert BECAUD, en fait, est un phénomène unique dans les annales de la chanson française.

Bertrand PEYREGNE.

chanté en plusieurs langues par des chanteurs étrangers et dont le bénéfice reviendra à la Campagne contre la Faim. Gilbert BECAUD s'intéresse beaucoup à l'action menée contre la Faim et y participe activement et sincèrement.

Evelyne : Qu'est-ce qui vous inspire quand vous écrivez une belle chanson comme « Le poète » ?

Aussitôt Monsieur 100 000 volts nous interrompt et dit :

— Je ne sais pas si c'est une belle chanson : le public est seul juge. Une chanson naît lentement, on la fait à plusieurs autour d'un piano, en mangeant, en buvant, en vivant, alors tu comprends !...

Denise : Vous venez aux Jeux Olympiques. Aimez-vous le sport ? En pratiquez-vous ?

— J'aime le sport quand je le pratique, mais ça m'énerve de regarder jouer un match. Mon sport préféré est le polo.

Bernard : Que faites-vous de vos temps libres ?

— Je n'ai jamais de temps libre, mon petit, l'an dernier nous avons eu 270 tournées.

Jeannine : Que pensez-vous de la jeunesse d'aujourd'hui ?

— Je n'en pense que du bien puisque j'ai un fils de

15 ans. Actuellement, il est malade. Je viens de lui téléphoner pour avoir de ses nouvelles. Souvent il m'accompagne dans mes tournées.

Evelyne : Pourquoi mettez-vous votre main sur votre oreille ?

Gilbert BECAUD nous explique que dans les studios très insonorisés ou quand l'orchestre joue très fort, cela l'aide à s'entendre chanter. Il nous en fait faire l'expérience.

François : Ça devient presque un tic !

— C'est un défaut qui devient une qualité.

Bruno : Etant jeune, pensiez-vous déjà à chanter ?

— Vu que j'étais « fauch », on m'a embauché pour chanter à 500 F la soirée et c'est comme cela que tout a commencé.

Bruno : Si vous n'aviez pas chanté, qu'auriez-vous fait ?

— Rien d'autre, car ma vocation c'est le chant.

Après avoir fait signer quelques autographes, il était temps de se séparer pour que Gilbert BECAUD se rende à son tour de chant.

C'est un homme merveilleux, incroyablement heureux et que nous ne sommes pas près d'oublier. Bravo Gilbert BECAUD ! »

LE TABARLY DES AIRS!

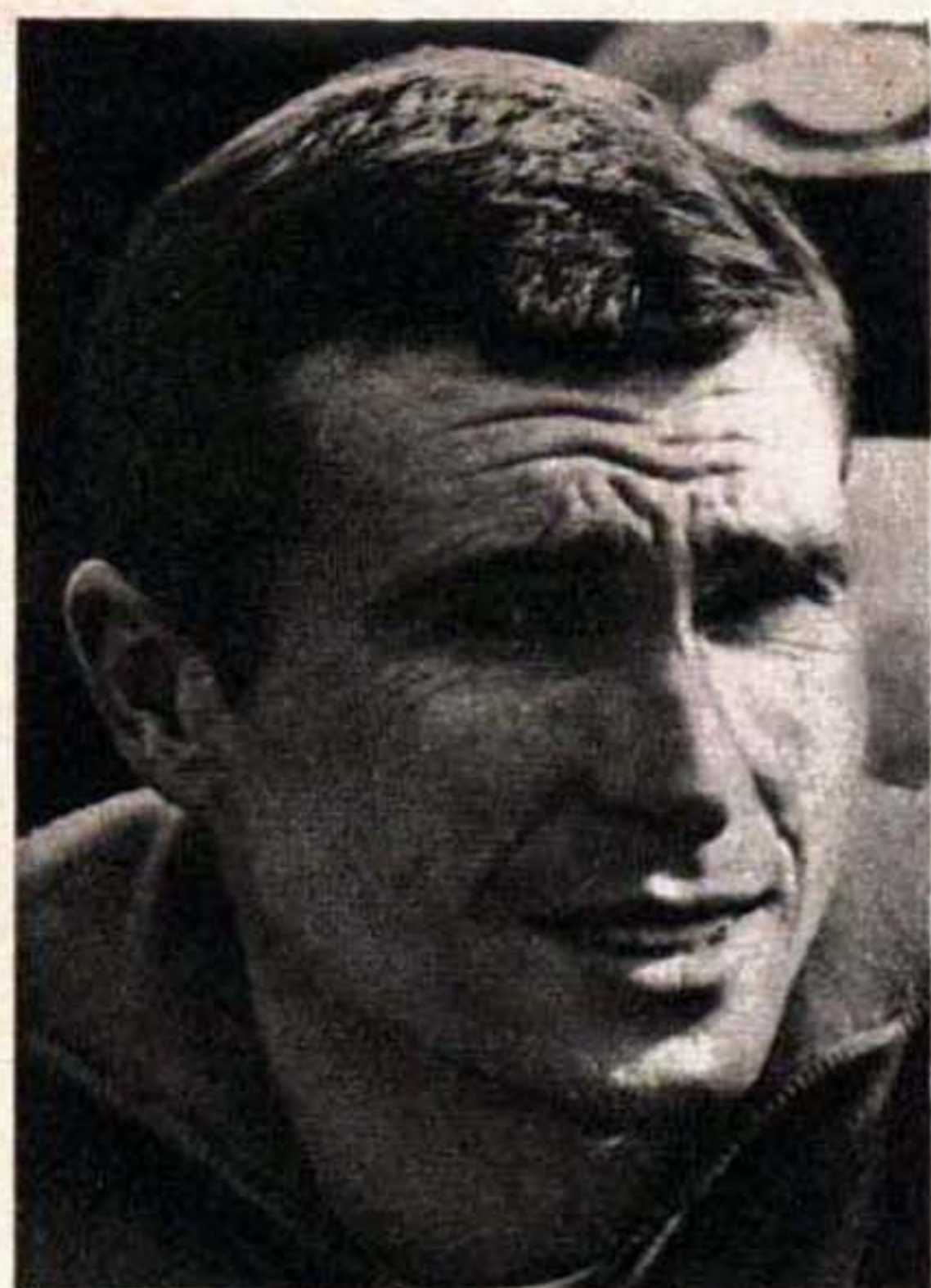
Texte de Guy HEMPAY,
dessins de Robert RIGOT.

D EPUIS quelques années existe un sport insolite qui n'a pas encore conquis le grand public car il est fort cher et fort risqué : c'est le parachutisme ascensionnel. L'ingénieur Pierre LEMOIGNE a inventé ce moyen de s'élever dans les airs grâce à cet appareil de toile bien connu et qui, primitivement, était prévu pour l'usage tout à fait inverse : « parachute » signifie « qui pare la chute », donc qui descend. Le parachute conçu par Pierre LEMOIGNE peut donc monter jusqu'à 200 mètres au-dessus du sol et, tiré par un puissant véhicule, accomplir des trajets appréciables. C'est ainsi que le cascadeur Patrick BERNARD prépare un extraordinaire voyage : la traversée de l'Atlantique !





Robert Ligo **FIN**



Conseils de *l'Entraîneur* par Eric BATTISTA

FAITES CONNAISSANCE AVEC LE HOCKEY SUR GAZON



CE jeu — descendant lointain de la crosse, pratiquée en France au début du XIII^{ème} siècle — est le sport national des Indes et du Pakistan. Chez nous, il connaît un essor encourageant.

Comme le football, il se joue à 11 joueurs dont un gardien de but aux jambes particulièrement protégées par un rembourrage (Fig. 1). Là encore, il s'agit d'envoyer la balle (de cuir ou de plastique de 0,23 centimètres de circonférence et pesant 156 à 163 grammes) dans les buts adverses (Fig. 2), à l'aide d'une crosse — ou stick — bâton recourbé, plat du seul côté gauche et pesant 800 grammes (Fig. 3).

DUREE DE LA PARTIE

SENIORS ET JUNIORS : 2 périodes de 35 minutes = 70 minutes.

CADETS : 2 périodes de 30 minutes = 60 minutes.

MINIMES : 2 périodes de 20 minutes = 40 minutes.

Repos de 5 à 10 minutes entre les périodes.

L'ARBITRAGE

Deux arbitres se partagent le terrain selon une diagonale (Fig. 4) durant toute la durée de la partie ; ils surveillent les touches, les hors-jeu, les fautes.

LA MISE EN JEU — OU BULLY — (Fig. 5).

Elle se fait au début de chaque période et après chaque but marqué. Partenaires et adversaires sont à 5 mètres de la ligne médiane où se trouvent deux adversaires — à cheval sur celle-ci — balle placée entre eux au centre du terrain. Les deux joueurs frappent alternativement le sol et la crosse adverse de leur crosse — à trois reprises — avant d'attaquer la balle.

LE BUT

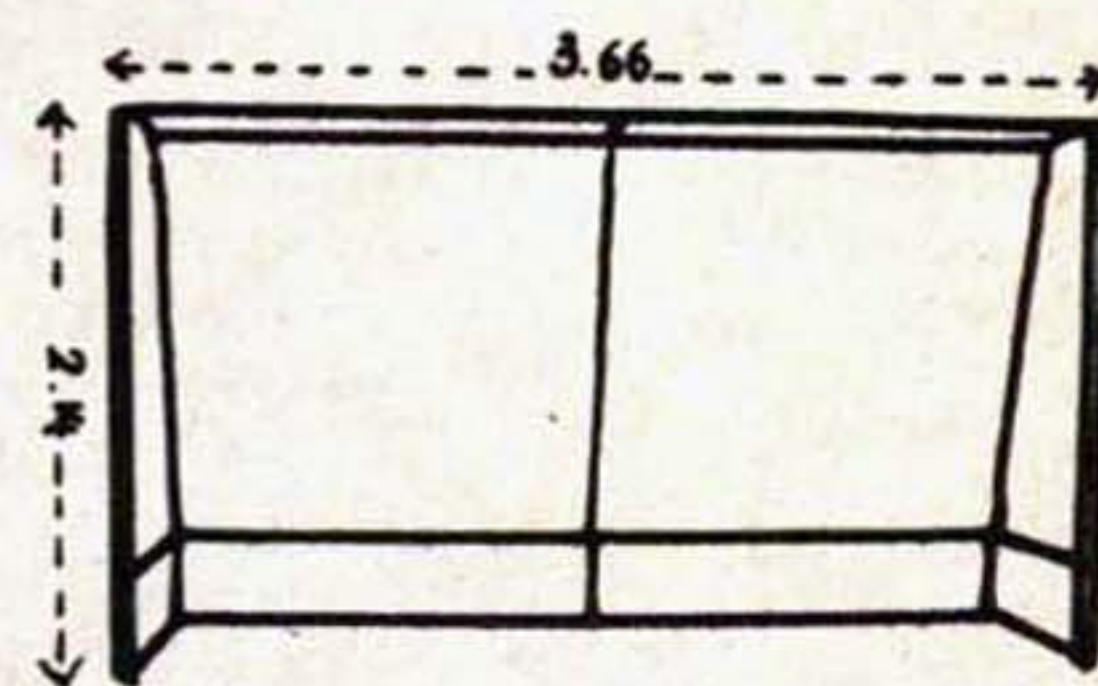
Il est marqué lorsque la balle a été poussée, déviée, touchée par un joueur de l'équipe attaquante dans la zone de but adverse et lorsqu'elle a entièrement franchie la ligne des buts entre les montants de la cage.

Le goal peut seul dégager au pied.

La semaine prochaine : fautes et pénalités.

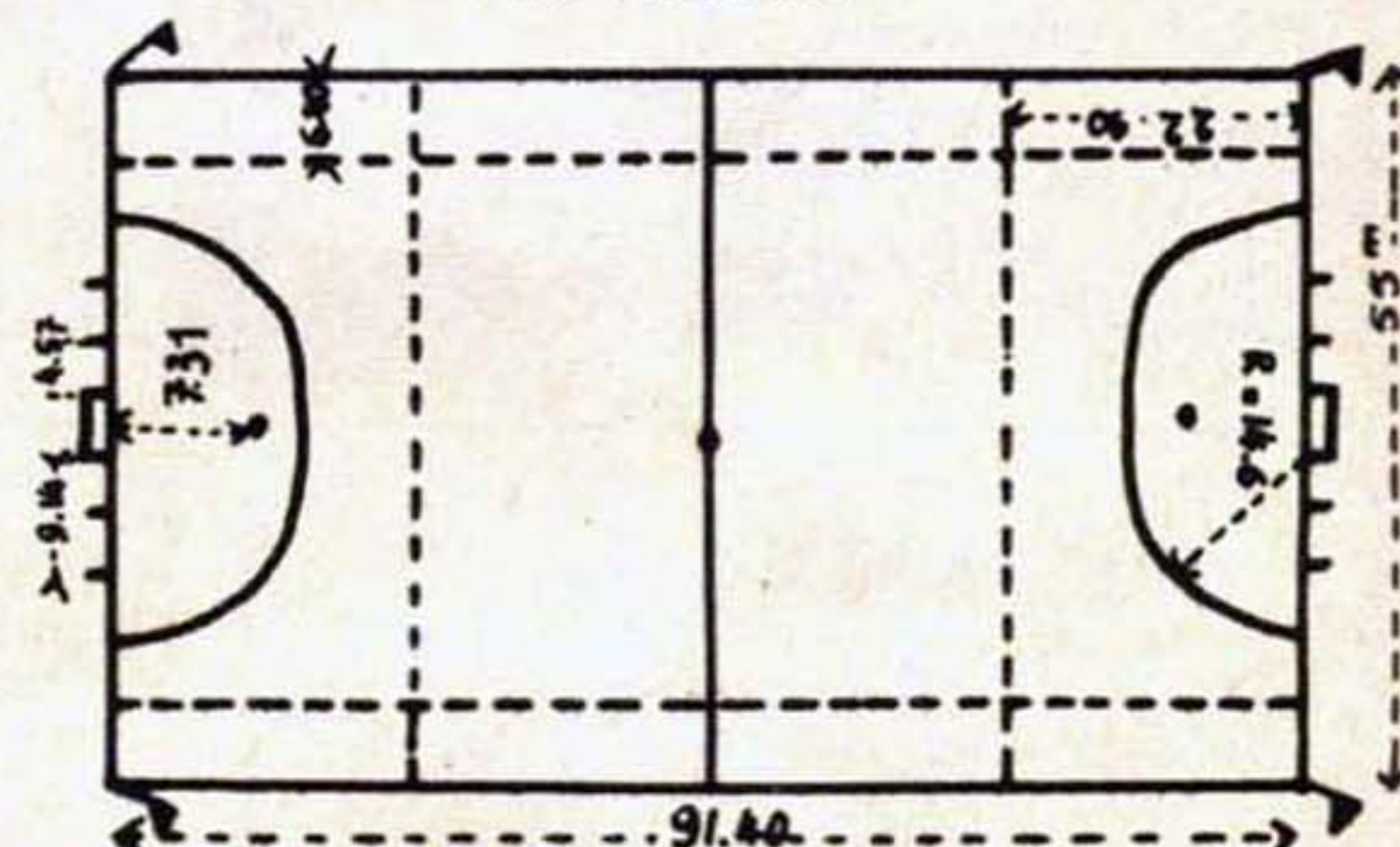


1. le gardien

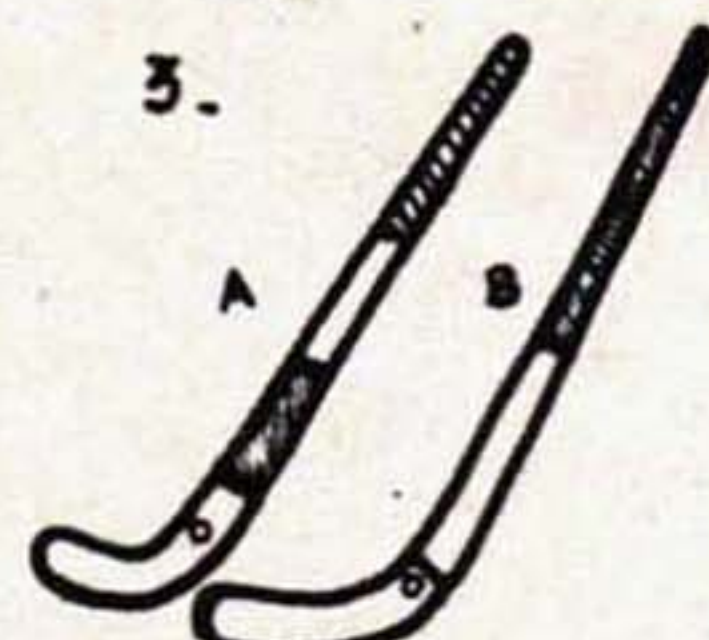


2. les buts

le terrain

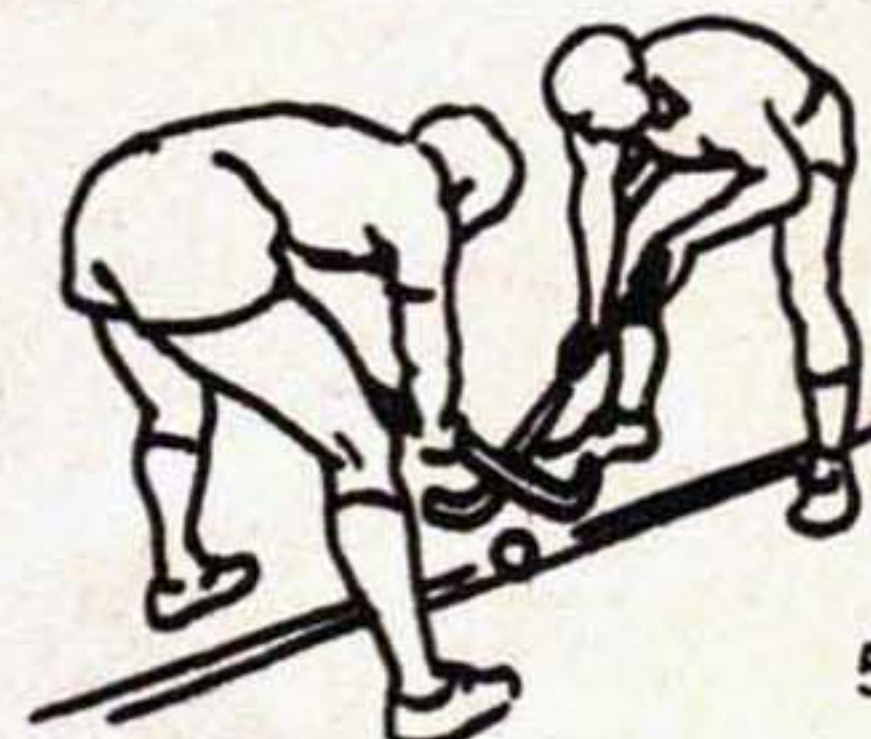


3.



crosses

A = de joueur
B = du gardien



5

l'engagement (bully)



Mes cahiers, je les choisis moi-même

... et naturellement des

CLAIREFONTAINE

- pour leurs couleurs jeunes et claquantes
- pour leurs couvertures superglacées lavables
- pour leur papier incomparable

ah, ah, ah oui vraiment
CLAIREFONTAINE c'est épataut !

J2

jeunes

Ancien Journal
CŒURS VAILLANTS

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE EUROPEEN
FONDE EN 1929

LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DUREE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE et EX-COMMUNAUTE

6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE

Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.

6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE

ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR

17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY

3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

CANADA

1 an : \$ 15,5

Abonnements chez votre libraire et
« Periodica »

AUTRES PAYS

ADMINISTRATION

31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France

6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique.
Directeur-Général J. Jansen.

Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.

8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :

David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

MEETING J2 A GRAND QUEVILLY



« Nous, garçons de QUEVILLY, réunis
en ce jeudi, proclamons notre volonté d'ami-
tié et nous nous engageons à poursuivre
notre effort pour construire un monde plus
juste et plus fraternel dans nos écoles et
dans nos quartiers. Vive l'amitié qui nous
réunit ! Vive l'amitié qui nous rend heu-
reux ! »

Telle est la proclamation qui clôtura le
grand rassemblement des J2 à QUEVILLY
et qui fut signée par les délégués des 250
gars présents.

Après trois mois de campagne pour la
disparition des clans, après deux mois de
campagne pour l'Opération Altitude, les J2
veulent dire à tous leurs camarades, aux
jeunes, aux adultes qu'eux aussi sont ca-
pables de faire quelque chose d'utile.

« Dans notre quartier, il y a des étran-
gers qui sont seuls. Nous avons été les cher-
cher pour qu'ils jouent avec nous. »

Bernard.

« Un jeudi après-midi nous avons décidé
d'aller à la piscine. Certains ne pouvaient
pas y aller. Nous avons décidé de leur
payer la place. Les parents étaient d'ac-
cord. Depuis ce jour nous ne nous quittons
plus. »

Philippe.

Chacun est venu raconter devant tout le
monde, simplement, comment il avait œu-
vré pour bâtir un monde meilleur. Tous sa-
vent que c'est de cette façon qu'ils peuvent
faire connaître l'Evangile à leurs copains.

C'est pourquoi les J2 ont réalisé ces pan-
cartes qui invitent chacun d'entre nous à
vivre l'Evangile du Christ.

Recueilli par Luc ARDENT.

SOLUTION DES JEUX DE LA PAGE 22

La cachette dans le mur :

La première en haut à gauche.

La reconstitution :

4 — 2 — 7 — 5 — 3 — 1 — 8 — 6.

La clef :

La 9.

Les anomalies :

La pince à linge a le ressort à l'envers
— Le pas de vis du boulon n'est pas le

même d'un bout à l'autre — Le reveil a
deux petites aiguilles — Le bracelet de
la montre est placé à l'envers — La mine
du crayon n'est pas de la même couleur
aux deux extrémités — Sur la face supé-
rieure du dé, il devrait y avoir le 1 —
Le marteau est emmanché à l'envers —
Les trous du bouton sont décentrés — Le
« biseau » du sifflet devrait être de l'au-
tre côté de la fente.

Le jeu assommant :

Le cambrioleur est le plus petit. C'est,
en effet, le seul qui, placé sur le tabouret,
a l'œil devant l'anti-vol. La présence du
tabouret renversé prouve que le voleur
en avait besoin pour ouvrir le coffre.

